

# CHAPITRE 1 Le défi environnemental

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 3
II. Réponses aux questions.....	p. 5
III. Corrigés du Bac .....	p. 9

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Thème

Sociétés et environnement : des équilibres fragiles.

#### Commentaire

Les relations entre les sociétés et leurs environnements sont complexes. Elles se traduisent par de multiples interactions.

L'étude des sociétés face aux risques et l'étude de la gestion d'une ressource majeure (l'eau ou les ressources énergétiques) permettent d'analyser la vulnérabilité des sociétés et la fragilité des milieux continentaux et maritimes. Les enjeux de durabilité s'affirment de manière croissante et différenciée en lien avec la notion de transition, notamment environnementale et énergétique.

#### Problématique générale

Ce chapitre introduit le thème 1 : *Sociétés et environnements : des équilibres fragiles*. Il a plusieurs objectifs : permettre aux élèves d'acquérir les repères spatiaux indispensables pour comprendre la question environnementale, dégager la problématique de ce thème et lui donner du sens. « Le monde dans lequel nous vivons connaît des bouleversements environnementaux considérables qui ont d'importantes conséquences territoriales. Les modes de développement récents exercent des pressions fortes sur les milieux et les ressources. Les sociétés prennent conscience de la fragilité des milieux et des "limites" de la planète. La question environnementale apparaît comme un défi majeur pour les acteurs et les sociétés du monde actuel, même si elle est appréhendée de manière différente selon les contextes territoriaux. »

#### Notion clé

**Transition écologique** : face à des changements majeurs dans l'environnement, la transition écologique entend promouvoir une évolution des modes de production et de consommation pour les rendre compatibles avec la préservation des ressources et des milieux de la planète.

## La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – Une seule planète pour l'humanité	
Pages supports	Documents
<b>Études de cas, p. 26-31</b> Le Bangladesh, les effets du changement climatique sur un espace densément peuplé, p. 26. <b>Ou</b> La forêt amazonienne, un environnement fragile soumis aux pressions et aux risques, p. 28.	<b>Repères spatiaux</b> : Répartition de la population mondiale, p. 16 ; le relief de la Terre, p. 18 ; les grands types de climats, p. 20 ; les formations végétales, p. 21. <b>Carte enjeux 1</b> : La « plastisphère » : plusieurs « continents » de plastique se forment dans les océans, p. 24. <b>Doc clé</b> : Les aménagements littoraux pharaoniques de la ville de Dubaï, p. 33. <b>Doc 2</b> : La diminution alarmante de la biodiversité mondiale, p. 33.

<p><b>Ou</b> Le Groenland, fragilité et attractivité, p. 30.</p> <p><b>Cours 1, p. 32</b> Une seule planète pour l'humanité Quels sont les impacts des sociétés sur l'environnement aux différentes échelles ?</p>	<p><b>Préparer le bac 1 :</b> Couverture du magazine <i>Courrier International</i>, août 2018, p. 41.</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------

## Cours 2 – Vers une indispensable transition écologique

Problématiques	
<b>Quelles politiques mener pour protéger l'environnement ?</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>Les changements environnementaux en cours à différentes échelles imposent aux sociétés humaines de protéger l'environnement.</li> <li>Pour concilier préservation de l'environnement et croissance économique, il paraît nécessaire de développer de nouveaux modes de production et de consommation.</li> <li>La mobilisation de différents acteurs et la solidarité sont indispensables pour promouvoir la transition écologique.</li> </ul>	
Pages supports	Documents
<b>Cours 2, p. 34</b> Vers une indispensable transition écologique Quelles politiques mener pour protéger l'environnement ?	<b>Carte enjeux 2 :</b> Les conséquences du changement climatique global, p. 25. <b>Doc clé :</b> Un sommet pour la planète à Paris : <i>One Planet Summit</i> , 12 décembre 2017, p. 35. <b>Doc 3 :</b> Le parc national de La Réunion, p. 35. <b>Préparer le bac 2 :</b> Dessin de Rodho, ONG <i>Energy City</i> , p. 42.
<b>Dossier, p. 36</b> Le changement climatique. L'atténuer et s'y adapter ?	

## Ressources documentaires récentes

### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Samuel Depraz**, *Géographie des espaces naturels protégés*, Armand Colin, 2008.
- **Lionel Laslaz**, *Atlas des espaces protégés*, Autrement, 2012.
- **Édouard De Bélizal et alii**, *Géographie de l'environnement*, Armand Colin, 2017.
- **Nicolas Balaresque**, « Crises et défis de l'environnement », *La Mondialisation contemporaine, rapports de force et enjeux, « Nouveaux Continents »*, Nathan, 2017.
- **Yvette Veyret, Paul Arnould**, *Atlas du développement durable. Société, économie, environnement : un monde en transition ?*, Autrement, 2019.
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : Sociétés et environnement, des équilibres fragiles : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **Géoconfluences**, Les relations nature-sociétés face au changement global : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/changement-global>
- **GIEC** : [www.ipcc.ch/home\\_languages\\_main\\_french.shtml](http://www.ipcc.ch/home_languages_main_french.shtml)
- **Notre planète info** : [www.notre-planete.info/terre/climatologie\\_meteo/changement-climatique.php](http://www.notre-planete.info/terre/climatologie_meteo/changement-climatique.php)  
<https://www.notre-planete.info/>

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 22-23

**1.** La photographie a été prise à Washington (capitale des États-Unis) au cours d'une manifestation qui s'est déroulée le 29 avril 2017 entre la Maison Blanche et le Capitole. Une partie des manifestants est installée sur les pelouses devant le Capitole discutant ou déambulant en tenant leurs banderoles et pancartes. Leur tenue indique qu'il fait chaud.

**2.** Ce sont des citoyens américains opposés à la politique de leur président et de son gouvernement qui ont dénoncé les accords de Paris.

**3.** L'ensemble des inscriptions rappelle la réalité du changement climatique (la maison qui brûle, la hausse des températures sur la planète, pas de planète B...). Les manifestants prônent la réduction des gaz à effet de serre et une économie plus verte qui accorderait une plus large place aux énergies renouvelables.

**4.** Cette manifestation symbolise l'engagement et la mobilisation des citoyens en faveur du climat.

### CARTES ENJEUX

p. 24-25

#### Analyser les cartes

**1.** Les plus importants amas de déchets se situent dans des parties éloignées des côtes, dans les océans : Pacifique, Atlantique, Indien. Ils sont révélateurs de la circulation océanique générale et locale, la concentration est plus forte au cœur des grands océans au gré des courants par lente dérivation.

**2.** 90 % du total des déchets proviendraient, selon cette étude, des continents et sont apportés jusqu'aux mers et océans par une douzaine de fleuves et rivières. Les apports les plus importants viennent des fortes concentrations de populations en Asie.

**3.** La plus importante concentration de déchets est celle du Pacifique Nord entre la Californie et les îles Hawaï. Par son immensité, entre l'Amérique du Nord et l'Asie orientale, on pourrait la comparer à un continent d'où le qualificatif alors que la terre compte cinq continents peuplés plus l'Antarctique.

**4.** Ces cartes sont tirées d'une étude publiée dans *Nature Climate Change* qui aborde les dangers cumulés entraînés par le changement climatique.

**5.** Selon le premier scénario, si les émissions de gaz à effet de serre continuent sur leur trajectoire actuelle, la moitié de la population mondiale sera soumise à trois à six dangers climatiques simultanés d'une intensité maximale à la fin du siècle.

Selon le deuxième scénario, si des actions importantes sont mises en œuvre pour limiter la hausse des

températures à + 2 °C, comme le prévoit l'accord de Paris, ces habitants ne subiraient qu'un seul aléa.

**6.** Les régions concernées par le scénario 1 se situent dans la zone tropicale, et les espaces les plus menacés sont les régions littorales.

#### Mettre les cartes en relation

Deux types de menaces pèsent sur la planète : les impacts des activités humaines sur les milieux terrestres et maritimes (par exemple les déchets plastiques sur les océans) et ceux liés au changement climatique (dangers climatiques d'intensité maximale, par exemple les inondations, la sécheresse, les cyclones).

### ÉTUDE DE CAS – Le Bangladesh, les effets du changement climatique sur un espace densément peuplé

p. 26-27

#### Analyser et confronter les documents

**1.** Le Bangladesh est un pays d'Asie méridionale situé au pied de l'Himalaya et au fond du golfe du Bengale ; la plus grande partie du pays est un delta plat et bas d'une altitude inférieure à dix mètres. Les fleuves apportent des alluvions sources de fertilité mais aussi des crues meurtrières lors de la saison de la mousson. La population du pays est très dense (plus de 1 500 habitants/km<sup>2</sup>).

**2.** Les trois dangers naturels sont les cyclones, la montée des eaux des fleuves qui génèrent des inondations, l'élévation du niveau de la mer qui provoque aussi des inondations et la salinisation des terres. La très faible altitude est un facteur aggravant vis-à-vis des risques car les inondations liées à la montée du niveau des fleuves et/ou de la mer concernent très vite une importante partie du pays.

**3.** Le changement a pour principale conséquence d'augmenter le volume des inondations et leur pouvoir destructeur. Ceci est dû à la fois à l'augmentation du volume des précipitations lors de la mousson, à la fonte des glaciers de l'Himalaya et à l'augmentation de la fréquence des cyclones. L'élévation du niveau de la mer est un changement également dommageable.

#### Conclure

Ces changements signifient pour les Bangladais une augmentation de la précarité de leurs conditions de vie dans ce milieu spécifique du delta. La majorité des Bangladais sont paysans et se voient contraints de quitter leurs terres. L'exode rural vers les villes et en premier lieu la capitale Dacca s'accélère inexorablement, grossissant les bidonvilles.

## ÉTUDE DE CAS – La forêt amazonienne, un environnement fragile soumis aux pressions et aux risques

p. 28-29

### Analyser et confronter les documents

**1.** La forêt amazonienne se répartit sur neuf pays : Brésil, Bolivie, Pérou, Équateur, Colombie, Venezuela, Guyana, Surinam, Guyane française.

L'Amazonie est la plus vaste forêt du monde (7,8 millions de km<sup>2</sup>) située dans la zone tropicale humide et traversée par le plus grand fleuve du monde en termes de débit et de surface drainée. Cette écorégion concentre 15 % de l'eau douce mondiale, fournit 20 % de l'oxygène de l'air. Par sa riche biodiversité (grande variété de plantes, d'animaux et de micro-organismes) et ses ressources naturelles (eau, forêts, sols, minéraux) ce vaste ensemble constitue un potentiel fabuleux qui est menacé par l'avancée de la déforestation causée par l'expansion de l'agriculture, de l'élevage, de l'exploitation minière et de l'extraction sylvicole illégale.

**2.** La photographie a été prise dans le vaste État de l'Amazonas : on voit un nouveau quartier de la ville de Manicore dont le quadrillage souligne le développement des infrastructures en « peigne » ou en « arêtes de poisson » de part et d'autre de la Transamazonienne. On note aussi les nombreuses clairières dans la forêt, signes de la déforestation et de l'avancée du front pionnier.

Le Brésil se singularise par l'importance de la déforestation pour développer l'agriculture (ex. culture du soja, élevage bovin), l'exploitation du bois (bois précieux Ipé), des minéraux, de l'eau (barrages)...

**3.** Les impacts de la déforestation se font sentir à toutes les échelles : à l'échelle locale, érosion des sols, formation de cuirasse, perte de la biodiversité ; à l'échelle régionale, baisse des précipitations, augmentation des sécheresses... ; à l'échelle mondiale, augmentation des gaz à effet de serre qui contribue au changement climatique.

### Conclure

La forêt amazonienne est exposée à la pression exercée par les activités humaines (construction de routes, activités minières et agricoles...) mais les risques les plus importants sont le changement climatique et la perte de la biodiversité.

## ÉTUDE DE CAS – Le Groenland, fragilité et attractivité

p. 30-31

### Analyser et confronter les documents

**1.** Le Groenland est un territoire autonome rattaché au Danemark, situé au nord de l'océan Atlantique, au-delà du cercle polaire pour l'essentiel. Ce territoire est très faiblement peuplé par 56 000 habitants soit une densité de 0,03 habitant/km<sup>2</sup>, la plus faible au monde. Les populations, à 88 % composées d'Inuits, vivent sur les côtes occidentales et méridionales qui sont les seuls espaces libres de glace durant le court été du climat polaire. Mis à part ces littoraux, les glaces, qui constituent l'inlandsis, recouvrent en permanence le reste du territoire et peuvent atteindre à certains endroits 3 km d'épaisseur.

**2.** La principale conséquence du réchauffement climatique au Groenland est la fonte des glaces. Avec l'élévation des températures, particulièrement sensible dans la zone polaire, les glaciers les plus exposés et l'inlandsis voient leur volume se réduire. L'eau, autrefois prisonnière sous forme de glace, est ainsi libérée et gagne l'océan. Elle contribue alors à l'élévation du niveau des océans. À l'heure actuelle, cette élévation est de 3 mm par an. L'apport d'eau froide dans les océans peut contribuer à la modification des courants marins et donc du climat dans l'Atlantique nord.

**3.** Avec le réchauffement climatique, les hivers moins froids et les étés plus doux, des espaces habituellement recouverts par une épaisse couche de glace deviennent plus facilement accessibles et exploitables quand cette couche se réduit. Ainsi, des sociétés minières ont obtenu des concessions pour exploiter des minéraux (fer, « terres rares »), du charbon ou des hydrocarbures. Le Groenland pourra ainsi valoriser des ressources naturelles. Par ailleurs, une saison végétale un peu longue permet dorénavant des cultures plus diversifiées et une alimentation plus variée. Enfin, l'activité touristique, encore très réduite, connaît un développement car les conditions climatiques sont moins rudes et la saison susceptible d'accueillir des touristes plus longue.

### Conclure

Le réchauffement climatique constitue une menace pour la planète en raison des effets néfastes sur les sociétés. Le réchauffement provoque une fonte accélérée des calottes glaciaires et ainsi une élévation du niveau des océans qui menace les populations vivant sur des îles de très faible altitude (Maldives par exemple) ou sur les littoraux les plus exposés (Bangladesh par exemple, cf. pages 26-27). Le réchauffement tend à accroître les phénomènes météorologiques

extrêmes (inondations, cyclones plus violents, canicules) sources de dégâts considérables et de mortalité accrue. La biodiversité est également impactée par ce réchauffement (disparition de certaines espèces, développement d'espèces invasives). Cependant, à l'échelle d'un territoire comme celui du Groenland, et non plus à l'échelle planétaire, les impacts du réchauffement peuvent s'avérer positifs. Le Groenland peut mieux valoriser les ressources de son sous-sol devenues plus facilement accessibles, il peut développer de nouvelles activités comme le tourisme ou certaines formes d'agriculture.

## COURS 1 – Une seule planète pour l'humanité

p. 32-33

### Identifier la photographie

**1.** La cité-État de Dubaï est un des sept États qui constituent la fédération des Émirats arabes unis (EAU). Elle est située dans la partie sud-est de la péninsule Arabique, au bord du golfe Arabo-Persique. Ce micro-territoire a un climat aride (chaud et sec). Les mois les plus chauds sont juillet et août, les températures maximales moyennes atteignent plus de 40 °C.

**2.** Au premier plan de la photographie, une île artificielle « The Palm » avec ses riches villas alignées sur les branches du palmier de part et d'autre de la route et ouvrant sur des plages privées. À l'arrière-plan, de nombreux immeubles récents (appartements, hôtels, centres commerciaux), des marinas et les gratte-ciel de la ville moderne.

Ces aménagements, en créant de toutes pièces le « produit » Dubaï avec un décor artificiel, ciblent une riche clientèle internationale attirée par les atouts de la cité (mer, soleil, désert, luxe, grands hôtels).

La cité-État qui a bâti sa richesse sur le pétrole cherche à diversifier ses sources de revenus et à pallier l'épuisement futur de ses ressources pétrolières en misant sur le développement du commerce et du tourisme. Il s'agit de faire de Dubaï un haut lieu du tourisme mondial.

### Comprendre la photographie

**3.** Gigantisme, démesure, bétonisation, uniformisation, ces termes peuvent s'appliquer à l'aménagement de ces milieux artificiels avec de forts impacts sur l'environnement : pollution atmosphérique, modification de l'écosystème côtier et maritime avec des atteintes à la flore et à la faune. Par exemple, la production d'eau douce grâce au dessalement entraîne une sursalinisation de l'eau de mer et contribue à la stérilisation de la flore et de la faune marines. Les travaux d'aménagement du littoral touristique « entraînent la disparition d'un écosystème riche, celui des barrières coralliniennes

comme des mangroves côtières et lagunaires, avec leur flore et leur faune uniques et vulnérables : disparition des lamantins par exemple » (Marc Lavergne).

## COURS 2 – Vers une indispensable transition écologique

p. 34-35

### Identifier l'affiche

**1.** Il s'agit de l'affiche présentant le *One Planet Summit*, qui s'est déroulé à Paris en 2017 pour lutter contre le changement climatique.

**2.** Les grands organisateurs de ce sommet sont La France, Les Nations unies et la Banque mondiale. Il réunit 2 000 acteurs « clés » dont des dirigeants, des responsables d'ONG, de fonds souverains, de banques centrales mais aussi des personnalités impliquées (Secrétaire général de l'ONU, des entrepreneurs comme Bill Gates, des politiciens comme M. Bloomberg ou A. Schwarzenegger).

**3.** Il s'agit de lutter en commun contre le réchauffement climatique, avec trois objectifs essentiels : agir concrètement à toutes les échelles (globale et locale) ; innover pour réduire les émissions de gaz à effet de serre ; augmenter la solidarité entre les pays et les peuples les plus affectés.

### Comprendre l'affiche

Le *One Planet Summit* s'est déroulé deux ans après l'accord de Paris sur le climat afin de mobiliser concrètement tous les acteurs (politiques, financiers, nationaux et internationaux) dans le but de lutter efficacement et concrètement contre le réchauffement climatique.

## DOSSIER – Le changement climatique.

L'atténuer ou l'adapter ?

p. 36-37

### Prolonger le cours

**1.** La COP 21 ou 21<sup>e</sup> Conférence des Parties s'est réunie à Paris en décembre 2015. Y participaient les 195 représentants des États membres des Nations unies et l'Union européenne.

**2.** Les principaux engagements sont : limiter à 2 °C la hausse de la température globale par rapport à l'ère pré industrielle ; définir des plans nationaux révisables tous les cinq ans pour limiter les émissions de gaz à effet de serre ; contribution financière des pays développés pour aider au développement et à la politique climatique des pays en développement...

**3.** Les deux réponses au changement climatique global sont l'atténuation et l'adaptation. L'atténuation consiste à rechercher les moyens de réduire les

émissions de GES pour lutter contre le réchauffement climatique global ; l'adaptation prépare les sociétés à faire face aux changements de leur environnement en limitant les conséquences du changement climatique et en leur permettant d'en supporter les transformations. Ces deux réponses sont complémentaires car, eu égard aux transformations économiques et sociales considérables qu'imposerait la seule solution de l'atténuation, elle ne pourrait à elle seule résoudre les problèmes liés au changement climatique ; il convient donc de chercher aussi à réduire la vulnérabilité des sociétés et à augmenter leur résilience.

**4.** On peut limiter les émissions de gaz à effet de serre en réduisant la consommation des énergies fossiles et en développant l'usage des énergies renouvelables... Par exemple, pour aider à l'adaptation au changement climatique, la recherche agronomique met au point des variétés hybrides de plantes susceptibles de s'adapter aux conditions climatiques plus sèches.

Mais ces recherches nécessitent d'importants moyens financiers, techniques et des transferts de technologie entre pays développés et en développement.

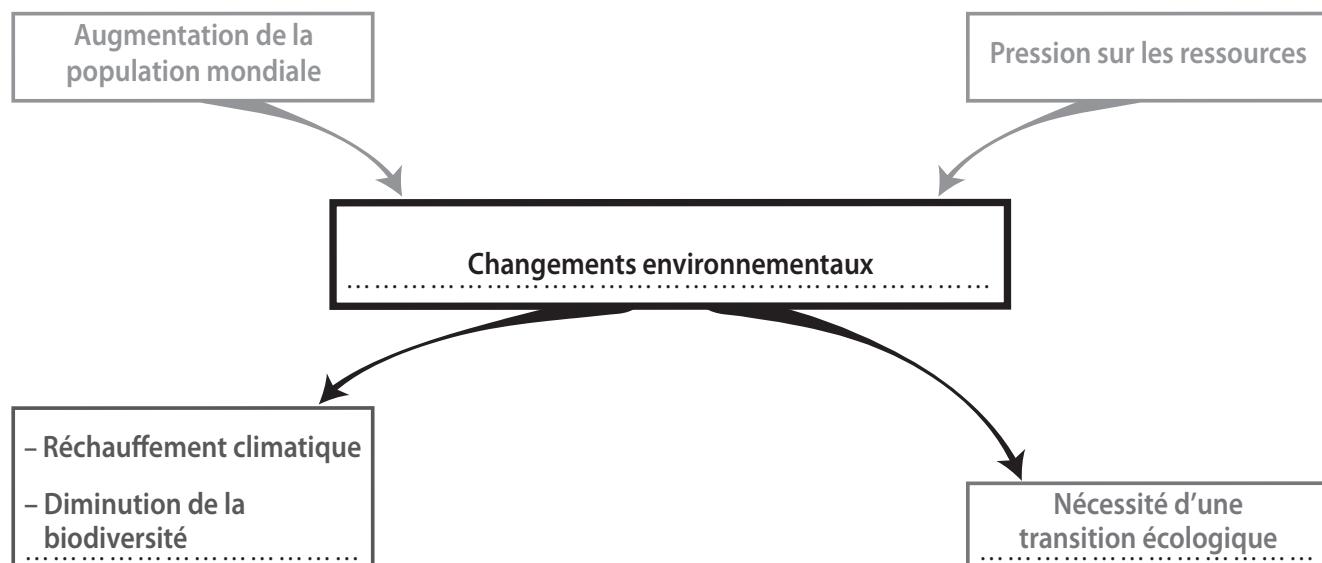
## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 43

### Réviser

1. Le défi représenté est celui du changement climatique, sous l'aspect de l'élévation générale des températures.
2. La région évoquée est celle des régions polaires arctiques.
3. Lors du Sommet de la Terre de Rio en 1992 les États membres de l'ONU ont adopté des conventions pour lutter contre le réchauffement climatique global afin de limiter ce dernier à deux degrés d'ici la fin du xxie siècle.

### Mobiliser ses connaissances



### III. Corrigés du Bac

#### PRÉPARER LE BAC 1

Analyser une couverture de magazine p. 41

**Sujet : Quel est le défi environnemental évoqué par le document ? Montre-t-il toutes les menaces qui pèsent sur la planète ?**

Le document à étudier est la couverture de l'hebdomadaire *Courrier international* paru en août 2018. Il nous invite à nous interroger sur le défi environnemental que représente le réchauffement climatique global.

Le dessin qui occupe la plus grande partie de la couverture veut attirer l'attention du lecteur sur les enjeux cruciaux liés au réchauffement climatique. Il représente notre planète sous la forme d'une allumette en combustion, ce qui fait clairement référence à l'augmentation graduelle des températures à l'échelle mondiale. De plus, le texte met en avant trois problèmes induits par le réchauffement climatique : « incendies, canicule, inondations ».

Les auteurs veulent ainsi sensibiliser les lecteurs à cet enjeu environnemental et les invitent à s'engager dans cette cause environnementale en posant une question simple : « Et si l'heure de la mobilisation avait sonné ? »

Ce type de discours s'inscrit clairement dans la lignée des Conférences sur les changements climatiques (Paris 2015 et San Francisco en 2018 au moment de la parution de ce numéro).

Le dessin n'évoque pas d'autres défis environnementaux également très importants.

On peut tout d'abord citer la pression accrue sur les ressources (alimentation, énergie, eau, minéraux) liée à la croissance démographique et à l'urbanisation. La déforestation (de l'Amazonie ou de certaines îles indonésiennes par exemple) ou la diminution de la biodiversité causée par les activités humaines (anthropisation) représentent également des problèmes majeurs à l'échelle de la planète.

Cette couverture évoque donc le problème crucial du réchauffement climatique sans aborder d'autres défis environnementaux tout aussi préoccupants mais moins médiatisés.

#### PRÉPARER LE BAC 2

Analyser un dessin de presse

p. 42

**Sujet : Montrez comment les sociétés réagissent face à la transition environnementale**

Le document à étudier est un dessin de presse publié par l'auteur Rodho pour le compte de l'ONG *Energy city* en 2015 ; il nous permet de nous interroger sur la façon dont les sociétés réagissent face à la transition environnementale qui correspond à une profonde transformation des modes production et de consommation dans un contexte de défis environnementaux multiples.

L'auteur montre tout d'abord que ce couple a fait des choix d'équipement respectueux de l'environnement pour le logement : système de géothermie, récupérateur d'eau de pluie, panneaux solaires, compost. On peut donc comprendre que les personnages souhaitent s'inscrire pleinement dans cette logique de transition environnementale et énergétique (géothermie et panneaux solaires). Ici l'auteur montre que des nouveaux modes de consommation plus respectueux de l'environnement sont tout à fait envisageables (même s'ils semblent ici plutôt réservés à des personnes ayant un niveau de vie confortable dans des pays développés).

Cependant le dialogue entre les deux personnages témoigne également de difficultés pour mettre en œuvre cette transition environnementale. Le dessin évoque en effet les « miles plus » (c'est-à-dire une carte de fidélité auprès d'une grande compagnie aérienne) que possède ce couple. Cette idée de personnes qui voyagent beaucoup est renforcée dans le dessin par les deux avions accrochés à leurs valises. Ici le dessinateur veut montrer une incohérence : les deux personnages semblent engagés au quotidien pour la cause environnementale par leurs choix en matière de logement mais leurs nombreux déplacements aériens sont la source d'importantes émissions de CO<sub>2</sub> responsables du réchauffement climatique.

Le dessin montre une forme de contradiction des sociétés des pays développés face au défi de la transition environnementale : certains choix témoignent d'une volonté de préserver l'environnement par une consommation plus responsable mais d'autres ne sont pas en adéquation avec cette volonté.

## CHAPITRE 2 Les sociétés face aux risques

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 11
II. Réponses aux questions.....	p. 13
III. Corrigés du Bac .....	p. 16

### I. Mise en œuvre de la question

#### Le programme

##### Question

Les sociétés face aux risques

##### Commentaire

Les relations entre les sociétés et leurs environnements sont complexes. Elles se traduisent par de multiples interactions.

L'étude des sociétés face aux risques et l'étude de la gestion d'une ressource majeure (l'eau ou les ressources énergétiques) permettent d'analyser la vulnérabilité des sociétés et la fragilité des milieux continentaux et maritimes. Les enjeux de durabilité s'affirment de manière croissante et différenciée en lien avec la notion de transition, notamment environnementale et énergétique.

##### Problématique générale

La question s'insère dans le thème 1 : *Sociétés et environnements : des équilibres fragiles*. Les sociétés sont inégalement vulnérables face aux catastrophes associées aux risques naturels et technologiques. Au nord, les dispositifs de gestion, malgré leurs limites, permettent de réduire le nombre de victimes mais les dommages matériels sont de plus en plus élevés en raison de la concentration des richesses dans les espaces à risques. Dans les pays du Sud, la pauvreté aggrave la vulnérabilité des populations et freine le développement.

##### Notion clé

**Risque :** danger potentiel menaçant un territoire.

#### La mise en œuvre dans le manuel

##### Cours 1 – Des territoires et des sociétés vulnérables

Problématiques	Documents
<b>Comment expliquer la fragilité des sociétés face aux risques ?</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les sociétés humaines sont menacées par des risques d'origines variées. Certains sont dus à la nature, d'autres aux activités humaines.</li> <li>• Les sociétés peuvent aussi agraver les risques ou en produire ; elles sont aujourd'hui confrontées à une prolifération de risques.</li> <li>• Elles sont inégalement exposées aux risques et vulnérables aux catastrophes.</li> </ul>	<b>Carte enjeux :</b> Quels sont les espaces exposés aux risques majeurs ? p. 46. <b>Doc clé :</b> Port-au-Prince, la capitale d'Haïti détruite par un violent séisme, p. 53. <b>Doc 2 :</b> Une typologie des facteurs de vulnérabilité, p. 53. <b>Préparer le bac 3 :</b> La disparition de la mer d'Aral, p. 58. <b>Préparer le bac 4 :</b> Le Japon, un pays exposé à de nombreux aléas, p. 59.

Cours 2 – Prévenir les catastrophes, gérer les risques et les crises	
Problématiques	
<b>Comment les sociétés font-elles face aux risques qui les menacent ?</b>	
Pages supports	Documents
<b>Étude de cas, p. 48-50</b> Les Antilles françaises face au risque cyclonique : l'ouragan <i>Irma</i> à Saint-Martin <b>B.</b> La difficile gestion du risque cyclonique, p. 50. <b>Cours 2, p. 54</b> Prévenir les catastrophes, gérer les risques et les crises Comment les sociétés font-elles face aux risques qui les menacent ?	<b>Doc clé :</b> En France, les différents acteurs dans le dispositif ORSEC, p. 55. <b>Doc 4 :</b> Affiche et extrait du plan familial de mise en sûreté, p. 55.

## Ressources documentaires récentes

### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Yvette Veyret, Richard Langanier, *Atlas des risques en France*, Autrement, nouvelle édition 2013.**
- **André Dauphiné, Damienne Protivolo, *Risques et catastrophes*, Armand Colin, 2013.**
- **Magali Reghezza-Zitt, *Des hommes et des risques*, La Documentation photographique n° 8113, La Documentation française, 2016.**
- **Géoconfluences** : dossier « Risques et sociétés » : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/geoconfluences/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/risques-et-societes/>
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : Les sociétés face aux risques : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **UNISDR** (United Nations Office for Disaster Risk Reduction) : [www.unisdr.org](http://www.unisdr.org)
- **Ministère de la Transition écologique et solidaire** : [www.gouvernement.fr/ministere-de-la-transition-ecologique](http://www.gouvernement.fr/ministere-de-la-transition-ecologique)

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 44-45

**1.** L'île de Saint-Martin se situe dans les petites Antilles du Nord, elle est bordée par la mer des Antilles (ou mer des Caraïbes) et l'océan Atlantique. Elle est divisée en deux : la partie Nord est française ; la partie Sud néerlandaise. C'est une île tropicale qui jouit d'avantages multiples : située dans le bassin touristique de l'Amérique du Nord et de l'Europe, elle est devenue une destination de tourisme de masse à partir des années 1990 grâce aux vols charters et la diversité des modes d'hébergement (hôtels, résidences...), mais aussi grâce à ses paysages (plages de sable blanc, lagon à l'eau turquoise) et au soleil des Caraïbes qui attirent plaisanciers et touristes balnéaires.

**2.** Le port de plaisance de Marigot détruit est devenu un cimetière à bateaux. À l'arrière-plan, les résidences touristiques récentes semblent avoir résisté, mais leurs abords sont dévastés. Cette photographie montre que l'île est une importante destination pour le nautisme et que cette activité est fortement affectée par les dégâts occasionnés par l'ouragan *Irma*.

**3.** L'activité touristique, principal moteur de l'économie de l'île (80 % de l'emploi), est anéantie. Il faut trouver d'importants moyens financiers pour reconstruire et relancer l'économie.

### CARTES ENJEUX

p. 46-47

#### Analyser les cartes

**1.** Les principaux aléas naturels sont liés aux dynamiques de la planète : internes (séismes, volcanisme, tsunamis) ou externes (cyclones, inondations).

Les aléas sismiques et volcaniques sont le plus souvent caractéristiques des zones de contact entre les plaques lithosphériques. Deux grands espaces instables s'identifient sur la planète : autour du Pacifique (la Ceinture de Feu) et des rives de la Méditerranée à l'Asie centrale vers la Chine du Nord et l'Asie du Sud-Est. Associés à cette activité interne, les tsunamis y sont également fréquents (rives du Pacifique et de l'océan Indien).

Les cyclones naissent au-dessus des eaux chaudes tropicales, poussés vers l'Ouest par les vents intertropicaux : ils touchent les façades orientales des continents et pénètrent parfois dans la zone tempérée (Asie).

**2.** Les grandes catastrophes technologiques se concentrent dans les pays développés : l'Europe, les États-Unis, le Japon s'y distinguent par le nombre d'accidents répertoriés dont certains ont été particulièrement médiatisés (Tchernobyl, Fukushima) ; dans

certains pays du Sud, surtout des pays émergents, elles sont liées parfois à des activités de firmes délocalisées (Union Carbide à Bhopal) ; d'autres se produisent le long des routes et des passages maritimes (grandes catastrophes écologiques comme celle de l'Exxon Valdez). Certains espaces cumulent risques naturels et technologiques élevés (golfe du Mexique). Les catastrophes technologiques résultent de fuites de produits toxiques, d'explosions, d'incendies d'origine industrielle ou liés aux transports de matières dangereuses. Elles surviennent dans des espaces portuaires et industriels insérés dans le tissu urbain, et le long des grands axes de transport (ex. grandes routes maritimes).

**3.** L'Asie est de loin le continent où les catastrophes naturelles tuent le plus puisque l'on y dénombre plus de 60 % des victimes. Les Amériques (surtout Centre et Sud réunies) arrivent en seconde position. En Afrique, on note quelques foyers : Algérie (séismes) ; Afrique orientale (sécheresse), Afrique du Sud-Est (cyclones tropicaux et inondations).

#### Mettre les cartes en relation

La comparaison des deux cartes souligne les inégalités de développement. Si les catastrophes technologiques touchent surtout les pays du Nord, les victimes des catastrophes naturelles se concentrent principalement dans les pays du Sud en raison de leur grande vulnérabilité : par exemple le tsunami de décembre 2004 en Indonésie a fait à lui seul 270 000 victimes et le séisme de janvier 2010 en Haïti a fait 316 000 victimes.

#### ÉTUDE DE CAS

L'ouragan *Irma* à Saint-Martin : les Antilles françaises face au risque cyclonique

p. 48-50

#### A. Saint-Martin, un territoire français très vulnérable au risque cyclonique

#### Analyser et confronter les documents

**1.** L'ouragan majeur *Irma* a parcouru l'Atlantique Nord pendant deux semaines jusqu'aux Antilles françaises et la Floride. Très puissant et très étendu, il a ravagé l'île de Saint-Martin début septembre 2017. Les trois conséquences du cyclone sont des vents très violents, des pluies torrentielles et une marée de tempête qui ont été ici particulièrement dévastateurs. De fait, de catégorie la plus élevée, cet ouragan exceptionnel a battu des records.

**2.** Située au nord des Petites Antilles, cette petite île, est densément peuplée (près de 700 hab/km<sup>2</sup>) est française dans sa partie Nord. Sa population a beaucoup augmenté (plus d'un quadruplement en trois décennies), notamment en raison d'une forte immigration haïtienne. La population est pauvre (un tiers de la population active est au chômage), l'économie dépend du tourisme et l'approvisionnement en eau potable repose sur l'usine de dessalement. Cette île, située sur la trajectoire des cyclones annuels, est isolée et éloignée des autres territoires ultramarins français et de la métropole. Les plaines littorales sont très basses et étroites, submersibles et inondables. Le bâti souvent de mauvaise qualité (bidonvilles) ne respecte pas toujours la réglementation. Les mesures de prévention des risques et la coopération avec le territoire néerlandais sont insuffisantes. Dans ces conditions, il n'y a pas de gestion globale du risque cyclonique et l'île est très vulnérable.

### Conclure

Le cyclone *Irma* a provoqué une catastrophe majeure car le bilan est extrêmement lourd : il a fait une dizaine de morts, anéanti la quasi-totalité du bâti et détruit l'économie de l'île très dépendante du tourisme.

## B. La gestion difficile du risque cyclonique

### Analyser et confronter les documents

**1.** Les moyens mobilisés face à la crise ont été multiples :

- mise en vigilance de l'île avant l'arrivée du cyclone (niveau violet, le plus élevé) ;
- envoi de secours : personnels en renfort (quatre personnes pour 100 habitants), eau potable et nourriture distribuées ;
- liaisons aériennes et maritimes multipliées.

Le premier acteur est l'État français avec ses services (ministères, notamment de l'Intérieur, Météo France) ainsi que les autorités locales. L'utilisation des réseaux, en partie endommagés, a été essentielle (transports, télécommunications et réseaux sociaux).

**2.** L'eau potable a été la question majeure en raison de risques sanitaires élevés. Elle a été réglée difficilement en cinq mois et par étapes : distribution d'eau en bouteilles, expertise de la situation, mise en place de bornes-fontaines collectives puis rétablissement complet du réseau. La Préfecture de la Guadeloupe, la gendarmerie et les autorités locales ont joué un rôle majeur.

**3.** La reconstruction un an après n'est que partielle, pour plusieurs raisons. La population est majoritairement pauvre et le système des assurances est défaillant. L'île est isolée et difficile à approvisionner,

la réglementation est insuffisante pour une reconstruction d'ensemble sur d'autres bases. La gestion des déblais est mauvaise et souffre de l'incivisme de certains habitants.

### Conclure

Différentes solutions ont été mises en place par les services publics pour répondre à cette catastrophe :

- mise en vigilance de l'île à la veille de la catastrophe ;
- déploiement des premiers secours aux populations ;
- rétablissement des réseaux et services vitaux, notamment l'eau potable ;
- nettoyage et déblaïement de l'île ;
- reconstruction plus durable sur de nouvelles bases.

À court terme, les deux premiers stades ont été assez efficacement gérés. À moyen terme, la réponse a été inégale et lente. Pour une gestion durable et à long terme, la solution reste insuffisante.

## COURS 1 : Des territoires et des sociétés vulnérables

p. 52-55

### Identifier la photographie

**1.** Haïti est situé dans les Grandes Antilles, c'est l'un des deux États qui se partagent l'île de Saint-Domingue.

**2.** La photographie montre les restes d'une des rues de Port-au-Prince, capitale d'Haïti, dévastée par un tremblement de terre et les répliques qui l'ont suivi. Au premier plan, on voit la population qui déambule entre les amoncellements de gravats, de planches, de tôles, de fils électriques... À l'arrière-plan, des constructions effondrées obstruent la rue ; de part et d'autre de celle-ci, des restes de bâtiments plus résistants sont restés debout mais sont très endommagés. Le bilan de la catastrophe s'élève à plus de 200 000 morts et 300 000 blessés

**3.** À l'origine de cette catastrophe, un séisme de magnitude 7 sur l'échelle de Richter, dont l'épicentre se trouvait à 15 km de la capitale, qui l'a frappée le 12 janvier 2010.

**4.** Haïti présente une vulnérabilité maximale en cumulant tous les facteurs de vulnérabilité : forte exposition aux séismes (contact de deux plaques dans le bassin caraïbe, forte densité de population) ; c'est l'un des pays les plus pauvres de la planète, en situation d'instabilité politique, économique et sociale permanente ; il ne dispose ni d'un bâti adapté pour résister aux secousses (construit selon des normes parasiotiques) ni de systèmes de prévention performants.

## Comprendre la photographie

**5.** Le faible développement multiplie les facteurs de vulnérabilité, particulièrement en ville. La résilience y est difficile, voire impossible, du fait de la faiblesse des États. La gestion des risques et des crises est insuffisante. Les effets des catastrophes se cumulent et s'amplifient, rendant la résilience quasi impossible.

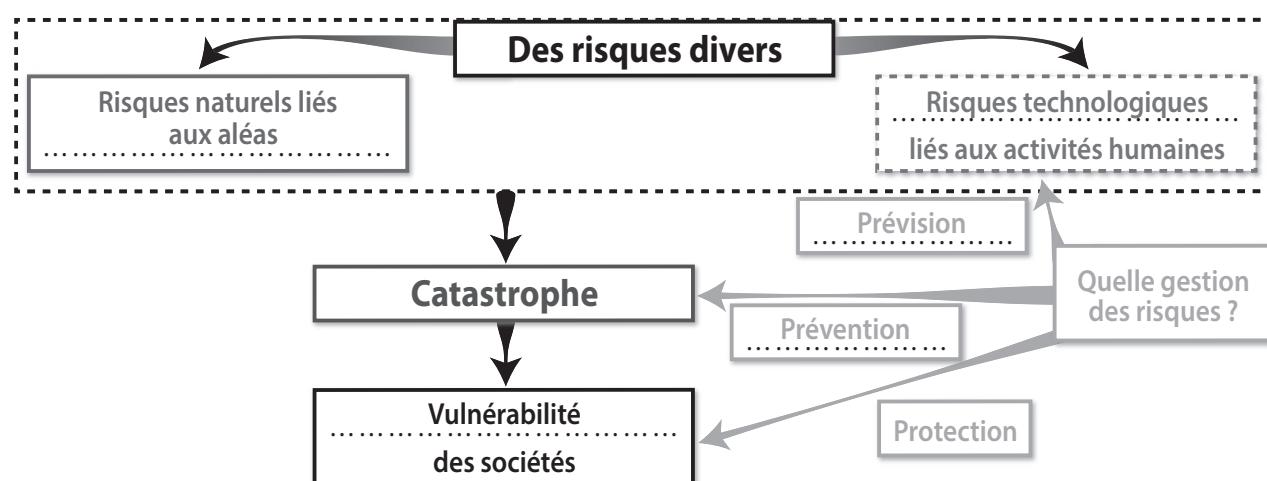
**COURS 2 : Prévenir les catastrophes, gérer les risques et les crises** p. 54-55

## Identifier une illustration

**1.** Le dispositif Orsec (Organisation de la réponse de la sécurité civile) est défini par la loi du 3 août 2004 de modernisation de la sécurité civile. Ce dispositif a pour objet de secourir les personnes et de protéger les biens et l'environnement en situation d'urgence. Il implique différents échelons d'action : communal, départemental, national et même européen.

**2.** Tous les acteurs publics, privés et les citoyens sont mobilisés : l'État est le chef d'orchestre de la sécurité civile. Il mobilise et coordonne, sous l'autorité unique du préfet, les acteurs de la sécurité civile. Le maire, responsable de la sécurité sur sa commune est l'acteur principal de la gestion de crise à l'échelle locale. En cas de crise, il active le plan communal. Les autres acteurs publics et privés activent leurs plans ; les médias alertent, informent la population...

## Mobiliser ses connaissances



**3.** Les établissements scolaires mettent en œuvre leur plan particulier de mise en sécurité (PPMS). Ce plan permet aux établissements de préparer et de gérer une crise majeure de la manière la plus appropriée afin d'en limiter les conséquences.

## Comprendre l'illustration

**4.** Un tel dispositif montre qu'en France (pays développé) tous les acteurs sont préparés et engagés dans la gestion d'une crise et que l'État est le chef d'orchestre de la sécurité civile. Le citoyen est aussi impliqué par la mise en œuvre du PFMS (plan familial de mise en sécurité).

## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 61

## Réviser

**1.** Le dessin illustre deux risques majeurs : les inondations et la sécheresse.

**2.** La division en deux du dessin traduit l'opposition des Nords et des Suds face aux risques même s'ils affectent tous les types de pays. Aux Nords, les inondations provoquent des dégâts matériels mais relativement peu de victimes en raison des politiques de prévention et de gestion des risques. Aux Suds, la sécheresse se manifeste par des pertes humaines et de bétail, pertes liées aux insuffisances agricoles qui résultent de la rareté des précipitations.

### III. Corrigés du Bac

#### PRÉPARER LE BAC 3

##### Analyser un texte

p. 58

##### **Sujet : La disparition de la mer d'Aral, risque naturel ou conséquences des aménagements humains ?**

Le document à étudier est un extrait de texte tiré de *l'Atlas mondial de l'eau* écrit par le géographe David Blanchon en 2017. Il nous invite à nous demander si les causes de la disparition de la mer d'Aral correspondent à un risque naturel ou relèvent de la responsabilité des sociétés humaines.

Le texte permet tout d'abord d'établir de façon explicite les causes du retrait de la mer d'Aral qui est étroitement lié à des causes humaines, à savoir le choix des dirigeants de l'URSS de développer l'agriculture irriguée du coton en Asie centrale. C'est en voulant irriguer d'immenses zones de production intensive de coton en amont que les autorités ont poussé à prélever de plus en plus d'eau dans les deux fleuves – le Syr Daria et l'Amou Daria – qui alimentaient la mer d'Aral provoquant une quasi-disparition de cet espace naturel.

Les conséquences environnementales de cette très forte rétractation de la mer d'Aral sont multiples : augmentation spectaculaire de la salinité, terres qui deviennent improches à la culture, pollution chimique de l'eau par les pesticides, disparition des poissons donc de la pêche. Le texte montre enfin que ces problèmes environnementaux génèrent des conséquences sanitaires affectant de façon dramatique les populations de la région : mortalité infantile plus élevée, recrudescence des cancers.

Le texte établit clairement que la quasi-disparition de la mer d'Aral est incontestablement liée à des choix d'aménagement catastrophiques faits lors de la période soviétique (causes anthropiques) et que les conséquences sont en grande partie irréversibles en tout cas pour la grande mer d'Aral.

#### PRÉPARER LE BAC 4

##### Analyser une carte

p. 59

##### **Sujet : Montrez que le Japon est un pays à risques et à catastrophes**

Le document à étudier est une carte thématique éditée par les éditions Magnard en 2019 exposant les nombreux aléas auxquels doit faire face le Japon ; il permet de nous interroger sur la vulnérabilité de ce pays face à différents risques et catastrophes.

La première partie de la légende met en avant différents aléas, c'est-à-dire des sources de danger à l'origine d'un risque menaçant cet archipel. On dis-

tingue tout d'abord des aléas naturels liés au climat (les typhons, à savoir des cyclones caractéristiques de cette région) ou aux mouvements de la croûte terrestre comme les séismes et les tsunamis (liés aux mouvements de la plaque tectonique) et les volcans. Ces informations sont données sous formes de figurés linéaires et ponctuels.

Certains aménagements sont également sources de risques, c'est-à-dire de dangers potentiels affectant un territoire. Ceci est particulièrement le cas des centrales nucléaires implantées au cœur ou à proximité d'une zone sismique et de forte concentration de population comme la mégapole le long du littoral (très densément occupé dans ce pays).

De nombreux sites présentant un potentiel risque d'explosion et de diffusion de produits radioactifs sont en effet très proches de la mégapole japonaise, un ensemble urbain gigantesque regroupant plus de 100 millions de personnes. Tokyo en est le centre, présentée comme « la première mégapole mondiale » et se trouve ainsi entourée de deux sites nucléaires importants.

Dans ce contexte on peut parler de vulnérabilité du Japon, c'est-à-dire d'une certaine fragilité face aux aléas. Par des figurés ponctuels, la carte permet de faire le recensement de nombreuses catastrophes qui ont frappé l'archipel nippon depuis le xx<sup>e</sup> siècle. On note ainsi un important séisme ayant frappé Tokyo en 1923 (appelé aussi « séisme de Kanto » qui causa plus de 100 000 morts), un autre à Kobe en 1995, un cyclone dans la baie d'Ise en 1959 et enfin une catastrophe hors norme à Fukushima en 2011 : un séisme puis un tsunami endommagèrent alors la centrale nucléaire provoquant de très importantes fuites radioactives.

Au Japon les multiples aléas (séismes, cyclones, tsunamis...) peuvent rapidement devenir des risques et des catastrophes car ils menacent des zones de très fortes densités et parce que certains choix d'aménagement (comme l'implantation de sites nucléaires à proximité de la mégapole) ont renforcé sa vulnérabilité.

#### PRÉPARER LE BAC 5

##### Répondre à une question problématisée

p. 60

##### **Sujet : Les sociétés sont-elles inégalement vulnérables face aux risques ?**

La plupart des pays sont soumis à des dangers potentiels, des risques différents. Cependant les sociétés ne sont pas toutes aussi vulnérables c'est-à-dire fragiles face aux aléas. Quels sont ces risques ? Ont-ils les mêmes conséquences dans tous les pays ?

On évoquera dans une première partie les multiples risques puis, dans une seconde partie, on montrera

dans quelle mesure les sociétés des pays des Nords et celles des pays des Suds sont inégales face aux risques.

### **Les sociétés sont exposées à de multiples risques**

Une grande diversité de risques sont identifiables, de nature différente. Les sociétés sont d'abord menacées par des risques naturels qui découlent d'aléas liés au fonctionnement de la planète, qu'ils soient liés à la croûte terrestre (séismes, éruptions volcaniques), ou au climat (cyclones comme l'ouragan *Iрма* à Saint-Martin en 2017), sécheresses...

Les risques technologiques ou industriels sont multiples : pollutions (marées noires par exemple), explosion, incendies. Par exemple, depuis la pollution au mercure de Minamata en 1956, les accidents chimiques sont récurrents : Seveso en 1976, Bhopal en 1984.

Certains risques sont plus complexes, comme dans le cas d'une catastrophe naturelle qui a des conséquences technologiques dramatiques : l'accident nucléaire de Fukushima en 2011 au Japon a pour origine un séisme qui a provoqué un tsunami.

La responsabilité des sociétés par les aménagements qu'elles réalisent est donc réelle, créant de nouveaux aléas. L'urbanisation, les pratiques agricoles imperméabilisent les sols, cause d'inondations plus fréquentes et graves. Les nouvelles technologies (OGM, biotechnologies...) créent des aléas aux conséquences encore incertaines. Les risques sanitaires se sont ainsi développés (maladie de la vache folle, grippe aviaire...)

### **Les sociétés sont inégalement vulnérables aux Nords comme aux Suds**

L'exposition aux aléas est inégale sur la planète ; certaines régions du monde sont dans des zones à hauts

risques : zones de séismes (« ceinture de feu » du Pacifique, pourtour de la Méditerranée), façades orientales de la zone intertropicale (cyclones). Les espaces très industrialisés, les détroits maritimes sont soumis aux aléas technologiques. Ainsi les marées noires dues à des avaries de tankers sont concentrées en particulier sur les côtes atlantiques de l'Europe.

Face à cela, la vulnérabilité des sociétés est liée à leur niveau de développement : les territoires, les sociétés, les individus sont inégalement vulnérables. Dans les pays des Nords, les pertes sont essentiellement économiques, les pertes humaines sont plus limitées. Dans les Suds, les catastrophes sont humaines et humanitaires. L'absence de bâti en dur, de normes de construction adaptées alourdit par exemple les bilans des séismes et des épidémies peuvent se propager à la suite d'une catastrophe, alourdissant le bilan.

La prévention et la gestion des risques sont aussi très inégales. Dans les Nords de nombreuses mesures de prévention permettent de protéger et de prévenir les populations lorsque c'est possible (évacuation de la population en cas de menace mesurée d'éruption volcanique). Les pays des Suds souffrent de l'insuffisance des dispositifs de prévention et de gestion des crises. L'aide humanitaire d'urgence y est souvent indispensable.

Les sociétés sont inégalement fragiles face aux risques. Les dispositifs de prévention mais aussi de gestion de crise sont très inégaux selon les pays et aussi les types de risques. La capacité à mettre en place des aménagements plus durables améliore la résilience des sociétés qui en ont les moyens.

# CHAPITRE 3.1 L'eau, gérer durablement une ressource irremplaçable

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 19
II. Réponses aux questions.....	p. 21
III. Corrigés du Bac .....	p. 24

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Question

Des ressources majeures sous pression : tensions, gestion.

#### Commentaire

Les relations entre les sociétés et leurs environnements sont complexes. Elles se traduisent par de multiples interactions.

L'étude des sociétés face aux risques et l'étude de la gestion d'une ressource majeure (l'eau ou les ressources énergétiques) permettent d'analyser la vulnérabilité des sociétés et la fragilité des milieux continentaux et maritimes. Les enjeux de durabilité s'affirment de manière croissante et différenciée en lien avec la notion de transition, notamment environnementale et énergétique.

#### Problématique générale

La question s'insère dans le thème 1 : *Sociétés et environnements : des équilibres fragiles*. L'eau potable est une ressource vitale pour les sociétés. La gestion de l'eau est devenue un enjeu crucial dans la mesure où certaines sociétés au Nord et surtout au Sud sont confrontées à la pénurie ou à des crises récurrentes pour leur approvisionnement. Comment gérer l'eau autrement, durablement, pour maintenir les équilibres entre le développement de populations croissantes, la préservation de l'environnement et la sauvegarde d'une ressource irremplaçable ?

#### Notion clé

**Gestion durable :** la gestion durable de l'eau consiste à planifier, développer, distribuer et gérer l'utilisation optimale des ressources en eau, des points de vue qualitatif et quantitatif pour répondre aux besoins des sociétés tout en préservant le renouvellement de la ressource et la satisfaction des besoins futurs des sociétés.

### La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – L'eau, une ressource inégalement accessible et en danger	
Problématiques	Documents
<b>Dans quelles conditions l'eau est-elle accessible dans le monde aujourd'hui ?</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>La consommation d'eau a beaucoup augmenté mais la quantité d'eau douce théoriquement disponible en moyenne peut largement répondre aux besoins des sociétés et des écosystèmes.</li> <li>L'inégal accessibilité à l'eau potable tient à son inégale distribution naturelle dans le monde et surtout à son inégale mobilisation par les sociétés faute parfois des moyens matériels et financiers nécessaires.</li> <li>La surexploitation, les pollutions... mettent la ressource et les sociétés en danger.</li> </ul>	
Pages supports	Documents
<b>Étude de cas, p. 70-71</b> La Californie peut-elle continuer à utiliser l'eau sans compter ?	<b>Carte enjeux 1 :</b> Des populations privées d'eau potable, p. 68. <b>Carte enjeux 2 :</b> Des situations de pénurie, p. 69. <b>Doc clé :</b> Approvisionnement en eau à New Delhi, p. 75. <b>Doc 2 :</b> Des constats alarmants sur l'eau, p. 75. Images satellites, le désert transformé en espace agricole dans le bassin de Wadi As-Sirhan, en Arabie saoudite, p. 62-63. <b>Préparer le Bac 6, 7 et 8 :</b> p. 82 à 84.
<b>Cours 1, p. 74</b> L'eau, ressource inégalement accessible et en danger <b>Dossier, p. 78</b> L'eau, question vitale dans un pays riche en eau (la République démocratique du Congo).	Dessin d'Emad Hajjaj, la raréfaction de l'eau, p.65 Dessin de Chappate, la gestion durable de l'eau, p.85

## Cours 2 – En transition vers une nouvelle culture de l'eau ?

### Problématiques

#### Comment éviter les tensions et gérer l'eau durablement ?

- Depuis le début des années 2000, la question d'une nécessaire transition vers une « nouvelle culture de l'eau » est posée.
- La gestion de l'eau qui repose sur une augmentation de l'offre par de nouveaux aménagements pour répondre à une demande toujours croissante n'est plus tenable. De nouvelles pratiques et une gestion de la demande sont nécessaires.
- L'approche doit aussi être qualitative: préserver la qualité de l'eau est essentiel.

Pages supports	Documents
<b>Étude de cas, p. 70-73</b> La Californie peut-elle continuer à utiliser l'eau sans compter ? <b>B.</b> Vers une gestion qui préserve la ressource en eau ?, p. 72. <b>Cours 2, p. 76</b> En transition vers une nouvelle culture de l'eau ?	<b>Carte enjeux 3 :</b> Des tensions pour l'eau entre pays voisins, p. 69. <b>Doc clé :</b> Coopération ou tensions pour utiliser l'eau du Mékong ?, p. 75. <b>Doc 3 :</b> Ne plus gaspiller les eaux usées, p. 77. <b>Doc 5 :</b> Restaurer les zones humides pour protéger la ressource en eau, p. 77. <b>Préparer le bac 7 :</b> p. 83. Inde, la grande menace de l'eau (dernier paragraphe).

## Ressources documentaires récentes

### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **David Blanchon**, *Atlas mondial de l'eau*, Autrement, septembre 2017.
- **Atlas de l'eau et des Océans**, Hors-Série, *Le Monde*, octobre 2017.
- « **Géopolitique de l'eau** », *Carto*, n° 44, novembre-décembre 2017.
- **Aquastat**, site d'information sur l'eau de la FAO : <http://www.fao.org/nr/water/aquastat/main/indexfra.stm>
- **UNICEF**, Eau, assainissement et hygiène : <http://www.unicef.org/french/wash/>
- **UN Water**, site de l'ONU pour l'eau (voir *Water Action Decade 2018-2028*) : <http://www.unwater.org/>
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 66-67

- 1.** La photographie est prise dans le lit du fleuve Shabelle en Somalie en mars 2016.
- 2.** La population essaie de se ravitailler en eau en creusant des puits dans le lit du fleuve asséché. Apparemment ce sont les femmes et les enfants qui sont chargés de la corvée d'eau.
- 3.** Les nombreux bidons pour transporter l'eau suggèrent une corvée habituelle et sans doute saisonnière. En même temps la barque visible au second plan et l'importance de la végétation le long du fleuve montrent que l'état de sécheresse du fleuve est sans doute cette fois exceptionnel ce qui oblige à creuser profondément le lit.
- 4.** La vie des villages et les activités notamment agricoles dépendent de l'eau du fleuve. La difficulté d'accéder à l'eau en temps habituel est un frein au développement et peut tourner à la catastrophe humanitaire en cas de sécheresse exceptionnelle.

### CARTES ENJEUX

p. 68-69

#### Analyser les cartes

- 1.** L'eau potable est une ressource vitale pour les sociétés. L'accès à l'eau potable est défini ici par l'existence d'un point d'eau à moins de 200 m, ce qui doit assurer une eau saine et ne nécessitant pas de longues corvées de portage.
- 2.** En valeur absolue, l'information est fournie par des carrés et rectangles aux surfaces proportionnelles au nombre de personnes (principe de l'anamorphose). C'est en Asie que l'on trouve les populations sans accès à l'eau les plus nombreuses, malgré des taux d'équipement plus élevés. Il faut prendre en compte l'effet de masse démographique : la Chine et l'Inde représentent plus de deux fois la population de toute l'Afrique. En fait, c'est l'Afrique qui présente la situation la plus préoccupante par l'importance de la part de population des pays n'ayant pas accès à l'eau potable, en particulier dans l'Afrique subsaharienne. Haïti est le seul État américain à se trouver dans la même situation. Cette valeur relative est donnée par la gradation des plages du bleu foncé (< 10 %) à l'orange foncé (> 40 %).

**3 et 4. La pénurie économique d'eau** (plage orange clair) : le manque de moyens pour mobiliser l'eau est la cause essentielle de la pénurie alors que la ressource peut être abondante. C'est le cas en particulier de l'Afrique subsaharienne (voir dossier République démocratique du Congo).

**La pénurie physique d'eau** : les moyens de la mobiliser existent mais la ressource renouvelable est insuffisante par rapport à la croissance des prélèvements entraînant de fortes tensions (plage orange foncé comme de la Turquie au Pakistan) ou les prélèvements dépassent déjà la possibilité de renouvellement de la ressource et provoquent la pénurie (plage orange foncé : ex. littoral africain méditerranéen ou sud-ouest des États-Unis)

**5.** On remarque sur la carte que les États sans dépendance à l'eau de leurs voisins sont très peu nombreux. La dépendance plus ou moins forte est la plus courante, entraînant de nécessaires coopérations régionales pour gérer la ressource commune mais aussi, à défaut, des tensions voire des conflits pour une ressource vitale. Le bassin versant des grands fleuves (mais aussi de petits fleuves comme en Amérique du Nord) s'étend souvent sur plusieurs territoires. Des pays sont en position de château d'eau, en amont. D'autres, en aval, peuvent craindre les conséquences, pour leur approvisionnement, d'aménagements réalisés en amont.

**6.** Les figurés ponctuels (étoile rouge) localisent les principales ressources disputées. La carte fait apparaître les principaux pays très dépendants de ressources extérieures et donc très préoccupés par la sécurisation de leur approvisionnement en eau qui peut être menacé par les politiques décidées en amont. C'est le cas le long du Nil, en aval de l'Éthiopie ; le long du Sénégal, en aval du Niger ; du Tigre et de l'Euphrate, en aval de la Turquie, du Mékong etc.

#### Mettre les cartes en relation

Les cartes montrent un certain nombre de problèmes liés à la gestion actuelle des ressources qui mettent en danger les sociétés et les ressources elles-mêmes : des populations sans accès à l'eau potable ; des sociétés sans moyens pour utiliser une ressource qui existe ou épuisant celle-ci à force de prélèvements excessifs ; des populations qui se disputent l'eau. Une autre gestion de l'eau est nécessaire pour réduire les pressions et tensions.

## ÉTUDE DE CAS

### La Californie peut-elle utiliser l'eau sans compter ?

p. 70-73

#### A. L'utilisation massive de l'eau met la ressource en danger

##### Analyser et confronter les documents

**1.** La Californie dispose de ressources en eau variées mais saisonnières : d'après la carte 3, le Nord (Sierra Nevada) est bien arrosé, le Colorado passe à proximité de la Californie du Sud aride ; de plus, des nappes souterraines existent comme à Palm Springs.

**2.** Des aménagements importants (barrages ; canaux) mobilisent et redistribuent l'eau en Californie, du Nord vers le Sud et du Colorado vers le Sud-Ouest et la région urbaine de Los Angeles.

**3.** L'utilisation massive de l'eau a certes transformé la Grande Vallée ou Imperial Valley en région agricole majeure et permis le développement des grandes métropoles mais en dépassant les possibilités de renouvellement de la ressource : le pic écologique de l'eau a été atteint. La sécheresse historique des années 2010 a tourné de ce fait en catastrophe.

##### Conclure

La gestion de l'eau qui a fait la réussite de la Californie n'est plus tenable dans le nouveau contexte du changement climatique qui semble se traduire par des sécheresses plus longues et récurrentes. De toute façon, les besoins cumulés de l'agriculture, des villes, des équipements de loisirs comme les golfs sont supérieurs aux réserves renouvelables. Une autre gestion de l'eau est nécessaire

#### B. Vers une gestion qui préserve la ressource en eau ?

##### Analyser et confronter les documents

**1.** Le recyclage des eaux usées est une technologie de plus en plus développée pour accroître la ressource en la réutilisant pour des usages agricoles, industriels et certains usages domestiques. De même le dessalement des eaux marines (ou saumâtres) peut augmenter les ressources dis-

ponibles même si la pratique ne fait pas l'unanimité.

**2.** L'irrigation est l'une des principales utilisations de l'eau. Le « goutte à goutte » limite le gaspillage lié à l'évaporation et à l'arrosage de toute la surface ainsi que l'utilisation de plantes adaptées à la sécheresse dans les aménagements urbains. La vidéo sur Beverly Hills montre la même évolution pour le choix des plantations d'ornement.

**3.** La population (notamment celles des villes rationnées en eau) et les organisations environnementalistes comme *California Water Impact Network* dénoncent les pratiques des producteurs d'amandes qui accaparent l'eau pour ces cultures très gourmandes en eau. Ils dénoncent le « deux poids, deux mesures » dont ils sont victimes lorsque des restrictions d'eau sont imposées à cause de la sécheresse. (Dans le cas de Beverly Hills – cf. vidéo – les consommations excessives des riches habitants sont également mises en cause avec des restrictions plus fortes de 35 % de la consommation au lieu de 25 %). Ils revendentiquent que les firmes agricoles soient également soumises à des restrictions.

##### Conclure

On peut relever de nouvelles pratiques (recyclage ; goutte à goutte ; eau dessalée ; plantations adaptées) mais aussi des obstacles (réticences face aux eaux recyclées ou résistance des producteurs d'amandes et sans doute des riches habitants de Beverly Hills). La transition vers une nouvelle gestion de l'eau n'est pas facile.

## COURS 1

### L'eau, ressource inégalement accessible et en danger

p. 74-75

##### Identifier la photographie

**1.** New Delhi se situe au nord-ouest de l'Inde. Il s'agit de la capitale qui est aussi l'une des grandes mégapoles mondiales de plus de 20 millions d'habitants.

**2.** Les habitants sont ravitaillés en eau par des camions citernes à défaut de réseau d'alimentation dans la ville. À voir la foule, les tuyaux, les bidons autour du camion, on se trouve dans une situation de grande dépendance pour l'eau.

**3.** Apparemment l'alimentation de la ville est assurée par un canal, mais la photographie est peut-être prise dans un quartier où les installations de l'eau sont accidentées ou insuffisantes par rapport aux besoins ou encore inexistantes. Tous les quartiers ne sont pas desservis. Il y a donc un problème de gestion.

**4.** Les habitants doivent parfois recourir à des approvisionnements privés plus coûteux. La qualité sanitaire de l'eau peut être insuffisante entre citerne/tuyaux et bidons de stockage.

### Comprendre la photographie

**5.** Delhi doit être ravitaillée depuis les régions voisines comme beaucoup de grandes villes mais il y a aussi manifestement des problèmes d'infrastructures et d'organisation pour expliquer une telle situation.

**COURS 2**  
En transition vers une nouvelle culture de l'eau ? p. 76-77

### Lire la carte

**1.** Le Mékong est le grand fleuve de la péninsule indochinoise en Asie du Sud-Est. Sur la carte, six pays sont riverains du fleuve.

**2.** Irrigation, pêche, marché flottant, transport fluvial, hydroélectricité : le fleuve est une ressource très importante pour les sociétés indochinoises.

**3.** La multiplication des barrages et des réservoirs peut perturber les usages traditionnels du fleuve, surtout dans les pays les plus en aval. La carte indique par exemple la dégradation du delta qui est le grenier à riz du Vietnam.

**4.** Une « commission du Mékong » existe dont les six pays sont membres ou observateurs mais cela n'a pas évité les tensions, comme le montre la carte, notamment contre les aménagements chinois ou laotiens.

### Comprendre la carte

**5.** Partager équitablement les ressources en eau d'un fleuve qui joue un rôle crucial dans tous les pays traversés est un enjeu important pour évi-

ter les conflits entre pays d'amont et pays d'aval. Les intérêts peuvent être en effet opposés comme entre la Chine et le Laos qui retiennent l'eau en multipliant les barrages et le Vietnam qui a besoin de ressources importantes en eau pour le riz dans le delta.

### DOSSIER

**La République démocratique du Congo : l'eau, une question vitale** p. 78-79

### Prolonger le cours

**1.** La question de l'accès à l'eau et à l'assainissement est cruciale dans les villages en République démocratique du Congo (RDC). Si 81 % de la population a accès à l'eau dans les villes, 70 % de la population des villages n'y a pas accès entraînant corvées d'eau généralement pour les femmes et fréquence des maladies de l'eau dont le choléra. C'est aussi l'un des facteurs de la malnutrition.

**2.** Comme le montrent les documents et la vidéo, l'eau ne manque pas en RDC, le problème est essentiellement le manque de moyen pour avoir accès à cette eau en creusant les puits dans les villages par exemple.

**3.** Le gouvernement a lancé un programme national « Écoles et villages assainis » en partenariat avec l'UNICEF et d'autres ONG (vidéo) Des efforts de sensibilisation des populations rurales sont également déployés pour la prise charge des aménagements (doc 3 et vidéo).

**4.** Lubinda est l'un des mille villages à avoir profité du programme dans l'ex-Katanga. Au niveau national c'est 10 % environ de la population rurale (selon l'UNICEF) dont le sort s'est amélioré grâce au programme, et d'abord les enfants puisque l'accent était mis sur l'assainissement des écoles.

### Synthèse

La ressource est abondante en RDC. La gestion durable dépend des moyens mis en œuvre pour la mobiliser équitablement ce qui est loin d'être le cas en RDC où les populations rurales sont particulièrement défavorisées. Cela suppose la mobilisation des pouvoirs publics, des populations et de la solidarité internationale par l'intermédiaire des institutions internationales comme l'UNICEF et des ONG comme USAID dans le cas de la RDC. L'objectif de la vidéo de l'UNICEF est d'ailleurs de sensibiliser les populations favorisées du monde à cette nécessaire solidarité.

**VÉRIFIER SES CONNAISSANCES**

p. 85

**Réviser**

**1.** L'inégale répartition de l'eau sur la planète est montrée par une double opposition : entre l'extrême nord de la terre qui est bien verte et le reste qui est sec, avec une terre craquelée d'une part, entre l'eau abondante qui coule à flots du tuyau et le puits sec d'autre part. Le dessinateur veut symboliquement mettre en évidence l'opposition entre la situation des pays riches et celle des pays pauvres mais la réalité est plus complexe que cette simple opposition.

**2.** L'arrosage abondant fait par le personnage de l'hémisphère Nord laisse supposer un certain gaspillage qui n'est plus admissible dans une perspective de gestion durable de l'eau. Celle-ci doit être économisée et son accès facilité dans les pays les plus pauvres.

### III. Corrigés du Bac

**PRÉPARER LE BAC 6**

Analyser une carte et un graphique p. 82

**Sujet : Montrez que l'Égypte est à la fois un « don du Nil » et un pays exposé à une grave pénurie d'eau**

Les documents sont une carte du Nil tirée de *l'Atlas mondial de l'eau* de 2017, et un graphique provenant des services économiques du ministère de l'Économie et des Finances français, lequel montre l'évolution du volume d'eau disponible par habitant et la croissance de la population de l'Égypte entre 1947 et 2018.

L'eau du Nil est une ressource indispensable pour le pays. En effet le milieu naturel de l'Égypte est un milieu désertique, qui est traversé du Sud au Nord par le Nil. Le fleuve a fait l'objet de nombreux aménagements pour maîtriser la ressource en eau. Celle-ci permet d'irriguer à travers deux aménagements – des barrages – et un canal pour créer la « nouvelle vallée » à l'ouest du Nil. L'eau du Nil fournit aussi l'essentiel des ressources en eau des grandes villes. L'Égypte en ce sens est un « don du Nil ».

L'eau du Nil devient cependant une ressource de moins en moins suffisante. Le graphique montre que le volume d'eau disponible par habitant ne cesse de baisser : 2 526 m<sup>3</sup> en 1947, 609 en 2018. Cette raréfaction de l'eau disponible s'explique par le rythme élevé de la croissance démographique dont témoigne la courbe qui trace l'évolution de la population égyptienne : 20 millions d'habitants en 1947 près de 100 aujourd'hui. Le seuil de pénurie est dépassé depuis les années 2000. Les prévisions de croissance de la population (140 millions d'habitants en 2025) indiquent que le seuil de grave pénurie sera atteint.

Les besoins pour une population et des villes en très forte croissance, conjugués à l'eau utilisée pour l'irrigation nécessaire à toute agriculture, font de l'Égypte un pays exposé à de graves pénuries d'eau.

À l'avenir, pour éviter une pénurie grave, la mobilisation de l'eau du Nil devra se faire dans une perspective durable quitte à revoir les modalités de la conquête du désert et la croissance des espaces irrigués rêvés par le pouvoir égyptien.

**PRÉPARER LE BAC 7**

Analyser un texte

p. 83

**Sujet : L'eau en Inde : une ressource inégalement accessible**

Le texte de S. Farcis, tiré de la revue *Alternatives économiques* de 2018, traite des problèmes liés à l'utilisation de l'eau du fleuve Cauvery proche de Bangalore en Inde.

En Inde, dans la région de Bangalore, haut lieu des nouvelles technologies, l'eau est inégalement disponible. L'essentiel de l'eau provient du fleuve Cauvery. Celle-ci est surtout destinée par pompes aux besoins de la grande ville de Bangalore bien que située à 30 km du fleuve mais dont la population et ses besoins en eau ne cessent de croître (11 millions d'habitants). Par contre, dans les villages de la région de Bangalore, à distance du Cauvery, l'eau est rare : aucun système d'irrigation n'est en place et les cultivateurs ne peuvent compter que sur les pluies lors de la saison humide. La situation est catastrophique car la sécheresse a frappé plusieurs années de suite : beaucoup de cultivateurs se sont suicidés car le conflit d'usage de l'eau est réglé au détriment des paysans.

En Inde, gérer durablement l'utilisation de l'eau est donc un impératif. La ressource en eau n'est pas illimitée. Les conflits d'usages entre agriculteurs et urbains sont fréquents. Le changement climatique ne peut que renforcer le problème et les conflits. Le partage de l'eau ne sera même pas la solution car les volumes nécessaires dépassent la ressource disponible.

Il faudra économiser l'eau en gérant la demande des urbains et des cultivateurs. Ces derniers devront modifier leur méthode d'irrigation. L'irrigation gravitaire par canaux induit trop de pertes (fuites, évaporation...) et le modèle indien de la Révolution verte a nécessité l'irrigation pour les variétés à hauts rendements. Des formes plus efficaces et économies d'irrigation comme l'arrosage par aspercion et le goutte à goutte sont donc nécessaires.

L'eau est une ressource majeure qu'il est donc indispensable d'utiliser dans une perspective durable ; à défaut la région de Bangalore court à la catastrophe.

**PRÉPARER LE BAC 8****Organiser le plan d'une réponse  
à une question problématisée**

p. 84

**Sujet : L'eau : inégalité de répartition et d'accès à la ressource ?**

L'eau est une ressource indispensable aux hommes. Sa répartition dans l'espace et dans le temps est très inégale. La faiblesse de la ressource est un premier élément d'insécurité mais un pays peut être riche en eau mais ne pas avoir la capacité à mobiliser la ressource comme l'accès à la ressource.

Comment l'eau est-elle répartie sur la planète ? Pourquoi l'eau est-elle inégalement mobilisable par les sociétés ?

Les ressources en eau de la planète sont suffisantes pour les besoins humains (6 500 m<sup>3</sup> par habitant par an). Mais la répartition géographique de l'eau est très inégale. Une ceinture de la « pénurie » se dessine du Maroc au Pakistan avec une extension le long de la façade orientale de l'Afrique. À l'inverse, quelques États disposent de ressources très abondantes (Canada, Brésil, Russie).

L'eau est aussi inégalement répartie dans le temps. La répartition et le volume des précipitations, le débit des cours d'eau sont très variables dans l'année. La répartition saisonnière des pluies est déterminante : les régions au climat méditerranéen ou encore plus tropical sec connaissent plusieurs mois secs consécutifs. L'inégalité se mesure également d'une année sur l'autre suivant la dynamique des masses d'air et des

courants marins. Les pays où l'eau est rare peuvent connaître de longues périodes de sécheresse. C'est le cas du Sahel (du Sénégal au Soudan) particulièrement exposé à l'insécurité hydrique.

Pour autant lorsque l'eau est abondante, la question peut se poser de la mobilisation de la ressource par les sociétés.

La capacité à mobiliser la ressource est le facteur décisif de l'accessibilité. Ainsi des pays pauvres en eau mais disposant de capacités financières et techniques comme Israël peuvent réaliser les aménagements indispensables. À l'inverse des pays où l'eau est abondante sans les mêmes capacités connaissent des pénuries. On peut citer l'exemple de la République démocratique du Congo où l'eau douce est abondante mais où seulement 51 % de la population dispose de l'accès à l'eau potable. Le problème n'est pas seulement quantitatif mais aussi qualitatif, à savoir la potabilité de l'eau. Beaucoup de pays notamment des Suds n'arrivent pas à mobiliser la ressource. Sur la planète, plus de 10 % de la population mondiale n'a pas l'accès à l'eau potable notamment en Afrique.

Améliorer l'accès à une eau saine demeure donc une priorité. C'est un des 17 objectifs de développement durable des Nations unies pour 2030 mais il semble toujours hors d'atteinte. La gestion de la ressource est donc nécessaire à l'échelle internationale avec des investissements considérables pour assurer un accès à l'eau pour toutes les populations du monde. La santé de la population mondiale en dépend mais aussi la réduction de la pauvreté et des inégalités.

## CHAPITRE 3.2 La transition énergétique pour préserver l'environnement

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 27
II. Réponses aux questions.....	p. 29
III. Corrigés du Bac .....	p. 32

### I. Mise en œuvre de la question

#### Le programme

##### Question

Des ressources majeures sous pression : tensions, gestion.

##### Commentaire

Les relations entre les sociétés et leurs environnements sont complexes. Elles se traduisent par de multiples interactions.

L'étude des sociétés face aux risques et l'étude de la gestion d'une ressource majeure (l'eau ou les ressources énergétiques) permettent d'analyser la vulnérabilité des sociétés et la fragilité des milieux continentaux et maritimes. Les enjeux de durabilité s'affirment de manière croissante et différenciée en lien avec la notion de transition, notamment environnementale et énergétique.

##### Problématique générale

La question s'insère dans le thème 1 : *Société et environnements : des équilibres fragiles*.

La gestion des ressources énergétiques est devenue un enjeu crucial dans la mesure où certaines ressources sont menacées d'épuisement et leur usage à l'origine de nombreux défis environnementaux. Le défi énergétique pour l'environnement est à double échelle : à l'échelle locale, l'extraction et l'utilisation des énergies fossiles entraînent de graves nuisances ; à l'échelle mondiale, l'accumulation des gaz à effet de serre favorise le réchauffement climatique et participe au changement climatique global de la planète.

Comment gérer autrement, durablement, les ressources énergétiques pour maintenir les équilibres entre le développement de populations croissantes et la sauvegarde de l'environnement ? Comment assurer la « transition énergétique » ?

##### Notion-clé

**Transition énergétique** : évolution qui se traduit par une part croissante d'énergie renouvelable dans la consommation totale d'énergie.

#### La mise en œuvre dans le manuel

##### Cours 1 – Des sociétés énergivores

Problématiques	Documents
<b>Comment les besoins d'énergie sont-ils satisfaits aujourd'hui ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La consommation d'énergie a explosé depuis la Révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle fondée sur les énergies fossiles. Elle accompagne aussi la transformation des sociétés. Les pays émergents tirent désormais la demande d'énergie mondiale.</li> <li>Les énergies non renouvelables assurent toujours plus de 80 % de la consommation aujourd'hui. La question de la sécurisation des approvisionnements énergétiques est posée comme celle de leur épuisement inéluctable.</li> <li>Le système énergétique actuel, polluant et très inégalitaire, n'est pas durable.</li> </ul>
<b>Cours 1, p. 94</b> Des sociétés énergivores Comment les besoins énergétiques des sociétés sont-ils satisfaits dans le monde d'aujourd'hui ?	<b>Carte enjeux 1</b> : Une consommation mondiale d'énergie croissante, des consommations inégales, p. 88. <b>Carte enjeux 2</b> : Des ressources non renouvelables dominantes dans le monde en 2017, p. 89. <b>Doc clé</b> : La consommation mondiale d'énergie primaire en 2000 et 2017, p. 95.

	<p><b>Doc 1 :</b> L'électrification des États africains prend du retard, p. 95.</p> <p><b>Doc 2 :</b> Encombrement et pollution dans les rues de Hanoï, p. 95.</p> <p><b>Préparer le bac 10 :</b> Comment a évolué la consommation d'énergie et celle du charbon dans le monde, p. 101.</p>
--	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## Cours 2 – Un monde en transition énergétique ?

### Problématiques

#### Une nouvelle gestion de l'énergie pour un monde durable est-elle en train de s'organiser ?

- Depuis les années 1970 la question énergétique est devenue un enjeu planétaire majeur avec le débat sur le dérèglement climatique.
- Les énergies renouvelables se développent mais les énergies fossiles résistent grâce à de nouvelles techniques d'extraction. La transition énergétique est lente et parfois contrariée.
- La réponse passe aussi par un modèle de développement moins énergivore, doté d'une plus grande efficacité énergétique.

Pages supports	Documents
<b>Étude de cas, p. 90</b> L'Allemagne peut-elle réussir rapidement sa transition énergétique ?	<b>Carte enjeux 3 :</b> Des émissions mondiales de CO <sub>2</sub> croissantes et nocives pour l'environnement, p. 89.
<b>Cours 2, p. 96</b> Un monde en transition énergétique ? De nouvelles politiques énergétiques conduisent-elles à un monde durable ?	<b>Doc clé :</b> Les stratégies énergétiques des plus gros pollueurs de la planète, dessin d'Arendt (Pays-Bas) publié dans <i>Courrier International</i> n° 1388, 2017, p. 97. <b>Doc 4 :</b> Hammarby Sjöstad, écoquartier modèle de Stockholm, p. 97. <b>Débat :</b> Faut-il implanter des éoliennes en mer ?, p. 98.

## Ressources documentaires récentes

### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- « **Énergie : les nouvelles frontières** », *Questions internationales*, n° 65, La Documentation française, 2014.
- « **Quel avenir énergétique mondial ?** », *Diplomatie*, n° 72, Areion Group, janvier-février 2015.
- **Bertrand Barré, Bernadette Merenne-Schoumaker**, *Atlas des énergies mondiales*, Autrement, nouvelle édition 2017.
- « **Géopolitique de l'énergie** », *Les grands dossiers* n° 43, *Diplomatie*, Areion Group, février-mars 2018.
- **BP Statistical Review of World Energy 2017** [annuel] : [www.bp.com/content/dam/bp/en/corporate/pdf/energy-economics/statistical-review-2017/bp-statistical-review-of-world-energy-2017-full-report.pdf](http://www.bp.com/content/dam/bp/en/corporate/pdf/energy-economics/statistical-review-2017/bp-statistical-review-of-world-energy-2017-full-report.pdf)
- **US Energy Information Administration** : [www.eia.gov/](http://www.eia.gov/) Agence internationale de l'énergie, *World energy outlook 2017* [présentation gratuite] : <https://www.iea.org/weo2017/>
- **Le Monde de l'énergie Le Mag**, Cop 24 une équation climatique ? plusieurs inconnues, décembre 2018, publication mensuelle du *Monde*, en ligne : [www.lemondedelenergie.com/](http://www.lemondedelenergie.com/)
- **Connaissances des énergies : actualités de l'énergie** : <https://www.connaissancesdesenergies.org/>
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 86-87

- 1.** La photographie est prise sur le site de la mine à ciel ouvert de Garzweiler dans la Ruhr en Allemagne.
- 2.** Le lignite est un combustible récent, peu profond, destiné aux centrales électriques thermiques. C'est un charbon à teneur en carbone plus faible que la houille mais très abondant en Allemagne.
- 3.** Les conséquences environnementales sont redoutables : d'énormes excavatrices à godets décapent le terrain jusqu'à 200 m de profondeur ; parallèlement, la combustion du lignite dans les centrales thermiques pollue fortement l'atmosphère par les émissions de poussières et de CO<sub>2</sub>, principal gaz à effet de serre.
- 4.** Les manifestants demandent l'abandon des ressources fossiles polluantes, un changement de système énergétique afin de lutter contre le changement climatique qu'elles favorisent. C'est le sens de la banderole « changer le système, pas la planète ». On notera que ces manifestations coïncidaient avec la réunion de la COP 23 à Bonn en Allemagne en novembre 2017 et se tenaient sur un site dont l'extension et l'exploitation sont prévues jusque vers 2050.

### CARTES ENJEUX

p. 88-89

#### Analyser les cartes

- 1.** Globalement, on peut valider une opposition Nord-Sud en ce qui concerne les consommations moyennes par habitant : fortes au Nord, faibles au Sud à part quelques pays gros producteurs et consommateurs d'énergie du Moyen-Orient. Cependant, les plus grosses consommations totales d'énergie sont aussi bien au Nord (États-Unis, Union européenne) qu'au Sud avec la Chine qui a absorbé presque le quart de l'énergie mondiale en 2017.

**2.** D'après les indications de la légende la consommation mondiale d'énergie a augmenté de presque 50 % entre 2000 et 2017. Au niveau des États, la comparaison des cercles 2000/2017 montre des situations très variables : une légère diminution (États-Unis, Japon, UE) ou très faible augmentation pour les pays développés (Australie). En revanche les grands pays émergents comme la Chine, l'Inde, les pays du Moyen-Orient ont vu leur consommation croître de façon spectaculaire parallèlement à leur forte croissance économique. Ils sont principalement à l'origine de l'augmentation de la consommation mondiale.

- 3.** Tous les cas présentés montrent la domination des énergies non renouvelables fossiles dans des proportions écrasantes, notamment en Inde, Russie, Iran,

Égypte, Afrique du Sud... quasi 100 % en Arabie saoudite comme dans les émirats pétroliers du Golfe. Ils illustrent une situation mondiale où ces ressources correspondent à plus de 85 % de l'énergie primaire consommée. Le nucléaire n'apparaît de façon notable que pour l'Union européenne, les États-Unis, secondairement la Russie. À noter la très faible part de l'énergie nucléaire pour le Japon liée à l'arrêt des 54 réacteurs après la catastrophe de Fukushima en 2011 mais en attente de redémarrage pour un certain nombre.

- 4.** Les pays à consommation croissante recourent aussi dans une proportion écrasante aux énergies non renouvelables fossiles qui représentent 92 % sur le total pour l'Inde, 86 % pour la Chine qui développe récemment les énergies renouvelables... et son parc nucléaire.

Dans les pays dont la consommation augmente peu, la part des énergies renouvelables reste limitée : la transition énergétique reste en grande partie à faire. Elles ne figurent vraiment de façon notable dans le mix qu'au Brésil, au Canada grâce aux grands barrages hydroélectriques, dans une proportion moindre dans l'Union européenne, mais aussi en Chine qui mène une politique très volontariste dans le domaine.

- 5.** Ces émissions sont concentrées dans un nombre réduit de pays : le Japon à lui seul émet presque autant de CO<sub>2</sub> que l'ensemble du continent africain et l'Europe trois fois plus.

Par grands ensembles, l'Asie-Océanie (en fait l'Asie du Sud, de l'Est, du Sud-Est et l'Océanie) est de loin le premier émetteur avec 49 % des émissions mondiales, devant l'Amérique du Nord et l'Europe. À part le Moyen-Orient, le Sud est peu représenté.

La Chine est le premier pays pollueur (60 % de l'ensemble Asie-Océanie à elle seule) avec 28 % des émissions mondiales devant les États-Unis (15 %), la Russie, l'Inde et le Japon pour ne retenir que les pays ayant émis plus de 1 000 millions de tonnes de CO<sub>2</sub> en 2017.

Les plus gros consommateurs apparaissent ainsi comme les plus gros pollueurs. Néanmoins, en prenant en compte l'importance de la population, la Chine quatre fois plus peuplée que les États-Unis n'est pas le premier pollueur par habitant, même si la pollution y est devenue une préoccupation majeure dans les grandes métropoles !

- 6.** Si l'augmentation moyenne dans le monde est de l'ordre de 40 %, on remarque l'explosion des émissions chinoises (suivies par celles de l'Inde) qui ont presque triplé et représentent une grande partie de la croissance mondiale des émissions depuis 2000 alors que les deux autres grands pôles de pollution (États-Unis, Europe) ont réduit leurs émissions. La petite hausse du Japon est liée à l'arrêt des centrales nucléaires

après l'accident de Fukushima et l'utilisation accrue d'hydrocarbures à leur place.

### Mettre les cartes en relation

La consommation d'énergie ne cesse d'augmenter et la part toujours écrasante des énergies fossiles génère des pollutions qui ont de graves conséquences en termes de changement climatique. Les besoins énergétiques des populations des pays émergents et en développement vont continuer d'augmenter or jusqu'à présent elles ont suivi le modèle énergétique non durable

### ÉTUDE DE CAS

L'Allemagne peut-elle réussir rapidement sa transition énergétique ?

p. 90-93

#### A. Un pays pionnier de la transition énergétique

##### Analyser et confronter les documents

**1.** L'Allemagne souhaite réduire sa consommation d'énergie primaire et transformer son mix énergétique d'ici 2050 en réduisant la part des énergies fossiles et nucléaires et en développant les énergies renouvelables. Il s'agit de parvenir à une réduction de 90 % des émissions de gaz à effet de serre en 2050 par rapport à 1990.

**2.** L'Allemagne, précurseur de la transition énergétique depuis les années 1990 a été traumatisée par la catastrophe nucléaire de Fukushima de 2011 et a décidé la sortie accélérée du nucléaire d'ici 2022.

**3.** L'Allemagne promeut son engagement et son expertise dans le domaine de la transition énergétique sur son territoire (la colline de l'énergie à Hambourg est très visitée) et dans le monde (exposition itinérante et partenariats industriels).

##### Conclure

Le développement des énergies renouvelables, notamment de l'éolien, doit compenser l'arrêt du nucléaire qui assurait 22 % de la production d'électricité au moment de Fukushima.

#### B. Une transition plus difficile et plus longue que prévu

##### Analyser et confronter les documents

**1.** Les manifestations à Garzweiller (p. 86-87) ou à Berlin montrent qu'il est difficile pour l'Allemagne de

se passer rapidement des énergies fossiles et notamment du lignite dont l'extension de l'exploitation à ciel ouvert se poursuit. Si la dernière mine de la Ruhr a fermé en décembre 2018 (Reportage) cela n'est pas sans poser de problèmes économiques et sociaux avec la disparition de 2 000 emplois directs. Les conséquences possibles semblent encore plus lourdes en ce qui concerne l'exploitation du lignite en Lusace.

**2.** L'objectif de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> à l'horizon 2020 risque de ne pas être atteint car les énergies renouvelables n'assurant pas encore le remplacement du nucléaire, les centrales à charbon et lignite continuent d'assurer la consommation. La consommation d'hydrocarbures continue d'augmenter notamment pour la circulation. La part totale des énergies fossiles de fait a légèrement augmenté entre 2010 et 2017 (81 % contre 79 %).

**3.** La consommation totale d'énergie a été légèrement réduite. La part des renouvelables a augmenté et celle du nucléaire a nettement diminué ce qui s'inscrit dans la nouvelle stratégie. La consommation d'énergie fossile a légèrement diminué en valeur absolue mais légèrement progressé en pourcentage, ce qui signifie qu'elle recule moins vite que la consommation générale.

##### Conclure

L'évolution du mix énergétique depuis 2010 montre le progrès incontestable des énergies renouvelables mais une progression pas assez suffisante pour faire reculer rapidement la consommation des énergies fossiles car il faut plus pour faire face aux besoins énergétiques du pays qui n'ont que faiblement diminué. L'Allemagne doit désormais réduire la consommation de charbon (et ainsi réduire ses émissions) tout en continuant de fermer les centrales nucléaires et de développer les énergies renouvelables. Mais abandonner le charbon pose le double problème de la dépendance énergétique pour le pays et de l'emploi dans les régions charbonnières. L'objectif du sans charbon à l'horizon 2038 ne sera pas facile à atteindre.

### COURS 1 Des sociétés énergivores

p. 94-95

##### Lire le graphique

- En dix-sept ans la consommation mondiale d'énergie a été multipliée par presque 1,5.
- La part des énergies fossiles a peu changé : 86,7 % du mix énergétique en 2000 ; 85,1 % en 2017. Le charbon a progressé (+ 2,1 points) ainsi que le gaz (+ 0,1 point). Le changement le plus notable est la réduction de la part du pétrole de presque six points.

**3.** La part des énergies renouvelables autre que l'hydroélectricité a été multipliée par sept quasiment. Mais l'ensemble des énergies renouvelables ne représente encore que 10,4 % du mix énergétique en 2017.

### Comprendre le graphique

**4.** Au total, la dépendance vis-à-vis des énergies non renouvelables n'a pas beaucoup évolué et reste écrasante.

## COURS 2 Des sociétés énergivores

p. 96-97

### Identifier le dessin

**1.** Les États-Unis ont décidé de se retirer de l'accord de Paris au profit de leurs intérêts charbonniers et pétroliers ce qui explique les fumées polluantes du dessin.

**2.** L'UE et la Chine ont fait le choix de la transition énergétique comme en témoignent les éoliennes et panneaux solaires.

**3.** Les divergences entre les trois principales puissances économiques (la moitié de la pollution mondiale) fragilisent un accord qui doit être global.

### Comprendre le dessin

**4.** La transition énergétique est difficile à mettre en œuvre car elle se heurte à des politiques étatiques qui peuvent être contradictoires, les intérêts économiques et géopolitiques l'emportant souvent sur les aspects environnementaux.

## DÉBAT Faut-il implanter des éoliennes en mer ?

p. 98-99

### A. Analyser les arguments en faveur d'éoliennes en mer

**1.** L'acteur est un consortium organisé autour d'Engie, avec Siemens Gamesa pour les turbines parmi les partenaires. Il est soutenu par la région Normandie et des associations qui veulent développer cette nouvelle filière économique à partir des trois projets normands.

**2.** Le consortium tente de rassurer les pêcheurs et la municipalité en exposant toutes les mesures prises pour limiter l'impact de l'implantation du parc sur le milieu marin et donc préserver la pêche et le tourisme (moitié moins d'éoliennes que dans le premier projet ; espacement des mâts...).

**3.** Selon le consortium, le projet est une chance pour Le Tréport. Non seulement il protège les activités actuelles mais il va produire de l'électricité renouvelable et créer une nouvelle filière, de nouvelles formations soutenues par les départements et les régions et donc des emplois d'avenir.

### B. Analyser les arguments de la mairie du Tréport

**1.** Depuis le premier projet finalement abandonné, la municipalité du Tréport est opposée à l'implantation du parc éolien à l'endroit choisi. Dès 2008, elle a suscité la création d'une association – « SOS à l'horizon » – et soutient les pêcheurs contre le projet.

**2.** Selon la municipalité, à cause de l'impact sur une zone de pêche où travaillent 240 marins pêcheurs, le projet est un risque mortel pour la pêche. C'est aussi une grave menace pour le tourisme, à cause des nuisances visuelles et de la perte d'attractivité du port.

**3.** La mairie dénonce aussi l'illusion des nouveaux emplois au-delà de la période du chantier et plus fondamentalement le bien-fondé de l'implantation d'un parc éolien.

### Après le débat

80 % des Français seraient favorables au développement de l'éolien, ce qui ne semble pas se vérifier au Tréport. Comme les énergies anciennes, les énergies nouvelles supposent des aménagements que les populations directement concernées ne sont pas forcément disposées à accepter. Concilier toutes les échelles est une condition nécessaire mais très difficile à mettre en œuvre.

### VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 103

### Réviser

**1.** Le dessin parvient à montrer que la consommation d'énergie est très forte en Chine et aux États-Unis avec, d'une part, la présence sur les côtes d'usines dégageant de la fumée et, d'autre part, avec le baril de pétrole que le personnage de gauche tient dans la main comme s'il s'agissait d'un soda. L'affirmation de l'Américain laisse envisager que la consommation en Chine peut encore largement augmenter si les Chinois adoptent le mode de vie des Américains (différence de taille actuelle des deux personnages).

**2.** Le dessin montre bien par l'ampleur des nuages noirs que l'usage toujours plus important des énergies fossiles génère l'essor de la pollution (gaz à effet de serre) et contribue donc au changement climatique.

### III. Corrigés du Bac

#### PRÉPARER LE BAC 9 Analyser une photographie et un texte

p. 100

##### **Sujet : Le continent africain est-il engagé dans la transition énergétique ?**

Le sujet invite à se demander si le continent africain a débuté sa transition énergétique, c'est-à-dire une évolution vers une part croissante d'énergies renouvelables dans la consommation totale d'énergie.

En Afrique, l'énergie renouvelable est largement sous-utilisée : le potentiel naturel est très élevé en matière d'énergie solaire (vu la latitude) et il demeure pour l'instant sous-exploité : le continent a vingt fois moins de puissance photovoltaïque que l'Allemagne à elle seule.

Des initiatives se développent pour engager l'Afrique dans la transition énergétique : des investissements privés réalisés dans le domaine des énergies renouvelables concernent le continent africain ce qui lui permet de lancer son processus de transition énergétique. Les documents fournissent deux exemples ponctuels au Kenya et au Sénégal.

D'importants obstacles à la transition énergétique persistent : les besoins des populations en termes d'accès à l'énergie ne sont pas encore satisfaits, principalement dans les zones rurales (ou parfois « seulement 10 % » de la population a accès à l'électricité). L'ampleur des investissements nécessaires est considérable au regard des moyens financiers des États africains : 30 milliards de dollars par an seraient nécessaires.

#### Regard critique

Les deux documents ne s'intéressent qu'à deux énergies renouvelables : l'éolien et le solaire. Ils ne montrent pas l'existence et les potentialités d'autres énergies renouvelables : l'hydraulique, la géothermie, la biomasse...

#### PRÉPARER LE BAC 10 Analyser des graphiques

p. 101

##### **Sujet : Comment a évolué la consommation d'énergie et celle du charbon dans le monde ?**

La consommation d'énergie dans le monde a nettement augmenté entre 1990 et 2016 (près de 60 %). Cette évolution globale cache des situations contrastées : la consommation d'énergie est restée quasiment identique en Europe, Russie, ou a faiblement augmenté en Afrique, Amérique latine et au Moyen-Orient.

Par contre, elle a augmenté en Amérique du Nord, et a plus que doublé en Asie. En Asie, la croissance de la consommation d'énergie est essentiellement à imputer à la Chine dont la croissance économique a été très spectaculaire.

Pour le charbon, la consommation dans le monde a considérablement augmenté entre 1990 et 2016, passant de 4 600 millions de tonnes à 7 515 millions soit +60 %. Pourtant dans la majorité des ensembles géographiques présentés par le document 2, la consommation de charbon a été réduite. Mais par contre en Asie, celle-ci a progressé entre 1990 et 2016 en raison de la forte croissance économique de cette partie du monde. En 2016 la Chine est toujours un très gros consommateur de charbon (plus du quart de la consommation mondiale). Cela se traduit par de graves conséquences environnementales : la Chine détient le record mondial des émissions de CO<sub>2</sub>.

#### PRÉPARER LE BAC 11 Répondre à une question problématisée

p. 102

##### **Sujet : La transition énergétique : comment gérer les ressources et limiter les impacts environnementaux ?**

Les ressources énergétiques (pétrole, gaz naturel...) connaissent une demande de plus en plus importante à l'échelle mondiale. Dans un monde énergivore, les énergies fossiles sont toujours dominantes dans le mix énergétique avec des conséquences environnementales très importantes ce qui justifie la nécessité d'une transition énergétique. Nous montrerons d'abord les enjeux de la gestion des ressources énergétiques, puis nous évoquerons les questions environnementales liées à leur exploitation.

Face à la croissance des consommations, les acteurs politiques ont pris la mesure de l'épuisement inéluctable des énergies fossiles non renouvelables (charbon, pétrole et gaz naturel). La promotion des énergies renouvelables (éolienne, solaire, hydraulique, géothermie, biomasse) est de plus en plus importante dans beaucoup de pays (Allemagne, Chine plus récemment) mais leur part est encore limitée autour de 10 % de la consommation totale d'énergie.

Des modèles de développement moins énergivores, des politiques d'économies d'énergie, des changements des habitudes de consommation, constituent les voies principales de la transition énergétique (développement des déplacements en transports collectifs « doux » ou en voitures électriques dans les grandes métropoles par exemple).

Les émissions croissantes de gaz à effet de serre (GES) liées principalement à l'utilisation des énergies

fossiles aggravent la tendance au réchauffement de la planète. Le CO<sub>2</sub> constitue en effet 70 % des GES.

L'atmosphère de nombreuses villes est gravement polluée, ce qui multiple les problèmes sanitaires pour les populations (les métropoles indiennes représentent la pire situation).

Certaines infrastructures de production génèrent des risques spécifiques : dangerosité des centrales

nucléaires (Tchernobyl en 1986, Fukushima en 2011), problème du recyclage des déchets nucléaires, altération des paysages, surconsommation d'eau et pollution du sous-sol géologique du fait du développement de l'exploitation des hydrocarbures de schiste. Le transport des énergies est également sources de risques : marées noires, explosions...

## CHAPITRE 4 La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 35
II. Réponses aux questions.....	p. 37
III. Corrigés du Bac .....	p. 41

### I. Mise en œuvre de la question

#### Le programme

##### Question

La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection.

##### Commentaire

En France, la richesse et la fragilité des milieux motivent des actions de valorisation et de protection. Ces actions répondent à des enjeux d'aménagement, nationaux et européens, articulés à des défis environnementaux : exploitation des ressources, protection des espaces, gestion des risques.

##### Problématique générale

La question s'insère dans le thème 1 : *Sociétés et environnements : des équilibres fragiles*. Elle invite à réfléchir aux potentialités et aux fragilités du territoire français qui a déjà été intensément mis en valeur pour satisfaire les besoins des populations. Dans une perspective de durabilité, les différents acteurs se dotent d'outils pour mieux aménager et gérer le territoire. Quelles sont les composantes et les ressources du territoire français ? Quels sont les dangers qui menacent l'environnement ? Quels sont les modalités et les instruments d'une gestion durable du territoire ?

##### Notion clé

**Gestion durable :** mode de gestion destiné à assurer la durabilité d'un espace pour les générations futures.

#### La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – La France, des milieux fortement valorisés	
Pages supports	Documents
<b>Étude de cas, p.110</b> La vallée de la Romanche : un environnement vulnérable et valorisé, p. 110 et vidéo.	<b>Cartes enjeux :</b> Quelles sont les richesses et les fragilités du territoire français ?, p. 108. <b>Doc clé :</b> Noirmoutier-en-l'Île (Vendée) : un milieu fortement anthropisé, p. 113. <b>Doc 1 :</b> Des milieux très aménagés, p. 113. <b>Dossier :</b> La Guyane, des ressources entre exploitation et protection, p. 116. <b>Préparer le bac 12 :</b> La France, des milieux métropolitains entre valorisation et protection, p. 119.
<b>Cours 1, p. 112</b> La France, des milieux fortement valorisés Comment la France a-t-elle tiré parti de la diversité de ses milieux ? À quels risques fait-elle face ?	

## Cours 2 – À la recherche d'une meilleure protection de l'environnement

### Problématiques

#### Quels sont les dispositifs et les acteurs de la protection de l'environnement en France ?

- Aggravées par l'artificialisation des milieux, les dégradations et les pollutions se multiplient entraînant une prise de conscience de la nécessité de « ménager » l'environnement.
- La protection et, plus largement, la gestion « durable » des milieux constituent désormais une préoccupation majeure à l'heure de la transition écologique.
- Les différents acteurs qui interviennent dans l'aménagement et la gestion des milieux tentent à l'aide de divers dispositifs de concilier valorisation et protection.

Pages supports	Documents
<b>Étude de cas, p. 110</b> La vallée de la Romanche : un environnement vulnérable et valorisé.	<b>Doc clé :</b> Le plan climat air énergie territorial (PCAET), p. 115. <b>Doc 3 :</b> L'aire marine protégée (AMP) de l'îlot Maitre (Nouvelle-Calédonie), p. 115. <b>Dossier :</b> La Guyane : des ressources entre exploitation et protection, p. 116.
<b>Cours 2, p. 114</b> À la recherche d'une meilleure protection de l'environnement. Quels sont les dispositifs et les acteurs de la protection de l'environnement en France ?	<b>Préparer le bac 12 :</b> La France, des milieux métropolitains entre valorisation et protection, p. 118.

### Ressources documentaires récentes

#### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Yvette Veyret, Richard Laganier**, *Atlas des risques en France*, Autrement, 2013.
- **Yves Colombel, Daniel Oster (dir.)**, *La France : Territoires et aménagement face à la mondialisation*, « Nouveaux Continents », Nathan, 2014.
- **Yvette Veyret**, *La France : milieux physiques et environnement*, Armand Colin, 2015.
- **Magali Reghezza-Zitt**, *La France dans ses territoires*, 2017.
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : La France : des milieux métropolitains et ultramarins entre valorisation et protection : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **Ministère de la transition écologique et solidaire** : [www.gouvernement.fr/ministere-de-la-transition-ecologique](http://www.gouvernement.fr/ministere-de-la-transition-ecologique)
- **Service de la donnée et des études statistiques (SDES)** du ministère de la Transition écologique et solidaire : [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/environnement](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/environnement)
- **Observatoire national des risques naturels** : [www.onrn.fr/](http://www.onrn.fr/)

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 104-105

**1.** L'activité touristique s'appuie, d'une part, sur la présence de la neige et de la pente pour le tourisme hivernal, d'autre part, sur le parc susceptible d'attirer des visiteurs en été (tourisme vert).

**2.** Les aménagements plus ou moins lourds : construction de stations, de routes, remontées mécaniques, pistes, etc.

**3.** Les panneaux présentent l'étendue du domaine skiable, ils informent aussi les touristes, skieurs (ou randonneurs en été), de la faune et la flore présentes sur le site pour les sensibiliser aux enjeux de la conservation de la biodiversité.

### CARTES ENJEUX

p. 108-109

#### Analyser les cartes

**1.**

Territoire	Statut juridique	Localisation
Guadeloupe	DROM (DOM, ROM)	Amérique centrale (Caraïbes)
Guyane	DROM (Collectivité unique)	Amérique du Sud
Martinique	DROM (Collectivité unique)	Amérique centrale (Caraïbes)
Mayotte	DROM (Collectivité unique)	Océan Indien
Réunion	DROM (DOM, ROM)	Océan indien
Nouvelle-Calédonie	Collectivité à statut particulier	Pacifique
St Pierre Miquelon	COM	Atlantique du Nord
Saint-Barthélemy	COM	Amérique centrale (Caraïbes)
Saint-Martin	COM	Amérique centrale (Caraïbes)
Polynésie française	COM	Pacifique
Wallis et Futuna	COM	Pacifique
Les Terres Australes et Antarctiques françaises	Collectivité à statut particulier	Océan Glacial Antarctique
Clipperton	Statut spécial	Pacifique

**2.** Le planisphère (de projection Briesemeister pivotée autour du pôle) permet de constater que les territoires d'outre-mer sont très émiettés et dispersés dans le monde. Hormis la Guyane et la Terre Adélie, il s'agit d'îles et d'archipels très éloignés les uns des autres et, notamment, de la Métropole.

Cependant, avec ces territoires, la France bénéficie d'une présence planétaire, dans tous les océans et sous toutes les latitudes, atout stratégique majeur. Elle dispose également d'une ZEE très étendue, en particulier dans le Pacifique.

**3.** Le territoire français dispose de trois façades maritimes, dont l'une est située sur un grand axe d'échanges maritimes ; c'est un espace ouvert, peu élevé et très favorable à la circulation grâce aux seuils et couloirs naturels. La France jouit de conditions climatiques attractives à proximité de la façade méditerranéenne ; de massifs montagneux à fort enneigement propices aux sports d'hiver. À part le Massif central, les espaces

montagneux contraignants sont à la périphérie sud et est du territoire et ont nécessité des aménagements importants vers l'Italie et l'Espagne.

**4.** Le territoire métropolitain est exposé à des aléas divers – tempêtes, inondations, séismes (tout particulièrement dans certaines régions : Massif central, Pyrénées, Sud-Est, fossé rhénan) – et à des dangers industriels surtout dans les grandes agglomérations. L'outre-mer français est constitué en grande partie d'îles qui, en raison de leurs situations climatique et géologique, sont soumises à de multiples aléas naturels : volcanisme, séismes, cyclones, mouvements de terrain, tsunamis.

#### Mettre les cartes en relation

Au total, on peut dire que la France peut être considérée comme un territoire privilégié en raison de sa position et de son ouverture, de l'absence de contraintes

majeures, de la diversité de ses milieux, paysages, territoires, de ses abondantes ressources naturelles renouvelables.

## ÉTUDE DE CAS

### La vallée de la Romanche, un environnement vulnérable et valorisé

p. 110-111

#### Analyser et confronter les documents

**1.** La vallée est exposée au risque d'éboulement, qui se conjuguerait en cas d'éboulement majeur bloquant le cours de la Romanche à une inondation. En cas de rupture nette du barrage de pierre, un tsunami pourrait arriver jusqu'à Grenoble. Néanmoins les derniers scénarios prévoient plutôt un effondrement progressif du flanc de la montagne. Dans ces massifs de haute montagne, de nombreuses communes sont concernées par ces risques d'éboulement et d'avalanches, notamment les stations de ski de la vallée.

**2.** On observe sur la photographie dans le fond de la vallée, derrière le village de Séchilienne, le tracé de l'ancienne route qui a été abandonnée car trop près des ruines, un contournement a été construit sur le versant opposant. Le hameau de l'île Falcon a, lui, été déclaré zone dangereuse par l'État et donc tous ses bâtiments ont été rasés.

**3.** Deux ressources principales sont valorisées dans la vallée. D'abord, l'hydroélectricité avec la présence de nombreux barrages hydroélectriques tout au long de la vallée et sur des affluents de la Romanche. Le rendement de cette ressource peut encore être amélioré comme le souligne le projet de barrage souterrain entre Livet et Gavet. Ensuite, les sports d'hiver avec cinq grandes stations de sports d'hiver, dont l'Alpe d'Huez et les Deux Alpes. Enfin, le tourisme vert est en essor et le barrage souterrain vise à le développer.

#### Conclure

**4.** La vallée de la Romanche, comme de nombreuses vallées alpines, est soumise aux risques d'inondation, d'éboulements et d'avalanches. Néanmoins ces risques correspondent également à des opportunités (hydroélectricité, sports d'hiver, tourisme vert) qui sont exploitées par de nombreux aménagements : barrages ou stations de sport d'hiver.

## COURS 1

### La France, des milieux fortement valorisés

p. 112-115

#### Identifier la photographie

1. Différents milieux se côtoient : la ville avec le centre ancien (les halles, l'église et le château du XII<sup>e</sup> siècle), avec le port, la biscuiterie ; les marais en partie aménagés, le cordon littoral...

2. C'est un espace artificialisé car le milieu naturel a été totalement transformé par le développement de la ville, des voies de communication, les aménagements portuaires dont la digue, le mitage des terres agricoles par les habitations, l'installation des salines et des campings sur la côte.

3. Ce littoral a été valorisé par l'exploitation des ressources de la mer grâce à différents aménagements : transformation du port de pêche en port de plaisance ; le creusement d'un chenal ; développement des salines avec les casiers, les bassins et les étiers en arrière-plan ; installation de campings sur le cordon littoral.

#### Comprendre la photographie

4. À côté de la pêche et la saliculture, des activités touristiques se sont développées, mais les écosystèmes côtiers ont été modifiés par les pressions anthropiques.

## COURS 2

### À la recherche d'une meilleure protection de l'environnement

p. 112-115

#### Lire le texte

1.. Les plans climat air énergie sont conçus par les collectivités territoriales à partir d'objectifs nationaux. Ils aident d'une part à la transition énergétique par le développement des énergies renouvelables et la réduction de la consommation d'énergie, d'autre part à lutter contre la pollution atmosphérique.

2.. Les PCAET permettent aussi de lutter contre la pollution atmosphérique en cherchant à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

3.. L'amélioration de la qualité de l'air a des effets bénéfiques sur la santé des populations.

#### Comprendre le texte

4.. Les PCAET s'inscrivent dans le cadre des accords de Paris signés en décembre 2015 par la France pour lutter contre le changement climatique et faciliter la

transition écologique en augmentant la part des énergies renouvelables.

## DOSSIER

### La Guyane : des ressources entre exploitation et protection

p. 116-117

#### Prolonger le cours

**1.** La Guyane se situe sur le littoral Atlantique au nord de l'Amérique du Sud, à 7 000 km de la Métropole.

**2.** La Guyane dispose de trois types principaux de ressources : ressources minières avec l'or dans la forêt et les hydrocarbures au large des côtes, sylvicole avec l'exploitation du bois et enfin biodiversité grâce au climat équatorial et à la richesse de la forêt équatoriale, par exemple avec les tortues marines.

**3.** L'exploitation de l'or entraîne un déboisement parfois irréversible et une pollution des cours d'eau au mercure, qui augmente les risques de maladies chez les populations amérindiennes qui pêchent les poissons contaminés. L'exploitation du pétrole en mer peut entraîner un risque de marée noire. La surexploitation sylvicole risque de provoquer une diminution du couvert forestier. Enfin, la biodiversité peut être mise à mal par un tourisme trop intense.

**4.** L'exploitation de l'or est soumise à autorisation réglementaire. Or, de nombreuses petites entreprises qui font travailler notamment des salariés brésiliens jouent de la complexité du dispositif réglementaire pour exploiter illégalement de l'or, ce qui provoque de la déforestation et une pollution locale. Des espaces naturels protégés ont été définis, notamment le parc national de Guyane, mais on observe d'après le document 2 que de nombreux chantiers d'orpaillage illégaux se trouvent dans le parc national ou dans des réserves naturelles. L'immensité du territoire, les difficultés de communication et la faiblesse des moyens humains rendent difficiles les contrôles sur place. Enfin, des mesures préventives à destination des touristes sont prises.

## Synthèse

À plus de 7 000 km de la métropole, la collectivité territoriale de Guyane est issue de la fusion en 2016 du département et de la région. Marquée par un taux de pauvreté largement supérieur à celui observé en métropole, ce territoire a besoin d'exploiter les ressources naturelles dont il dispose, au prix parfois d'atteintes à l'environnement. Le gouvernement a fait le choix de faciliter l'utilisation de ces ressources en renouvelant le permis d'exploration d'hydrocarbures de l'entreprise Total au large des côtes. Or l'exploitation du bois, de l'or et de la biodiversité est source de problèmes environnementaux variés difficiles à contrôler par la puissance publique. Quelques protections partielles existent comme le classement d'une partie du territoire en parc national et le classement de certains espaces en espaces naturels protégés (par exemple des aires de ponte de tortues marines).

## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

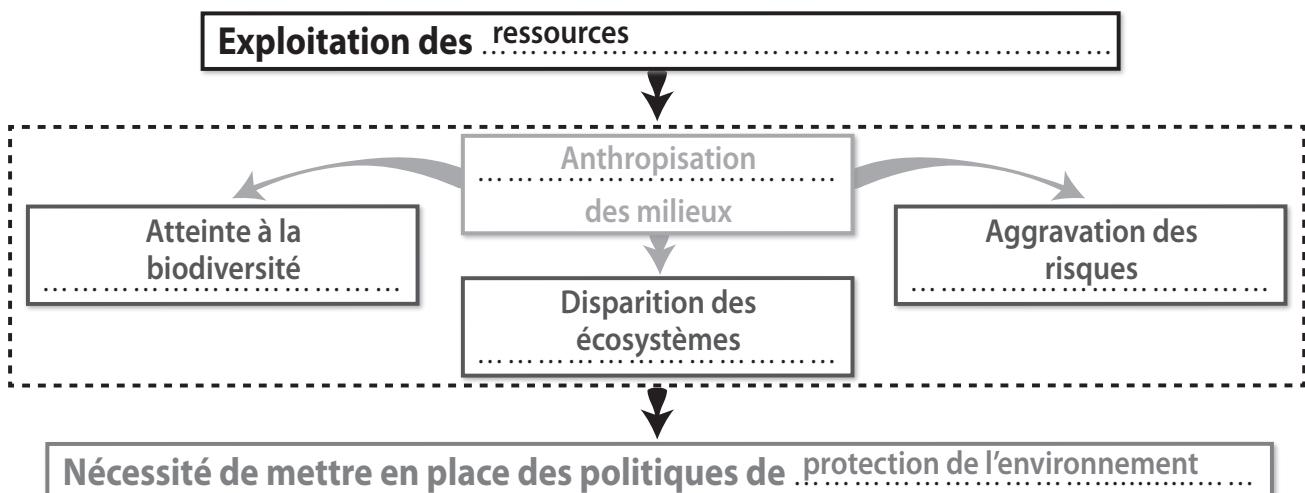
p. 121

## Réviser

**1.** Le projet d'« Europa city » serait un vaste complexe immobilier autour d'un centre commercial et d'installations de loisirs qui artificialiserait totalement cet espace situé au nord de Paris avec toutes les constructions, les voies d'accès et les parkings. Les conséquences seraient importantes en termes d'imperméabilisation des sols et atteintes à la biodiversité dans un espace déjà très artificialisé situé entre les aéroports du Bourget et de Roissy le long de l'autoroute A1.

**2.** L'argument avancé par les manifestants est la sauvegarde des riches terres agricoles menacées de disparaître devant l'extension continue de l'urbanisation autour de Paris. La filiale immobilière du groupe de distribution Auchan est coresponsable de ce projet d'où le jeu de mots « Des champs, pas d'Auchan ».

**Mobiliser ses connaissances**



### III. Corrigés du Bac

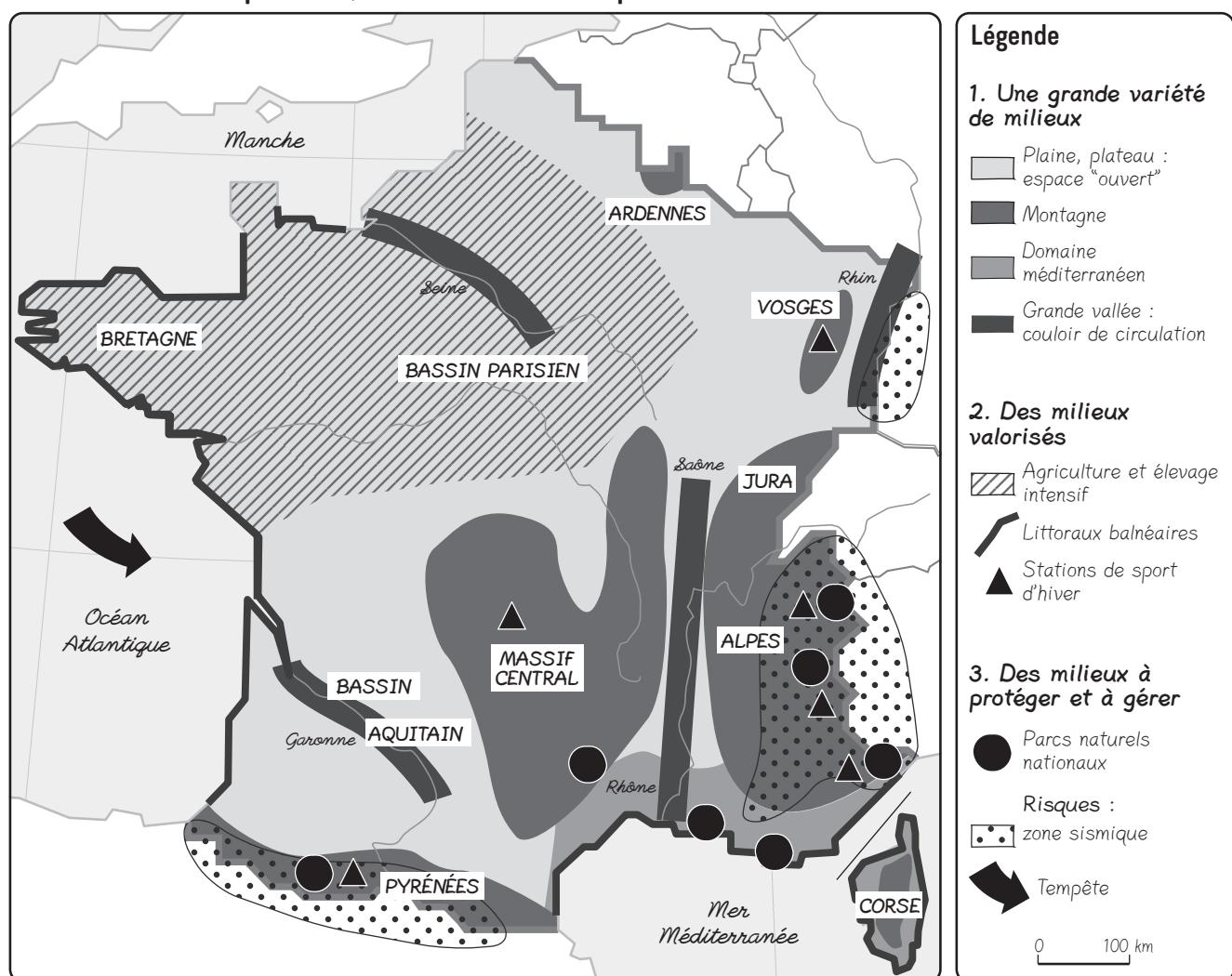
**PRÉPARER LE BAC 12**

Réaliser un croquis

p. 118-119

**Sujet : À l'aide du texte, réalisez le croquis : « La France, des milieux métropolitains entre valorisation et protection »**

#### Des milieux métropolitains, entre valorisation et protection



# CHAPITRE 5 Le défi du développement

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 43
II. Réponses aux questions.....	p. 45
III. Corrigés du Bac .....	p. 48

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Thème

Territoires, populations et développement : quels défis ?

#### Commentaire

Ce thème interroge la notion de transition tant d'un point de vue notionnel (transition démographique, transition économique) que d'un point de vue contextuel, en cherchant à différencier les territoires. Il s'agit de réfléchir aux enjeux liés au développement différencié de la population dans le monde, en questionnant la relation entre développement et inégalités.

Une démarche comparative permet de mettre en évidence le fait qu'il n'existe pas un modèle unique de développement, mais une pluralité de trajectoires territoriales démographiques et économiques, liées à des choix différents, notamment politiques.

#### Problématique générale

Ce chapitre introductif met en place les repères fondamentaux qui seront mobilisés tout au long du thème, pose les bases de la réflexion et donne du sens au thème 2 : *Territoires, populations, développement : quels défis ?* Qu'est-ce que le développement ? Quels sont ses objectifs ? Quels sont ses processus et ses résultats économiques et sociaux ? Quelles sont, aujourd'hui, les urgences sociales et environnementales qui conduisent à rechercher de nouveaux modes de développement ?

#### Notion clé

**Développement** : désigne un accroissement des richesses associé à l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble d'une population sur un territoire.

### La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – Quel développement dans un monde en transition ?	
Pages supports	Documents
<b>Cours 1, p. 134</b> Quel développement dans un monde en transition ? Qu'est-ce que le développement ? Quelles sont les inégalités de développement dans le monde ?	<b>Repères spatiaux 1 :</b> D'importants écarts de développement : l'indice de développement humain (IDH), p. 124. <b>Repères spatiaux 2 :</b> La richesse mondiale inégalement partagée : le produit intérieur brut (PIB), p. 125. <b>Carte enjeux 1 :</b> L'espérance de vie, p. 128. <b>Doc clé :</b> Le bilan de l'ONU sur les <i>Objectifs du millénaire pour le développement</i> (OMD), p. 135. <b>Doc 2 :</b> Les inégalités en Chine : le luxe s'affiche (2011), p. 135. <b>Préparer le bac 13 :</b> Les deux faces de la malnutrition. Dessin p. 138.

## Cours 2 – Penser le développement durable et solidaire ?

### Problématiques

#### **Pourquoi de nouveaux modes de développement ? Quels sont leurs objectifs ?**

- La croissance économique n'a pas fait disparaître le mal-développement et le sous-développement. Les inégalités sont considérables à l'intérieur des pays et de larges secteurs de la société sont exclus des retombées positives de la croissance.
- La croissance économique a aussi son revers qui se traduit par des problèmes environnementaux dramatiques : pollution, déforestation, érosion des sols, pression sur les ressources.
- Le développement est une question d'urgence sociale et spatiale pour l'avenir de l'humanité : comment promouvoir un développement durable et solidaire ?

Pages supports	Documents
<b>Étude de cas, p. 130</b> L'émergence de l'Inde, un réel développement ?	<b>Carte enjeux 3 :</b> La pauvreté humaine, p. 129. <b>Doc clé :</b> Repenser le développement, p. 137.

### Ressources documentaires récentes

#### **BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE**

- **Jean-Louis Chaléard, Thierry Sanjuan**, *Géographie du développement. Territoires et mondialisation dans les Suds*, Armand Colin, 2017.
- **Yvette Veyret, Paul Arnould**, *Atlas du développement durable. Société, économie, environnement : un monde en transition* ? Autrement, 2019.
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : Développement et inégalités : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **Programme des Nations unies pour le développement (Pnud)** : <http://hdr.undp.org/en/towards-hdr-2019>
- **Banque mondiale** : [www.banquemondiale.org/fr](http://www.banquemondiale.org/fr)

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 126-127

**1.** Ce programme a été adopté en septembre 2015 à l'ONU à New York. Il s'adresse aux 193 États membres de l'ONU. C'est un programme universel.

**2.** Pour la première fois les objectifs sociaux, économiques et environnementaux sont réunis pour éviter qu'ils ne s'opposent :

- objectifs sociaux : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 10 ;
- objectifs économiques : 7, 8, 9, 12 ;
- objectifs environnementaux : 11, 13, 14, 15.

L'agenda 2030 vise d'une part à transformer le monde en éradiquant la pauvreté et les inégalités, en maîtrisant le changement climatique et la dégradation de l'environnement, d'autre part à la prospérité, à la paix et à la justice. Ces objectifs ambitieux demandent de la part des pays riches plus de financements en faveur de la coopération et de l'aide au développement.

### CARTES ENJEUX

p. 128-129

#### Analyser les cartes

**1.** Ce planisphère se prête à l'opposition Nord-Sud avec quasiment vingt ans d'écart d'espérance de vie à la naissance entre les pays à plus fort IDH – la triade formée par les pays d'Europe occidentale, d'Amérique du Nord et du Japon (80 ans) – et les pays à IDH faible (61 ans). La situation la plus dramatique est celle de l'Afrique subsaharienne qui abrite l'ensemble des pays de la première classe, à espérance de vie à la naissance inférieure à 60 ans. *A contrario*, la situation du continent latino-américain est la plus proche des pays du Nord (Chili en particulier) et la Russie, avec 71 ans, est en retrait par rapport à la situation des autres pays du Nord.

**2.** À des échelles de plus en plus fines (à l'échelle continentale des Suds, à l'échelle de chaque continent) de fortes disparités apparaissent. La situation est meilleure en Amérique latine qu'en Asie et surtout qu'en Afrique. En Asie l'espérance de vie est plus forte en Asie orientale qu'en Asie du sud (76 ans en Chine contre 69 en Inde) ; en Afrique c'est le cas de l'Afrique du Nord par rapport à l'Afrique subsaharienne.

**3.** Alors que la moyenne mondiale laisserait penser que la faim n'est plus un problème, une situation de sous-alimentation persiste (disponibilités alimentaires moyennes inférieures à 2 500 kilocalories/hab/jour).

C'est en Asie, avec les grands foyers de peuplement, que se trouvent le plus grand nombre de personnes touchées par la sous-alimentation. Mais c'est en Afrique subsaharienne que se trouvent le plus grand nombre de pays touchés par la sous-alimentation et la situation de crises alimentaires. La dégradation générant une crise alimentaire s'observe plus particulièrement dans les contextes de conflit (République centrafricaine, Soudan du Sud, Libye, Syrie...), et de tensions associés à des sécheresses (Éthiopie) ou des inondations (Myanmar).

**4.** C'est le continent africain, qui regroupe la plus grande partie des pays qui ont besoin de l'aide alimentaire (29 sur 37) souffrant d'un manque généralisé à la nourriture. Plus précisément c'est l'Afrique subsaharienne à l'exception de la Libye en guerre civile depuis 2011.

**5.** Comme l'IDH, l'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM) est aussi un indicateur statistique composite qui mesure la pauvreté dans les pays en développement. Cela concerne près de 1,5 milliard de personnes vivant dans les 91 pays couverts par l'indice. À l'échelle mondiale, deux zones d'extrême pauvreté se détachent : l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud. L'Afrique est le continent de la plus grande pauvreté car tous les pays de sa partie subsaharienne ont un indice de pauvreté fort à l'exception de l'Afrique du Sud et du Gabon.

**6.** En Asie, même si la pauvreté a reculé, l'Inde, étant donné sa masse démographique, est le pays qui compte le plus de pauvres dans le monde (plus de 360 millions). Secondeirement, même si aucun pays asiatique n'a un indice > à 0,3, d'autres pays asiatiques sont parmi les pays comptant le plus de pauvres vu leur taille : le Pakistan, qui abrite autant de pauvres que l'Éthiopie (86 millions), la Chine et le Bangladesh. Le pays africain où les pauvres sont les plus nombreux est le Nigeria (presque 100 millions)

#### Mettre les cartes en relation

Les trois facettes présentées sont démographiques (espérance de vie), alimentaires (ration calorique) et économiques (pauvreté). L'indice de pauvreté multidimensionnelle comme son nom l'indique est un indicateur composite socio-économique (santé, éducation, niveau de vie).

Les trois cartes convergent : à chaque fois l'Afrique subsaharienne et l'Asie du sud sont les deux régions du monde où la situation est la plus mauvaise dans le monde en termes de développement.

## ÉTUDE DE CAS

### L'émergence de l'Inde, un réel développement ?

p. 130-133

#### A. L'Inde, croissance et développement d'un grand pays émergent

##### Analyser et confronter les documents

**1.** La santé est un secteur qui suppose à la fois des investissements importants, la formation de personnels très qualifiés et le développement d'une industrie pharmaceutique. C'est donc un bon indicateur de l'émergence économique de l'Inde. Cette chaîne hospitalière indienne accueille aussi une clientèle internationale qui est à la recherche d'un service de santé à la fois de qualité et bon marché.

**2.** Le programme gouvernemental *Startupindia* vise à encourager l'innovation dans les petites villes indiennes qui sont très nombreuses et souvent ignorées des politiques de développement qui se concentrent sur les grandes métropoles.

**3.** Une politique de libéralisation et d'ouverture à la mondialisation a été mise en place afin d'attirer les investissements (zones franches notamment). Pour les acteurs publics et privés économiques, la pauvreté serait en fait un atout pour la compétitivité de la main-d'œuvre indienne vis-à-vis des investisseurs étrangers.

**4.** Le revenu par habitant a beaucoup progressé depuis la fin du xx<sup>e</sup> siècle (x 4.5), de même la santé, en particulier pour les jeunes enfants. Cependant, la sous-alimentation et la pauvreté restent massives et le travail des femmes stagne. Le pays est encore aux deux tiers rural.

##### Conclure

Il y a une croissance économique remarquable en Inde mais le développement humain est à la traîne. Il existe toujours une pauvreté de masse dans les campagnes et les villes indiennes. La condition des femmes est mauvaise. On peut parler d'une société à mi-chemin du développement.

#### B. Un développement très inégal sur le territoire et dans la population

##### Analyser et confronter les documents

**1.** Le faible développement concerne certains espaces (les campagnes sont plus pauvres que les villes) et certains groupes sociaux : minorités marginalisées (*Dalit* et *Adivasi*) malgré l'existence de discriminations

positives), les femmes quant à elles sont exposées à des violences.

**2.** La pauvreté est massive en Inde mais elle est spatialement inégale. Elle touche surtout le Nord-Est (Bihâr et Jharkhand notamment), alors que les États du Sud ont une situation meilleure (Kerala, Tamil Nadu).

**3.** Le Tamil Nadu est l'un des États indiens qui réussit le mieux son développement : croissance soutenue, indicateurs en bonne position (RNB/hab., IDH...), dynamisme de la capitale, Chennai, qui attire les investisseurs et suscite des projets urbains, pauvreté en recul. Mais avec des limites : la croissance est irrégulière, la pauvreté encore forte en milieu urbain et rural, et, récemment, on y a observé des politiques moins attractives et une fragilité par rapport à une période de sécheresse marquée.

##### Conclure

L'Inde est bien le pays du « grand écart » : une partie de la population et du territoire connaît croissance économique et développement social tandis que la majorité reste dans une situation de pauvreté, parfois extrême.

## COURS 1

### Quel développement dans un monde en transition ?

p. 134-135

##### Lire l'infographie

**1..** Les huit *objectifs du millénaire pour le développement* ont été adoptés en 1990. Ils ne s'adressent qu'aux pays en développement.

**2..** Ces objectifs sont avant tout économiques et sociaux ; les domaines visés sont la réduction de la pauvreté, la nourriture, la santé, l'éducation...

##### Comprendre l'infographie

**3..** Des progrès importants ont été accomplis : l'objectif n° 1 – « réduire de moitié la pauvreté » – a été dépassé (47 % en 1990, 14 % en 2015). Les autres objectifs ont progressé en accord avec le premier : mortalité infantile et mortalité maternelle en fort recul ; traitements contre les maladies infectieuses (Sida, paludisme) en progrès ; meilleur accès à l'éducation et réduction des inégalités hommes-femmes, progrès également pour l'accès à l'eau potable (91 % en 2015 contre 75 % en 1990)... Mais le bilan global reste mitigé, les progrès ralentissent et les disparités sont fortes entre continents et pays. L'objectif de réduire de 75 % la mortalité maternelle n'a pas été atteint (seulement 45 % entre 1990 et 2015), il en est de même pour la mortalité infantile qui n'a baissé que moitié (objectif : réduire des 2/3 la mortalité des moins de 5 ans) ; l'aide au dévelop-

pement n'a que faiblement augmenté. Les progrès ont été surtout importants dans les pays émergents ; ils sont plus lents en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne.

## COURS 2

### Penser le développement durable et solidaire

p. 136-137

#### Lire le texte

**1.** Le développement durable est un développement « qui répond aux besoins du présent sans compromettre la possibilité pour les générations à venir de répondre aux leurs » (ligne 4). Le développement durable se définit comme une tentative pour concilier l'efficacité économique, la qualité de l'environnement et le développement humain et social.

**2.** Ce modèle s'est progressivement imposé en raison des conséquences négatives de la croissance économique : pollutions responsables de la dégradation de l'environnement, pillage des ressources naturelles, dysfonctionnements de l'économie (inégalités, chômage, précarité).

**3.** Les pays du Nord sont accusés par l'intermédiaire de l'aide au développement d'imposer des modèles économiques et des modes de gouvernance aux pays du Sud sans discussion avec les populations locales, et sans prendre en compte leurs intérêts.

**4.** L'absence de démocratie et de services publics est un obstacle au développement pour l'économiste indien Amartya Sen. La démocratie, les libertés individuelles sont une condition d'un réel développement.

#### Comprendre le texte

**5.** Pour ces deux courants de pensée : sans partage des fruits de la croissance, sans justice sociale, le développement n'est pas possible. Ils appellent à un développement solidaire.

## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

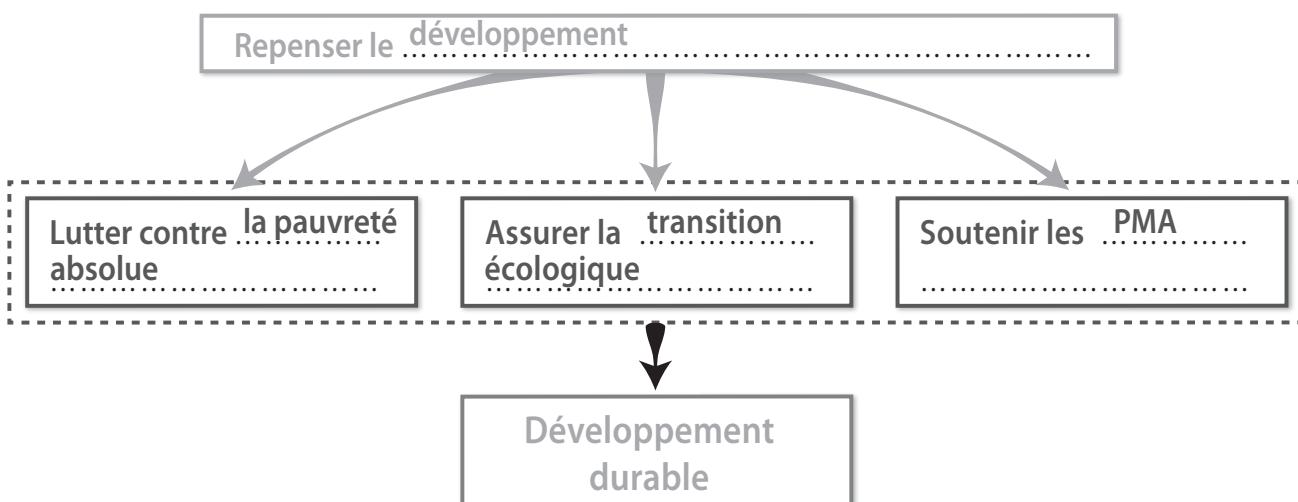
p. 139

#### Réviser

**1.** La photo parvient à montrer l'inégal développement en termes de logement à travers l'exemple d'une banlieue de Mexico, Santa Fe, où voisinent une résidence cossue, fermée sur elle-même et organisée autour d'un plan d'eau, et en arrière-plan des formes d'habitat dégradé : les maisons ne sont pas finies, des matériaux de récupération sont utilisés.

**2.** Les contrastes de développement se manifestent à toutes les échelles, du planisphère : entre les Nords et les Suds, entre les continents, à l'échelle continentale (à l'intérieur d'un continent), à l'échelle nationale (entre les régions d'un même pays), à l'échelle régionale (entre les villes et les espaces ruraux, le littoral et l'intérieur...) et à l'échelle locale (entre les quartiers d'une même ville).

#### Mobiliser ses connaissances



### III. Corrigés du Bac

#### PRÉPARER LE BAC 13

##### Analyser un dessin de presse

p. 138

##### **Sujet : Dans quelle mesure le document reflète-t-il l'inégal développement du monde ?**

Le document à étudier est un dessin de presse d'Alex Ballaman publié dans l'hebdomadaire français *Courrier international* le 18 septembre 2017. Il nous permet de nous questionner au sujet de l'inégal développement du monde vu à travers le thème de la malnutrition.

La question alimentaire reflète, parfois de façon parfois dramatique, l'inégal développement du monde. De fait, le dessin fonctionne sur un contraste : à gauche un homme obèse qui est littéralement gonflé par les excès de nourriture (incarnés par le couteau et la fourchette ainsi que par les restes du repas qui maculent la serviette et la bouche du personnage) alors qu'à sa droite un homme squelettique semble mourir de faim victime d'une sous-alimentation chronique. Les deux personnages poussent un même râle de douleur : « râââh... » pour des raisons diamétralement opposées (le trop et le trop peu). Ici Ballaman veut bien sûr dénoncer un clivage en termes de développement : alors que les populations des pays développés (incarnés par le personnage de gauche) souffrent de plus en plus de problèmes cardio-vasculaires liés à une alimentation déséquilibrée et trop riche en graisses (malnutrition), les populations des pays en développement, et encore plus probablement celles des PMA africains, souffrent

de sous-nutrition, c'est-à-dire d'un apport insuffisant en calories provoquant de graves carences. Ici l'auteur va jusqu'à évoquer une situation de famine. À noter que la malnutrition est d'ordre qualitatif alors que la sous-alimentation, la famine sont d'ordre quantitatif s'accompagnant de carences qualitatives.

Ce dessin évoque donc un fort clivage lié à l'accès à la nourriture de façon très symbolique et extrême, ce qui est le propre du dessin de presse, mais bien sûr l'inégal développement se traduit à travers d'autres critères. Le développement exprime en effet la capacité d'un État à satisfaire les besoins de sa population comme l'accès à certaines ressources (eau, nourriture...) et aux services essentiels (éducation et santé). L'inégal accès à l'eau potable, le pourcentage d'enfants scolarisés, l'alphabétisation, les dépenses de santé et le nombre de médecins par habitant permettraient également de rendre compte de l'inégal développement. La multiplicité des facettes explique d'ailleurs l'existence désormais d'indicateurs composites comme l'IDH et l'indice de pauvreté multidimensionnelle.

Le dessin illustre clairement une situation d'inégal développement à travers l'exemple de l'accès à la nourriture qui révèle un contraste saisissant entre pays développés et PMA. Cependant l'inégal développement peut revêtir bien d'autres formes.

#### **Regard critique**

La caricature fatallement grossit les traits et simplifie à l'extrême : l'obésité est forte également dans certains pays du Sud (carte 2, p. 129), en particulier dans les pays du Maghreb et du Moyen-Orient.

## CHAPITRE 6 Des trajectoires démographiques différencierées

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 49
II. Réponses aux questions.....	p. 51
III. Corrigés du Bac .....	p. 54

### I. Mise en œuvre de la question

#### Le programme

##### Question

Des trajectoires démographiques différencierées : les défis du nombre et du vieillissement.

##### Commentaire

Cette question interroge la notion de la transition démographique d'un point de vue contextuel, en cherchant à différencier les territoires. Il s'agit de réfléchir aux enjeux liés au développement différencié de la population dans le monde. Une démarche comparative permet de mettre en évidence le fait qu'il n'existe pas un modèle unique mais une pluralité de trajectoires territoriales démographiques.

##### Problématique générale

La question s'insère dans le thème 2 : *Territoires, populations, développement : quels défis*. L'essentiel de l'humanité est concentré dans les pays du Sud, l'accroissement futur de la population aura lieu au Sud. Population et richesse mondiales sont inégalement réparties sur la planète qui est confrontée à des urgences sociales et environnementales. Il s'agit de faire réfléchir aux enjeux liés au développement différencié de la population dans le monde.

##### Notion clé

**Transition démographique** : passage d'un régime démographique traditionnel de forte natalité et de forte mortalité à un régime moderne de faibles natalité et mortalité.

#### La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – Une croissance démographique à plusieurs vitesses	
Problématiques	Documents
Pages supports	Documents
<b>Cours 1, p. 148</b> Une croissance démographique à plusieurs vitesses Quelles sont les disparités démographiques dans le monde ?	<b>Carte enjeux 1 :</b> Fécondité : un monde inégal, p. 142. <b>Carte enjeux 2 :</b> Pays jeunes et pays vieux : l'âge médian, p. 143. <b>Doc clé :</b> Le modèle théorique de la transition démographique, p. 149. <b>Doc 1 :</b> L'inégale croissance de la population, p. 149. <b>Dossier :</b> 9,8 milliards d'habitants sur la terre en 2050 : existe-t-il une Bombe Population ? p. 152.

## Cours 2 – Développement : le défi du nombre et du vieillissement

### Problématiques

#### Quels enjeux de développement liés à des trajectoires démographiques différenciées ?

- La transition démographique s'accompagne de changements : le vieillissement démographique qui est déjà bien avancé pour les pays du Nord alors qu'il ne fait que commencer pour d'autres pays au Sud ; poids démographique croissant et pic de jeunesse pour les pays du Sud.
- Face à ces trajectoires démographiques différencierées, les défis à relever dans les Nords et dans les Suds diffèrent.

Pages supports	Documents
<b>Études de cas, p. 144-146</b> Japon, les enjeux du vieillissement, p. 144. Niger, les défis de la forte croissance démographique, p. 146. <b>Cours 2, p. 150</b> Développement : le défi du nombre et du vieillissement Quelles sont les conséquences de l'évolution différente des populations ?	<b>Carte enjeux 3 :</b> Vers une nouvelle répartition de la population dans le monde en 2030, p. 143. <b>Doc clé :</b> Dacca, capitale du Bangladesh, exposée aux nuisances, p. 151. <b>Doc 4 :</b> Le vieillissement démographique stimule l'innovation, revue <i>6 mois</i> , 2018, p. 151. <b>Préparer le bac 15 :</b> Croissance démographique et croissance économique, un enjeu majeur pour l'Afrique, p. 154.

## Ressources documentaires récentes

### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Olivier David**, *La population mondiale, répartition, dynamique et mobilité*, Cursus, Armand Colin, 2015.
- **Jean-Louis Chaléard, Thierry Sanjuan**, *Géographie du développement. Territoires et mondialisation dans les Suds*, Armand Colin, 2017.
- **Jean-Marc Zaninetti**, *Le monde habité, une géographie du peuplement*, La Documentation photographique, Les Dossiers, n° 8118, La Documentation française, 2017.
- **Judicaëlle Dietrich**, « Défis démographiques et enjeux sanitaires », *La Mondialisation contemporaine, rapports de force et enjeux*, « Nouveaux Continents », Nathan, 2017.
- **Gérard François Dumont**, *Géographie des populations, Concepts, dynamiques, prospectives*, coll. « U », Armand Colin, 2018.
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : Des trajectoires démographiques différencierées : les défis du nombre et du vieillissement : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **ONU** : département des affaires sociales et de l'économie : révision 2017 du World population prospects : <https://population.un.org/wpp/>
- **UNFPA** (Fonds des Nations unies pour la population) : l'état de la population mondiale 2018 : [www.unfpa.org/fr/press/%C3%A9tat-de-la-population-mondiale-2018](http://www.unfpa.org/fr/press/%C3%A9tat-de-la-population-mondiale-2018)
- **Institut national d'études démographiques (Ined)** : [www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/tous-les-pays-du-monde/](http://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/tous-les-pays-du-monde/)

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 140-141

**1.** La photographie de la partie supérieure se situe dans un village du Sud-Est de la République démocratique du Congo. La salle de classe est bondée, les enfants serrés les uns contre les autres, tous ne sont pas assis. Ils semblent rassemblés en étant d'âge différent et le matériel sur les tables est rare et rudimentaire.

La photographie de la partie inférieure se situe au Japon à Tokyo. Des personnes âgées et des personnes d'âge moyen s'entraînent avec des haltères en bois lors d'une manifestation qui promeut la santé célébrant le jour du respect des personnes âgées devant un temple du district de Sugamo (troisième lundi du mois de septembre chaque année, jour férié et de fête nationale).

**2.** Le défi du nombre se situe en République démocratique du Congo où la proportion de jeunes est parmi les plus fortes du monde : la moitié de la population du pays a 17 ans ou moins.

Le défi du vieillissement concerne le Japon qui est le pays du monde où la proportion de personnes de 65 ans et plus est la plus élevée.

**3.** Le défi pour les autorités congolaises est à la fois alimentaire, sanitaire, éducatif avant de pouvoir fournir des emplois à tous ces jeunes.

Le défi au Japon est celui de la pérennité du système de retraite et du manque de main-d'œuvre, les sorties du marché du travail étant plus importantes que les entrées.

### CARTES ENJEUX

p. 142-143

#### Analyser les cartes

**1.** Alors que la moyenne mondiale de l'indice de fécondité se situe à 2,5 enfants par femme, tous les pays des Nords sans exception ont un indice inférieur à 2,1 avec un minimum de 1,2 enfant par femme (correspondant aux deux figurés de surface de couleur bleue). À l'inverse la situation des pays des Suds est majoritairement supérieure à 2,1 voire à 4 enfants par femme pour un record de 7,2 enfants par femme.

Cependant quelques pays des Suds ont une fécondité comparable à celle des pays du Nord, les cas les plus spectaculaires étant ceux de la Chine, de l'Iran et de la Thaïlande (inférieure ou égale à 1,7). Plusieurs pays d'Amérique latine ont également une fécondité inférieure au seuil de renouvellement des générations des pays du Nord (soit 2,1 enfants par femme).

**2.** À l'échelle continentale, c'est l'Europe qui est la plus homogène dans sa situation de basse fécondité puisque tous les pays sont sous le seuil de renouvellement des générations. L'Afrique à l'inverse est le continent des fortes fécondités puisque tous ses pays ont tous une fécondité supérieure à 2,1. Surtout, la majorité des pays d'Afrique subsaharienne ont un indice supérieur à 4 enfants par femme ; dans le reste du monde seuls deux pays (Irak et Afghanistan) sont dans une telle situation.

**3.** Alors que la moyenne mondiale de l'âge médian est de 29,6 ans, tous les pays européens ont un âge médian supérieur à 34 ans.

À l'inverse, vu ses indices synthétiques de fécondité encore très élevés et ses espérances de vie plus limitées, l'Afrique se caractérise par l'extrême jeunesse de sa population. Presque tous les pays de l'Afrique subsaharienne ont la moitié de leur population qui a moins de 20 ans.

**4.** L'Asie demeure le continent le plus peuplé en 2030 avec ses deux géants démographiques, l'Inde et la Chine.

L'Afrique va connaître la plus forte croissance démographique : son taux annuel est quasiment partout supérieur à 2 % et même à 3 % pour 5 pays ; ce niveau de taux ne se retrouve que dans quelques pays du Moyen-Orient par ailleurs.

### Mettre les cartes en relation

Les deux enjeux démographiques sont celui du vieillissement et celui du nombre et de la jeunesse de la population. Le premier se pose pour les pays développés et quelques pays des Suds comme en particulier la Chine qui a eu une trajectoire spécifique avec la période de l'enfant unique. L'enjeu du nombre et de la jeunesse concerne en premier lieu l'Afrique subsaharienne où l'indice de fécondité est encore très élevé et aussi d'autres pays des Suds au Moyen-Orient et en Asie du sud.

### ÉTUDE DE CAS Japon, les enjeux du vieillissement

p. 144-145

#### Analyser et confronter les documents

**1.** La faible fécondité au Japon modifie la structure par âge de la population. Depuis le milieu des années 1990, les effectifs de la population active diminuent. De nombreux emplois ne sont donc pas pourvus.

**2.** Les personnes âgées sont tout d'abord encouragées à travailler car elles constituent une main-d'œuvre expérimentée et bon marché. De plus, les pensions

de retraite faibles poussent les personnes âgées à conserver une activité professionnelle.

**3.** Selon le Premier ministre japonais, le vieillissement de la population et la baisse des effectifs de la population active rendent l'amélioration de la productivité nécessaire pour soutenir la croissance économique du pays. Cela permettra au Japon de rester un pays innovant [robotique, voir doc 4 p. 151, intelligence artificielle].

**4.** Plusieurs options peuvent être envisagées. L'État japonais a fait le choix de repousser l'âge de la retraite. Ainsi les fonctionnaires pourront prochainement travailler jusqu'à 80 ans. Le recours à l'immigration est limité aux secteurs d'activité les moins attractifs pour la population japonaise : restauration, BTP... et soumis à des conditions restrictives comme la maîtrise de la langue japonaise. Enfin, le recours à des robots peut pallier le manque de main-d'œuvre dans l'hôtellerie ou les maisons de retraite.

### Conclure

Le Japon peut être considéré comme un laboratoire du vieillissement parce que les défis du vieillissement s'y présentent de façon précoce et intense. Ainsi, les réponses que le Japon apporte aux défis du vieillissement sont scrutées car de nombreux autres pays seront confrontés prochainement aux mêmes difficultés.

## ÉTUDE DE CAS Niger, les défis de la forte croissance démographique

p. 146-147

### Analyser et confronter les documents

**1.** Le Niger est dans la phase 1 de la transition démographique : baisse de la mortalité et maintien de la natalité ; il en résulte un accroissement naturel très fort : doublement de la population tous les dix-huit ans et son extrême jeunesse (plus de 50 % de jeunes). Le Niger est un PMA ; la faiblesse de son IDH (dernier rang mondial) traduit son état d'extrême pauvreté qui s'accompagne de tous les maux : malnutrition, maladies, analphabétisme. Le maintien de la natalité s'explique par la jeunesse de la population et par la fécondité élevée (7,3 enfants par femme).

**2.** La masse démographique est source d'une forte augmentation des besoins essentiels de la population (nourriture, eau, énergie, soins, éducation, travail...) qui pèsent sur l'environnement et les ressources de ce pays sahélien confronté au changement climatique qui alterne sécheresses et inondations. Faute d'emplois, les jeunes migrent ou versent dans le terrorisme, ce

qui handicape la croissance économique et sociale.

**3.** Quelques évolutions positives résident dans les progrès sanitaires, l'augmentation de l'espérance de vie et la baisse de la natalité, l'accroissement du PIB/habitant.

### Conclure

Pour répondre aux besoins fondamentaux de sa population, le Niger doit relever de nombreux défis tels que la baisse de la fécondité, la réduction de l'insécurité alimentaire par la transformation du monde rural qui représente 80 % de sa population en mobilisant les eaux, les semences, les routes, l'électricité... et mieux valoriser son potentiel minier et énergétique...

## COURS 1 Une croissance démographique à plusieurs vitesses

p. 148-159

### Lire le graphique

**1.** La population augmentait peu avant la transition démographique car on était dans un régime traditionnel de forte natalité et forte mortalité donc de faible accroissement naturel.

**2** Dans la phase 1 de la transition démographique, c'est d'abord la mortalité qui baisse alors que la natalité se maintient d'où une forte croissance de la population. Dans la phase 2, la natalité et la mortalité baissent, la croissance de la population ralentit.

Ce sont les pays du Sud qui sont en transition démographique. Celle-ci est inégalement entamée. La baisse de la mortalité est généralisée mais dans les PMA les taux de mortalité sont encore significatifs ; la baisse de la mortalité est ralenti par la lenteur des progrès sanitaires et en raison de la recrudescence de certaines maladies infectieuses. La natalité aussi est en baisse, elle diminue à mesure que le revenu par habitant augmente. Elle se maintient à des niveaux élevés dans les PMA (cf. 7,3 enfants par femme au Niger).

**3.** Dans la période post-transition, la population croît faiblement, voire décroît. C'est la situation des pays développés y compris la Chine. Dans certains pays d'Europe ou au Japon, la population est en baisse.

### Comprendre le graphique

**4.** La transition démographique étant liée à la croissance économique, à mesure que se fait le développement, on assiste à un vieillissement de la population par le haut (augmentation de l'espérance de vie) et par le bas (baisse de la fécondité).

**COURS 2****Développement : le défi du nombre et du vieillissement**

p. 150-151

**Identifier la photographie**

**1.** Dacca se situe dans l'immense delta qui constitue le Bangladesh, sur le fleuve Jamuna (plus connue sous le nom de Brahmapoutre), un peu avant la confluence avec le Gange. À 150 km de la mer, elle n'a que six mètres d'altitude.

**2.** La photographie laisse une impression d'accumulation d'hommes, d'activités, de circulation (rues embouteillées par des véhicules divers : vieux autobus, camions, voitures particulières mais aussi nombreuses motocyclettes).

**3.** Les niveaux de pollution de l'air sont élevés liés aux rejets de la circulation automobile, des industries... ; s'y ajoutent des nuisances sonores et olfactives liées aux embouteillages, à la surdensité, au manque de commodités...

**Comprendre la photographie**

**4.** La capitale du Bangladesh dont le taux de croissance figure parmi les plus élevés du monde (prévision d'un taux de croissance de 61 % entre 2015 et 2030) appartient à ce palmarès des villes les plus polluées du monde avec des conséquences sur la santé des populations.

**DOSSIER****9,8 milliards d'habitants sur la terre en 2050 : existe-t-il une Bombe Population ?**

p. 152-153

**Prolonger le cours**

**1.** Alors que l'ONU prévoit que la population mondiale atteindra 8 milliards d'habitants dès 2023, les projections pour la fin du siècle oscillent entre 6 et 16 milliards en fonction des scénarios retenus. Le scénario moyen prévoit une stabilisation entre 10 et 11 milliards d'habitants vers 2100.

Les régions du monde qui vont croître le plus sont avant tout l'Afrique, qui devrait compter environ 4,5 milliards d'habitants en 2100, et l'Asie du Sud, où l'Inde deviendra le pays le plus peuplé au monde (1,5 milliard d'habitants à elle seule en 2100).

**2.** Cette croissance démographique considérable attire deux types d'analyses diamétralement opposées :

- les « cornucopiens » (p. 153) refusent de la consi-

dérer comme dangereuse, dans la mesure où ils considèrent le progrès des sciences et des techniques comme capable de répondre à tous les défis suscités par l'évolution des sociétés humaines ;

- les « malthusiens » au contraire s'inquiètent des dommages causés aux écosystèmes par notre civilisation industrielle et de l'inévitable épuisement des ressources non renouvelables, exploitées aujourd'hui de manière exponentielle (pétrole, gaz, terres et métaux rares, phosphate...). Étant donné qu'aucune population n'a encore réussi à réduire volontairement sa consommation de ressources, la question de la maîtrise de la croissance démographique est la seule autre option envisageable.

**3.** Mettre au monde un enfant n'a pas les mêmes conséquences dans les pays dits « du Nord » que dans ceux « du Sud ». Selon *Global Footprint Network*, si tous les humains vivaient comme des Nord-Américains, il faudrait cinq planètes pour répondre à leurs besoins, ou trois si nous vivions tous comme des Français. L'équilibre planétaire n'est « maintenu » que grâce aux pays du Sud où les populations, nettement moins riches, n'ont d'autre choix que de vivre de manière beaucoup plus économique en ressources (en Inde par exemple).

Une juste analyse des enjeux démographiques ne peut dissocier fécondité et mode de vie des populations. Les risques écologiques qui pèsent sur l'avenir de l'humanité sont dus davantage aux populations riches, qui ont désormais une croissance démographique plutôt lente, qu'aux populations les plus pauvres qui ont un accès limité aux ressources (et aux moyens de contraception). Les risques augmentent rapidement car lorsque les pays se développent leur empreinte écologique devient beaucoup plus forte (cf. la Chine et le Brésil).

**Synthèse**

Pour que les pressions exercées sur la planète restent soutenables, plusieurs orientations doivent être mises en œuvre :

- un ralentissement prononcé de la consommation de ressources à l'échelle mondiale par des changements de production (progrès technologiques) et de consommation (les thèmes de la « décroissance » de la remise en cause de la société de consommation sont désormais d'actualité) ;
- une meilleure répartition de l'accès aux ressources, ce qui suppose une diminution des inégalités à toutes les échelles ;
- l'essor de la scolarisation des enfants, le statut des femmes, développement du planning familial et de l'accès à la contraception dans les pays n'ayant pas terminé leur transition démographique.

**VÉRIFIER SES CONNAISSANCES**

p. 157

**Réviser**

- 1.** Le dessin évoque le défi que représente le vieillissement de la population en reprenant le principe de la pyramide des âges : les jeunes actifs à la base sont peu nombreux pour (sup)porter la partie supérieure de la pyramide qui regroupe une population beaucoup plus nombreuse. Le principe de solidarité des générations qui se traduit par un système de retraite par répartition (les actifs paient par leurs cotisations les retraites des retraités) fonctionne de plus en plus difficilement d'où en rouge la mention « insécurité sociale ».
- 2.** Les pays en développement pour une grande partie d'entre eux sont confrontés au défi du nombre et de la jeunesse, pas à celui du vieillissement. Le cas de la Chine est particulier qui est passé très vite du défi du nombre à celui du vieillissement à cause de la politique de l'enfant unique.

**III. Corrigés du Bac****PRÉPARER LE BAC 14**

Analyser un texte

p. 154

**Sujet : La croissance démographique de l'Afrique, un handicap au développement ?**

Le document est un texte d'un journaliste paru dans la revue en ligne *jeuneafrique.com* daté du 16 février 2018. Il nous invite à nous demander si la forte croissance démographique que connaît actuellement le continent africain est un obstacle à son développement.

Le continent africain connaît en effet une forte croissance démographique : elle s'établit à « 2,5 % par an » avec surtout un indice synthétique de fécondité le plus élevé du monde (presque 5 enfants par femme). Cette situation se traduit par une extrême jeunesse de la population africaine : l'âge médian est inférieur à 20 ans. Vu le ralentissement de la fécondité dans le reste du monde, la part de la population africaine dans le monde est amenée à augmenter (40 % de la population mondiale en 2100).

Face à cette forte croissance démographique, l'Afrique a connu une croissance économique plutôt modeste, « 2,5 % par an ». L'augmentation des richesses produites ne permet donc pas les investissements nécessaires pour assurer les besoins fondamentaux permettant le développement : alimentation, habitat, santé, éducation. Le journaliste donne l'exemple de la faiblesse de l'équipement électrique sur le continent. Il faudrait pour que la situation s'améliore que le rythme de croissance économique soit supérieur à celui de la croissance démographique. Cette projection est d'autant plus problématique que le continent africain doit déjà faire face à une pauvreté de masse.

Les perspectives sont donc négatives car l'ampleur de la contrainte démographique ne permettra pas de sortir de la pauvreté mais sera au contraire un facteur aggravant. Une inversion des courbes de croissance est nécessaire : que celle de la démographie s'infléchisse, que celle de l'économie s'amplifie. Pour la démographie, le journaliste s'appuie sur l'exemple tunisien où la croissance démographique est plus modérée (indice de fécondité : 2,2). La généralisation de la scolarisation aux filles, le statut accordé aux femmes et une volonté de limiter les naissances ont permis au pays de basculer pleinement dans la seconde phase de la transition démographique. Le journaliste omet cependant de dire que la Tunisie n'est pas le seul pays africain à avoir atteint ce stade dans la transition démographique (voir le Maroc et quelques pays d'Afrique australe) et ne dit rien sur l'évolution de la croissance économique en ce pays plombée depuis 2011 par les difficultés de l'évolution politique et des attentats terroristes.

L'avancée de la transition démographique est une condition nécessaire mais pas suffisante pour que les populations africaines connaissent une augmentation de leur revenu moyen par habitant. Ce texte permet de comprendre l'ampleur de la contrainte démographique pour leur développement.

**PRÉPARER LE BAC 15**

Analyser une carte

p. 155

**Sujet : Quels sont les défis démographiques et de développement que l'Afrique doit surmonter ?**

La carte par anamorphose du continent africain donne deux types d'informations : le PIB des États en 2017 et le nombre d'enfants par femme au moyen de figurés par plages colorées.

L'Afrique présente de forts contrastes démographiques et de richesse.

Les États ayant un PIB élevé se rencontrent en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Égypte) et au Sud (Afrique du Sud, Angola). En Afrique subsaharienne, seul le Nigeria a un PIB très élevé. Pour ces exemples, la richesse provient soit d'un certain développement économique, soit de l'exploitation de richesses naturelles (hydrocarbures en premier lieu pour l'Algérie, le Nigeria, l'Angola). La grande majorité des États africains ont un PIB assez faible, voire très faible. Un PIB relativement élevé n'implique pas forcément un développement : ainsi l'Angola malgré sa richesse pétrolière est encore un PMA pour les PMA que la carte met en évidence.

Le nombre d'enfants par femme est en moyenne de 4,6. Plusieurs pays ont des valeurs plus élevées : Angola, Mali, Niger, Nigeria, etc. La croissance de leur population est forte et la part des jeunes très impor-

tante. Peu de pays sont au-dessous de trois enfants par femme, ayant engagé la seconde phase de la transition démographique : on les trouve aux deux extrémités du continent.

Le croisement des deux informations (PIB et fécondité) est intéressant : en effet le développement peut réduire la fécondité et la croissance des populations. Pour l'Afrique du Sud, le Maroc ou la Tunisie la croissance économique a aidé à l'avancée dans la transition démographique, faisant reculer la mortalité et baisser la natalité. L'essor de l'urbanisation en particulier s'accompagne d'une baisse de la fécondité qui s'accompagne d'augmentation du revenu moyen par habitant.

La baisse de la fécondité et l'augmentation de la croissance économique sont toutes deux nécessaires pour le développement mais ce dernier suppose des conditions politiques de paix civile et de limitations des inégalités.

### Regard critique

Le PIB par habitant aurait permis une comparaison plus facile avec la fécondité. Un PIB égal de deux pays n'a pas la même signification suivant que ces pays soient très peu ou très peuplés.

## PRÉPARER LE BAC 16

### Organiser le plan d'une réponse à une question problématisée

p. 156

### Sujet : Transition démographique et développement économique : quels enjeux ?

La majorité des pays ont terminé ou sont en mesure de terminer leur transition démographique. La chute de la mortalité puis la baisse de la natalité (caractéristiques des deux phases de la transition démographique) peuvent-elles être mises en relation avec la croissance économique ?

Dans une première partie, on fera le bilan de la transition démographique à l'échelle du monde, puis on s'interrogera sur l'impact du développement économique sur cette transition avant d'envisager les enjeux démographiques qui en découlent.

La population mondiale augmente : elle est passée de 1 milliard d'habitants en 1800 à 7,7 milliards aujourd'hui et sans doute 9,5 en 2050. Toutefois la croissance démographique ralentit. Celle-ci était de 2 % par an à la fin des années 1960 alors qu'elle est autour de +1,2 ces dernières années. Le processus de transition démographique est bien avancé à l'échelle du monde. Néanmoins on observe des disparités selon les continents et les États.

La transition démographique est inégalement engagée dans le monde : dans certains pays, elle est achevée, dans d'autres la seconde phase ne fait que commencer. À l'extrême d'une transition achevée, une trentaine de

pays [36 exactement] ont une population en baisse : Japon, Europe du Sud et de l'Est. La Chine pays le plus peuplé au monde a désormais une croissance démographique inférieure à la moyenne mondiale. À l'inverse, plus de 100 pays ont une croissance rapide car si la mortalité a bien baissé, la natalité est encore élevée fruit d'un nombre élevé d'enfants par femme et de la jeunesse de la population. Les plus fortes croissances s'observent en Afrique dont la population est passée de 230 millions en 1950 à 1,3 milliard en 2018, pour atteindre sans doute plus de 2,5 milliards en 2050. L'Asie méridionale avec l'Inde (1,3 milliard d'habitants) est l'autre partie du monde en forte croissance démographique.

Le développement est indispensable pourachever la transition démographique. Partout la croissance économique a provoqué la transition démographique en faisant reculer la mortalité puis en faisant baisser la natalité. La diminution de la fécondité (nombre moyen d'enfants que pourrait avoir une femme durant sa vie féconde) passe aujourd'hui par la scolarisation des filles et le recul des mariages précoces arrangés. Dans tous les pays la fécondité est plus faible dans les villes que dans les campagnes. Désormais les pays des Nords, et en particulier les pays européens où la transition démographique s'est amorcée en premier, ont un indice synthétique de fécondité inférieur au seuil de renouvellement des générations (2,1 enfants par femme). De ce fait la population mondiale vieillit : l'âge médian à l'échelle mondiale frôle les 30 ans (29,6 ans).

Ce sont donc les pays des Nords mais aussi la Chine qui sont confrontés au vieillissement. L'Europe, le Japon sont marqués par une augmentation importante des seniors âgés de 65 ans et plus. Le Japon a le record mondial avec 28 % de sa population âgée de plus de 65 ans. Mais la Chine avec la politique de l'enfant unique de 1978 à 2015 a vu sa population âgée de moins de 20 ans passer de 51 % en 1970 à 23 % en 2017. Ce vieillissement pose des problèmes économiques et sociaux : financement des retraites, renouvellement de la main-d'œuvre, tandis que de nouveaux services pour les seniors se mettent en place.

À l'inverse, de nombreux pays des Suds sont confrontés au poids du nombre. Les populations sont jeunes ce qui induit des besoins considérables : nourriture, eau, éducation, santé, habitat, emploi... La production agricole doit augmenter, le marché du travail fournir des emplois. Les mobilités internationales des Suds vers les Nords, deviennent pour beaucoup la seule solution mais se heurtent à la fermeture de nombreuses frontières.

L'évolution des populations du monde engendre des problèmes économiques et sociaux importants tant aux Nords qu'aux Suds. Les défis sont soit celui du vieillissement, soit celui du nombre. Seuls le développement et les solidarités permettront d'y répondre.

# CHAPITRE 7 Développement et inégalités

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 57
II. Réponses aux questions.....	p. 59
III. Corrigés du Bac .....	p. 63

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Question

Développement et inégalités.

#### Commentaire

La question interroge la notion de transition économique d'un point de vue contextuel, en cherchant à différencier les territoires. Il s'agit de réfléchir aux enjeux liés au développement différencié dans le monde, en questionnant la relation entre développement et inégalités. Une démarche comparative permet de mettre en évidence le fait qu'il n'existe pas un modèle unique de développement, mais une pluralité de trajectoires économiques, liées à des choix différents, notamment politiques.

#### Problématique générale

La question s'insère dans le thème 2 : *Territoires, populations, développement : quels défis ?* L'inégal développement du monde n'est pas nouveau mais il s'est complexifié et exacerbé dans le contexte de mondialisation et de recomposition du monde. Interroger la question du développement et des inégalités conduit à analyser, à différentes échelles, les dynamiques socio-spatiales qui sont à l'œuvre sur la planète et de souligner la pluralité des trajectoires de développement.

#### Notion clé

**Transition économique** : passage d'un mode de production à un autre qui se traduit par des changements économiques, sociaux, spatiaux...

### La mise en œuvre dans le manuel

#### Cours 1 – Développement des pays : un monde inégal

##### Problématiques

###### Comment s'organise l'espace mondial aujourd'hui ?

- La mondialisation favorise l'apparition de nouvelles organisations du monde et l'irruption de nouvelles hiérarchies entre les territoires au Nord comme au Sud.
- C'est dans le Sud que se sont produites les mutations les plus profondes avec une différenciation forte entre les pays qui ont décollé et ceux qui sont restés en marge des mouvements de croissance.
- La diversité des trajectoires des pays du Sud souligne que cet ensemble n'est plus homogène : PMA, grands émergents, pays intermédiaires.

Pages supports	Documents
<b>Cours 1, p. 168</b> Développement des pays : un monde inégal Comment la transition économique provoque-t-elle de nouvelles hiérarchies mondiales ?	<b>Carte enjeux 1 :</b> Des Nords, des Suds, p. 160. <b>Carte enjeux 2 :</b> Une mesure de l'inégale richesse : le revenu national brut (RNB), p. 161. <b>Doc clé :</b> Naissance de nouvelles hiérarchies mondiales, p. 169. <b>Doc 1 :</b> La quatrième révolution industrielle, p. 169. <b>Préparer le bac 17 :</b> Inégalités Nord-Sud. Dessin de Falco, p. 174. <b>Préparer le bac 18 :</b> La richesse mondiale, le PIB, p. 175.

## Cours 2 – Nords et Suds, les inégalités territoriales

### Problématiques

#### Quelles sont les dynamiques socio-spatiales internes ?

- Les nouvelles dynamiques créent de nouvelles configurations spatiales et une accentuation des écarts socio-économiques entre les territoires, aux différentes échelles.
- Se développe, dans les Nords comme dans les Suds, une « économie d'archipel » qui oppose des régions gagnantes à des régions en marge et/ou dominées.
- Dans les Suds les inégalités sont encore plus brutales que dans les Nords.

Pages supports	Documents
<b>Études de cas, p. 162-167</b> Le Brésil, développement et inégalités, p. 162. Russie, croissance et inégalités ?, p. 166.	<b>Carte enjeux p. 160-161</b> <b>Doc clé :</b> La cité-État de Singapour, un des pôles de richesse de l'Asie et du Sud-Est, p. 171. <b>Doc 4 :</b> Manifestation du mouvement <i>Occupy Wall Street (Occupons Wall Street)</i> aux États-Unis (11 octobre 2011), p. 171. <b>Débat :</b> La mondialisation, clé du développement du Vietnam ?, p. 172. <b>Préparer le bac 19 :</b> Les inégalités socio-spatiales des pays des Suds : Rio de Janeiro, p. 176. <b>Dossier :</b> L'Afrique du Sud, pôle de l'Afrique australe, p. 268.
<b>Cours 2, p. 170-171</b> Nords et Suds : les inégalités territoriales La phase actuelle de mondialisation a-t-elle réduit ou développé les inégalités entre les territoires ?	

### Ressources documentaires récentes

#### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Bertrand Badie, Dominique Vidal**, *Un monde d'inégalités. L'état du monde 2016*, La Découverte.
- **Jean-Paul Charvet, Michel Sivignon (dir.)**, *Géographie humaine, questions et enjeux du monde contemporain*, Collection « U », Armand Colin, 2016.
- **Jean-Louis Chaléard, Thierry Sanjuan**, *Géographie du développement. Territoires et mondialisation dans les Suds*, Armand Colin, 2017.
- **Géoconfluences**, Ressources pour le programme de Géographie en seconde : développement et inégalités : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **EchoGéo en ligne** : <http://www.revues.org>
- **Programme des Nations unies pour le développement (Pnud)** : <http://hdr.undp.org/en/towards-hdr-2019>
- **Banque mondiale** : [www.banquemonde.org/fr](http://www.banquemonde.org/fr)
- **CNUCED**, rapports sur les pays les moins avancés : <https://unctad.org/en/Pages/Publications/TheLeastDevelopedCountriesReport.aspx>

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 158-159

**1.** La photographie est située en République sud-africaine dans la banlieue nord-est de la métropole de Johannesburg, la capitale économique et ville la plus peuplée du pays.

**2.** D'un côté, se trouvent des maisons individuelles cossues au cœur d'une parcelle de terrain aménagée et clôturée où stationnent souvent une voire deux automobiles. Des rues goudronnées les desservent. De l'autre, des cabanes en toits de tôles accolées les unes aux autres sur un terrain vague en terre non aménagé et sans voirie.

**3.** Ces contrastes spatiaux traduisent l'ampleur des inégalités de richesse dans la société urbaine sud-africaine et la totale absence de mixité sociale.

### CARTES ENJEUX

p. 160-161

#### Analyser les cartes

**1.** Les pays les plus développés se situent en Amérique du Nord et en Europe du Nord-Ouest, en Océanie.

**2.** C'est le continent africain qui compte le plus grand nombre de PMA.

**3.** Les inégalités Nord-Sud demeurent une réalité mais des inégalités apparaissent aussi dans ces deux ensembles. L'hétérogénéité du Sud est particulièrement marquée allant de pays à très hauts revenus comme les pays pétroliers jusqu'aux pays les plus pauvres (PMA). Au Nord, les pays les moins développés se situent en Europe centrale et orientale : Bulgarie, Roumanie, Russie ; ils correspondent à des pays anciennement communistes.

**4.** Cinq régions à revenu élevé se distinguent sur la carte : les trois grands foyers des pays industrialisés (L'Amérique du Nord, l'Europe et en Asie Pacifique, Japon, Corée du Sud, Singapour, l'Australie et la Nouvelle-Zélande). Il faut y ajouter certains pays d'Amérique latine (Chili, Argentine, Uruguay) et les pays pétroliers de la péninsule arabique. Ces deux derniers groupes ne sont pas classés dans les pays des Nords.

**5.** Les grandes régions à revenu intermédiaire sont l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique principalement à ses deux extrémités (Maghreb, Afrique australe). S'y ajoutent la Russie et quelques autres pays d'Europe orientale anciennement communistes comme la Biélorussie, l'Ukraine et les pays de l'ex-Yougoslavie. Ces derniers pays ne correspondent pas aux Suds mais aux pays moins développés des Nords.

### Mettre les cartes en relation

La limite Nords-Suds doit donc être relativisée parce que les deux ensembles sont hétérogènes et que certains pays des Suds sont plus riches que certains pays des Nords.

### ÉTUDE DE CAS

#### Le Brésil, développement et inégalités

p. 162-164

#### A. Le Brésil, un pays en développement rapide

#### Analyser et confronter les documents

**1.** Il s'agit d'un paysage « vertical » de quartier d'affaires central et récent, accueillant sièges de FTN et hôtels luxueux, semblable à ceux des métropoles des pays développés : gratte-ciel, desserte autoroutière et infrastructures adaptées et esthétiques (souterrain, pont à haubans). Il est relié au centre de commerce international qui est voisin. Tous les signes de l'émergence économique, définie dans le doc 2 p. 163, y sont bien visibles.

**2.** Les termes utilisés pour désigner le Brésil depuis le milieu du xx<sup>e</sup> siècle qualifient les étapes de son développement : de pays du « Tiers-monde », pauvre et indifférencié, à « pays émergent » début xxi<sup>e</sup> siècle, en passant par les étapes d'un développement industriel et technologique (NPI) à la fin du xx<sup>e</sup> siècle.

**3.** Le Brésil est un des leaders du développement des pays du Sud par son émergence et sa taille. Les fragilités politiques et les inégalités sociales y sont très marquées, ce qui explique que les ONG altermondialistes aient choisi en premier lieu des villes de ce pays pour y tenir leurs forums sociaux mondiaux.

**4.** La richesse produite par habitant a presque déculpé en trois décennies. Malgré la croissance démographique soutenue, le développement humain s'est poursuivi : recul de la pauvreté, augmentation de l'espérance de vie et de l'alphabétisation. Cependant il y a des irrégularités : croissance très inégale avec une crise marquée en 2015-2016 suivie d'une reprise médiocre, cette crise s'accompagnant d'une hausse de la pauvreté en 2017.

#### Conclure

Il s'agit bien d'un pays émergent comme défini dans le doc 2 : croissance économique rapide avec insertion dans la mondialisation, marquée par des irrégularités et des inégalités.

## B. De très fortes inégalités révélatrices d'un mal-développement

### Analyser et confronter les documents

**1.** L'indice de développement humain varie de 0 à 1, il mesure le niveau de développement en combinant trois données : PIB réel par habitant, espérance de vie à la naissance, niveau d'éducation. Les inégalités sont marquées dans le pays allant d'un IDH de moins de 0,5 (notamment d'assez vastes zones en Amazonie), qui correspond à celui des pays les plus pauvres, à un IDH de plus de 0,8, comparable à celui des pays développés, dans des zones urbaines limitées du Sud (Brasilia, São Paulo). Au niveau des régions, le Sud et le Sud-Est ont un niveau de développement plus élevé que le Nord et le Nord-Est, le Centre-Ouest ayant une situation intermédiaire.

**2.** Les inégalités se creusent selon cet économiste, même si les politiques sociales ont un peu amélioré les conditions de vie des plus pauvres. La distribution des richesses et des revenus reste très inégale et ce sont les classes moyennes qui ont financé cette amélioration, pas les plus riches.

**3.** La caricature met en évidence les inégalités sociales urbaines : les favelas, notamment à Rio, sont les bidonvilles où se concentrent pauvreté, insécurité et criminalité. Le caricaturiste insiste aussi sur les inégalités raciales et les discriminations. La photographie montre ces inégalités socio-spatiales par les différences marquées d'habitat en particulier entre le front de mer de Copacabana et les favelas sur les pentes de la colline.

### Conclure

Le développement du Brésil a été certes rapide mais irrégulier et déséquilibré. Il ne profite ni à toute la population, ni à tous les espaces. Il s'agit bien d'un mal-développement.

Investir davantage dans l'éducation et les infrastructures serait nécessaire, tout en mettant en place une fiscalité plus juste pour financer un développement équitable et éviter la concentration des richesses dans les catégories sociales et les régions les plus riches.

### ÉTUDE DE CAS

#### Russie, croissance et inégalités ? p. 166-167

### Analyser et confronter les documents

**1.** Depuis une vingtaine d'années, le pouvoir d'achat de la population russe a doublé. Dans le même temps, le

chômage a reculé de 13 à 5 % de la population active. Mais depuis cinq ans, le pouvoir d'achat comme le chômage stagnent.

**2.** Depuis plusieurs années, le nombre de Russes qui vivent sous le seuil de pauvreté augmente. Cela est particulièrement flagrant hors de Moscou et des plus grandes villes du pays où les sans-abri sont de plus en plus nombreux.

**3.** Alors que les métropoles de Moscou et Saint-Pétersbourg concentrent les richesses du pays et attirent les investissements, la pauvreté touche les villes moyennes et les campagnes. L'automobile en est un symbole : les voitures de luxe parcourent les rues de Moscou alors que loin de la capitale ce sont de vieilles Lada qui se trouvent dans les rues. Le commerce est une autre facette de cette réalité : magasins de luxe d'un côté, vendeurs de rue de l'autre côté.

### Conclure

À l'échelle nationale, la Russie connaît depuis vingt ans une croissance économique soutenue. Mais cette croissance s'accompagne d'un creusement des inégalités sociales, entre une minorité très riche et 20 millions de pauvres. Les inégalités sont aussi spatiales, entre les grandes métropoles, principalement Moscou et le reste du territoire de la Russie.

**COURS 1**  
**Développement des pays :**  
**un monde inégal**

p. 168-169

### Lire le texte

**1.** Le monde du début du XXI<sup>e</sup> siècle se caractérise par :

- une nouvelle organisation autour de puissances d'ordre mondial et d'ordre régional ;
- une grande ouverture et une interdépendance entre les Nords et les Suds ;
- une accélération des flux entre les Nords et les Suds et à l'intérieur du Sud ;
- une diversification du Sud (montée en puissance de certains États, faillite d'autres...)

**2.** Les moyens modernes de transport et de transmission de l'information ont contribué à une accélération et à une intensification des mobilités internationales (pour le travail, les études, le tourisme) et des flux de biens et d'informations qui ont rapproché Nords et Suds favorisant ainsi une interdépendance.

**3.** Une nouvelle hiérarchie apparaît au Sud : pays émergents, pays intermédiaires ou en développement, PMA ; d'où l'expression des « Suds ».

## Comprendre le texte

**4.** Depuis la fin du monde bipolaire et de l'hyperpuissance américaine, le monde est devenu polycentrique, avec de nouveaux pôles de puissances régionales qui ne relèvent pas de l'Occident (Chine, Inde, Brésil, Afrique du Sud), avec de nouveaux découpages : pays développés, pays émergents, pays en développement... Avec la diversification du Sud, l'opposition Nord-Sud est de moins en moins évidente.

## COURS 2

### Nords et Suds, les inégalités territoriales

p. 170-171

## Identifier la photographie

**1.** La cité-État de Singapour est située au sud de la péninsule malaise, sur une île entre l'océan Pacifique et l'océan Indien, passage obligé sur la grande route maritime reliant l'Europe à l'Asie par le détroit de Malacca.

**2.** Le triangle de croissance SIJORI est une coopération transfrontalière entre Singapour, de l'État fédéré de Johor (Malaisie) et de l'archipel Riau (Indonésie).

**3.** Les avantages liés à la position de Singapour sont multiples : plaque tournante du trafic de l'Asie orientale ; port multisites en eau profonde avec deux façades maritimes à l'est et à l'ouest ; nœud aéroportuaire, pôle de commandement du triangle SIJORI...

**4.** La photographie révèle des nouveaux quartiers de Singapour : autour d'une baie surmontée d'infrastructures de transports apparaissent des promenades, des jardins dont le célèbre *Gardens by the bay*, à proximité de ceux-ci, une zone consacrée aux loisirs avec complexe hôtelier, musée, casino... Au premier plan des immeubles de bureaux ou des condominiums en front de mer. En arrière-plan, les nombreux bateaux qui stationnent probablement en attente pour accéder aux installations portuaires soulignent qu'il s'agit aussi d'un grand port.

## Comprendre la photographie

**5.** La prospérité de la cité-État se lit à travers ces nouveaux aménagements qui alternent espaces verts et espaces bâties selon le concept de la cité-jardin ; la vision moderniste des constructions créées par de grands architectes de renommée internationale (par exemple le *Marina by Sands*, le musée des arts et des sciences).

## DÉBAT

### La mondialisation, clé du développement du Vietnam ?

p. 172-173

#### A. Analyser les arguments du FMI

**1.** Le FMI est une institution internationale de l'ONU basée à Washington. Acteur financier et monétaire planétaire, il a notamment pour mission de prêter des fonds aux États du Sud, comme le Vietnam, pour qu'ils s'insèrent dans la mondialisation.

**2.** Selon le FMI, l'ouverture à la mondialisation et aux investissements étrangers de ce pays, auparavant fermé, a permis une hausse rapide de son RNB/hab (x7 en vingt ans), lui permettant de passer de situation de pays pauvre à pays de niveau intermédiaire. Son industrialisation a été spectaculaire et la pauvreté a reculé.

**3.** Pour la présidente du FMI, il faut poursuivre et encourager cette ouverture à l'économie mondiale en exploitant l'opportunité qu'offre la Chine qui délaisse les activités industrielles à bas salaires et qui représente aussi un marché d'avenir pour les exportations vietnamiennes (téléphones mobiles et ordinateurs), tout comme les marchés des pays développés (États-Unis, Japon).

#### B. Analyser les arguments d'Oxfam

**4.** Oxfam est une ONG d'origine britannique qui cherche à promouvoir le développement humain et à faire reculer la pauvreté dans le monde. Elle mène plusieurs projets de développement local au Vietnam.

**5.** D'un point de vue économique les petits producteurs ne sont pas aidés par les politiques fiscales contrairement aux FTN et aux agriculteurs productivistes insérés dans la mondialisation et les prix sont instables. De plus, la concurrence pour les terres et pour l'eau est rude. Les inégalités sociales sont fortes : pauvreté plus marquée dans les campagnes et les minorités ethniques, discriminations et violences faites aux femmes.

**6.** L'ouverture à la mondialisation n'a pas été accompagnée d'une politique de réduction de la vulnérabilité face aux risques naturels (typhons, inondations, glissements de terrain, sécheresse) et les conditions environnementales se dégradent (réchauffement, hausse du niveau de la mer et intrusion des eaux salées), ce qui a un impact économique (baisse des rendements, hausse des coûts de production).

## Après le débat

Le cas du Vietnam, pays du Sud qui s'ouvre progressivement depuis la fin du xx<sup>e</sup> siècle au marché mon-

dial et aux investissements étrangers, montre bien les dynamiques de développement qui peuvent être ainsi suscitées (développement économique, recul de la pauvreté) mais aussi les risques qu'une telle politique représente si les dimensions sociale et environnementale du développement durable ne sont pas suffisamment prises en compte par les acteurs des politiques de développement.

## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 177

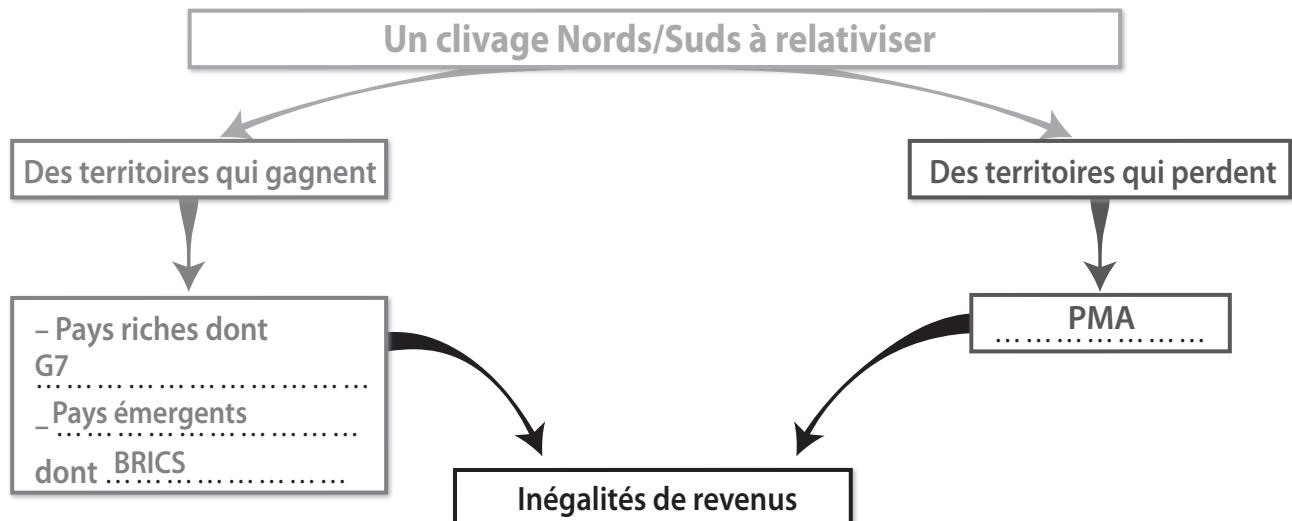
### Réviser

**1.** Le dessin évoque les inégalités de développement en reprenant l'opposition Nord/Sud divisant la terre en deux hémisphères concernant la répartition de la

richesse mondiale. Il reprend les statistiques du rapport annuel de l'ONG Oxfam. Les 1 % les plus riches sont au Nord représenté par un personnage à la silhouette d'aristocrate ventru sur fond verdoyant d'un terrain de golf et d'un château. Les masses pauvres des Suds forment un tapis compact de têtes. Le slogan « ce n'est pas encore assez » dénonce l'égoïsme des « hyper riches » et le mur hérissé de barbelés et de tours symbolise la fermeture des Nords aux migrations des pauvres des Suds.

**2.** Le dessin force le trait et la réalité car il y a des personnes très riches dans les pays du Sud. En 2018, la Chine est le pays qui compte le plus de milliardaires au monde [819]. L'Inde est au 3<sup>e</sup> rang, le Brésil au 9<sup>e</sup> ; la Thaïlande, la Turquie et les Émirats arabes unis sont dans les vingt premiers pays de ce classement.

### Mobiliser ses connaissances



### III. Corrigés du Bac

#### PRÉPARER LE BAC 17

##### Analyser un dessin de presse

p. 174

##### Sujet : Le document traduit-il l'inégal développement du monde ?

Le dessin de presse de Falco a pour but d'illustrer les inégalités Nord-Sud. Assez récent (2012), il se présente sous la forme d'un globe terrestre qui a la particularité de « renverser » l'hémisphère Sud, alors que l'hémisphère Nord est dans la bonne position.

L'auteur a ainsi l'intention de minorer l'hémisphère Sud et les continents qui en font partie : Amérique centrale et du Sud, Afrique. De plus ces derniers sont peu visibles, dans « l'ombre » ! L'hémisphère Nord, bien net, montre l'Amérique du Nord et l'Europe. Cette représentation met donc en lumière au sens propre et figuré le contraste Nord-Sud en termes de développement, de richesse...

Cependant le dessin est trop réducteur de la situation actuelle du monde. L'utilisation dans le titre de Nord et Sud au singulier est déjà un indice. En effet des États des Suds ont des niveaux de développement différents des autres pays ; c'est le cas du Brésil, de l'Afrique du Sud. Certains pays d'Amérique latine (Chili, Argentine, Uruguay) sont à revenus élevés alors qu'il reste 47 PMA dans le monde. De même, aux Nords, on peut différencier le développement des États de l'Europe de l'Ouest aux États de l'Europe de l'Est ou de la Russie moins développés.

D'ailleurs, on peut être étonné par le fait que l'auteur ne fasse pas apparaître l'Asie où les inégalités entre États sont aussi très fortes. Ce continent abrite des pays qui sont devenus des pays des Nords (Corée du Sud, Singapour), des puissances émergentes (Chine, Inde) et quelques PMA (Bangladesh, Myanmar, Bouddhan, Népal...)

Le dessin de presse a néanmoins le mérite de poser clairement la question de l'inégal développement du monde.

#### PRÉPARER LE BAC 18

##### Analyser une carte

p. 175

##### Sujet : Quels sont les contrastes de richesse du monde actuel ?

La carte, un planisphère par plages colorées, date de 2017 ; elle a été réalisée à partir des données d'une organisation internationale : le FMI. Elle visualise la richesse mondiale au moyen du PIB par habitant ; un dégradé de couleurs met en évidence les grands contrastes de richesse, du plus clair (plus pauvre) vers le plus foncé (plus riche). Le PIB est un indicateur qui

mesure la richesse produite dans le pays durant une année par l'ensemble des agents économiques (y compris les entreprises étrangères).

La limite Nords/Suds tracée sur la carte permet de distinguer deux grands ensembles. C'est dans les Nords que l'on observe le plus grand nombre de pays ayant des valeurs du PIB les plus élevées, supérieures à 40 000 dollars par habitant. Les Suds abritent tous les pays les plus pauvres (moins de 5 000 dollars) et quasiment tous ceux inférieurs à 10 000 dollars. Il y a donc bien un grand contraste de richesse entre les Nords et les Suds.

En analysant la carte de façon plus détaillée des nuances sont nécessaires :

Aux Nords il y a des contrastes de richesse entre les grands pôles que sont l'Amérique du Nord, l'Europe de l'Ouest, le Japon, la Corée du Sud, l'Australie... et les pays du bassin méditerranéen (Espagne, Italie, Grèce), les pays d'Europe centrale voire la Russie où le PIB/habitant est plus faible.

Aux Suds, les contrastes sont bien plus forts à l'échelle continentale : l'Amérique latine, l'Asie de l'Est ont des niveaux de richesse plus élevés que l'Afrique ou l'Asie du Sud. À l'échelle nationale on peut distinguer :

- des pays au PIB très élevé ou relativement élevé : pays pétroliers (Arabie Saoudite, par exemple), pays émergents (comme la Turquie, l'Argentine, le Chili, la Malaisie) ;
- des pays au PIB moyen : Chine, Brésil..., pays dont le développement est récent ;
- des pays au PIB faible ou très faible : en Afrique subsaharienne (majorité de PMA) et en Asie du Sud (sauf l'Inde).

Les contrastes de richesse s'analysent donc encore en termes de Nords et de Suds mais cette limite doit être relativisée vu l'importance des contrastes à l'intérieur de chaque ensemble. Des pays des Suds peuvent avoir un PIB par habitant plus élevé que certains pays des Nords.

#### PRÉPARER LE BAC 19

##### Analyser une photographie

p. 176

##### Sujet : Les inégalités socio-spatiales des pays des Suds : Rio de Janeiro

La photographie est une vue aérienne oblique des quartiers de Copacabana et d'Ipanema de Rio de Janeiro, située dans le sud-est du Brésil sur les bords de l'océan Atlantique.

Rio de Janeiro présente des paysages urbains très contrastés. Au premier plan de la photographie on distingue un alignement de hauts immeubles résidentiels ayant une vue privilégiée sur l'océan ; le front de mer est longé par un large axe routier deux fois deux voies.

Au second plan, Ipanema est un quartier comparable à Copacabana, derrière une plage prolongeant celle de Copacabana que l'on devine à l'extrême gauche de la photographie mais plus dense et composé de bâtiments de formes et de dimensions diverses. Sur les hauteurs (colline de Cantagalo) un troisième type d'habitat s'étire sur des pentes abruptes : ce sont des habitations de fortune qui ont progressivement utilisé des matériaux en dur et font, pour beaucoup d'entre elles, deux ou trois étages. On parle de favelas, habitats précaires que l'on peut assimiler à des bidonvilles. L'analyse du paysage urbain révèle donc bien les contrastes de richesse et de développement d'une

grande métropole des Suds. En effet la population aisée est installée dans les quartiers de Copacabana et d'Ipanema. Là, les appartements situés dans un environnement exceptionnel (proximité des plages et vue sur mer) sont très chers. La population pauvre vit dans les favelas installées dans des espaces à l'écart, peu favorables et à risques où l'habitat spontané peut se développer.

Ainsi la photographie illustre une forte ségrégation sociale et spatiale typique de la majorité des villes des Suds. L'organisation de ces villes reflète l'ampleur des inégalités sociales.

## CHAPITRE 8 La France : dynamiques démographiques, inégalités socio-économiques

I. Mise en œuvre de la question .....	p. 65
II. Réponses aux questions .....	p. 67
III. Corrigés du Bac .....	p. 70

### I. Mise en œuvre de la question

#### Le programme

##### Question

La France : dynamiques démographiques, inégalités socio-économiques.

##### Commentaire

Au-delà des processus de vieillissement et d'accroissement de la richesse d'ensemble – sensibles à l'échelle mondiale comme à l'échelle nationale – les territoires de la métropole et de l'outre-mer sont marqués par la diversité des dynamiques démographiques et une évolution différenciée des inégalités socio-économiques. Des actions nationales et européennes sont mises en œuvre pour y répondre.

##### Problématique générale

La question s'insère dans le thème : *Territoires, population et développement : quels défis ?*

La réduction des inégalités est en effet un enjeu majeur de développement et de justice quelle que soit l'échelle, du monde ou d'un pays comme la France.

##### Notion clé

**Inégalités socio-spatiales** : différences, disparités entre des populations et/ou des territoires en matière de revenus, de capital social, d'emplois, de politiques ou encore d'équipements publics.

#### La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – Une croissance démographique à plusieurs vitesses	
Problématiques	Documents
Pages supports	Documents
<b>Cours 1, p. 184</b> Une croissance démographique à plusieurs vitesses Quelles sont les grandes dynamiques démographiques du territoire français ?	<b>Repères spatiaux 1</b> : France « du vide », France « des pleins », p. 180. <b>Repères spatiaux 2</b> : Évolution de la population de la France (2010-2015), p. 181. <b>Doc clé</b> : Carte, un vieillissement inégal, p. 185. <b>Doc 1</b> : L'inégale croissance démographique, p. 185. <b>Dossier</b> : La Creuse : du déclin à la revitalisation ?, p. 188. <b>Préparer le bac 20</b> : Réaliser un croquis : répartition et dynamiques spatiales de la population française métropolitaine, p. 192.

## Cours 2 – Des inégalités socio-économiques au risque de fractures

### Problématiques

#### Comment évoluent les inégalités socio-spatiales en France ?

- Les inégalités socio-économiques sont fortes entre les territoires en termes de revenus, d'emplois, d'accès aux services.
- Les disparités s'appréhendent à différentes échelles : entre régions, au sein des régions, au sein des métropoles.
- L'accentuation de ces inégalités pose la question de la cohésion territoriale, entre fragmentation et solidarités à l'échelle française et européenne.

Pages supports	Documents
<b>Cours 2, p. 186</b> Des inégalités socio-économiques au risque de fractures Quelle ampleur prennent les inégalités socio-spatiales en France ?	<b>Carte enjeux 1 :</b> L'emploi : une France à deux vitesses, p. 182. <b>Carte enjeux 2 :</b> Une offre de soins de proximité très inégale, p. 183. <b>Carte enjeux 3 :</b> D'importantes disparités régionales de pauvreté, p. 183. <b>Doc clé :</b> Carte, les jeunes sans diplôme en 2015, p. 187. <b>Doc 5 :</b> Les déserts médicaux, p. 187. <b>Dossier :</b> Lyon La Duchère : un quartier au défi de la revalorisation p. 190. <b>Comprendre la notion clé :</b> inégalité spatiale, p. 195.

### Ressources documentaires récentes

#### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Hervé Le Bras**, *Atlas des inégalités. Les Français face à la crise*, Autrement, 2014.
- **Samuel Depraz**, *La France des marges. Géographie des espaces « autres »*, coll. « U », Armand Colin, 2017.
- **Olivier Milhaud**, *La France des marges*, La Documentation française, coll. « La Documentation photographique », 2017.
- **Jacques Lévy et Jean-Nicolas Fauchille**, *Théorie de la justice spatiale. Géographies du juste et de l'injuste*, Odile Jacob, 2018.
- **INSEE**

Parmi les études :

- « Bilan démographique 2018. La fécondité baisse depuis quatre ans », INSEE Première, n° 1730, 15 janvier 2019 : [www.insee.fr/fr/statistiques/3692693](http://www.insee.fr/fr/statistiques/3692693)
- « Démographie des EPCI : la croissance se concentre dans et au plus près des métropoles », INSEE Première, n° 1729, 15 janvier 2019 : [www.insee.fr/fr/statistiques/3694585](http://www.insee.fr/fr/statistiques/3694585)
- « Portrait social », 2018 : [www.insee.fr/fr/statistiques/3646226](http://www.insee.fr/fr/statistiques/3646226)

- **INED**

Gilles Pison, « 1968-2018 : quatre surprises démographiques en France depuis cinquante ans », *Population & Sociétés*, n° 553, mars 2018 : [https://www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/27659/pop.soc553.conjoncture\\_demographique.france.fr.pdf](https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/27659/pop.soc553.conjoncture_demographique.france.fr.pdf)

Gilles Pison, « Pourquoi l'espérance de vie augmente-t-elle moins vite en France ? », *Population & Sociétés*, n° 564, mars 2019 : <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/pourquoi-esperance-vie-augmente-moins-vite-france/>

D. Breton, M. Barbieri, H. d'Albis, M. Mazuy, « L'évolution démographique récente de la France : de forts contrastes départementaux », INED, « Conjoncture démographique » 2017 : [https://www.ined.fr/fichier/s\\_rubrique/27372/popuf\\_2017.4.conjoncture\\_breton.etal.fr.pdf](https://www.ined.fr/fichier/s_rubrique/27372/popuf_2017.4.conjoncture_breton.etal.fr.pdf)

- **L'Observatoire des territoires**

Ressource indispensable pour la cartographie interactive, les rapports, et les fiches d'analyse, en particulier : [www.observatoire-des-territoires.gouv.fr](http://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr)

- **Le CGET** – Commissariat général à l'égalité des territoires : [www.cget.gouv.fr](http://www.cget.gouv.fr)

Rapport sur la cohésion des territoires, juillet 2018 : [www.cget.gouv.fr/sites/cget.gouv.fr/files/atoms/files/rapport-cohesion-france\\_juillet-2018.pdf](http://www.cget.gouv.fr/sites/cget.gouv.fr/files/atoms/files/rapport-cohesion-france_juillet-2018.pdf)

- **Observatoire sur les inégalités** : [www.inegalites.fr/](http://www.inegalites.fr/)

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 178-179

**1.** La photographie envisage le recrutement de main-d'œuvre à Lannion, petite ville – 20 000 habitants – des Côtes d'Armor sur les côtes nord de la Bretagne (comme on peut le deviner avec le site en .bzh pour Breizh = Bretagne, et le contexte littoral de l'arrière-plan).

**2.** Le visuel « Work en Lannion » vise la main-d'œuvre qualifiée des métiers du numérique et des télécommunications dont les entreprises locales ont besoin.

**3.** Le visuel met l'accent sur l'innovation et le dynamisme de la filière technologique des télécommunications (logo au coq rose de la French Tech sur le mug), que l'on peut concilier avec un cadre de vie propice aux activités de loisirs (champion de surf, côte rocheuse et mer à l'arrière-plan) et une atmosphère de travail agréable dans les entreprises locales (sourire, tenue décontractée).

**4.** Le document renvoie aux difficultés de recruter du personnel hautement qualifié dans une petite ville de province éloignée des grandes métropoles où cette main-d'œuvre se localise, issue de grandes écoles et d'universités. Il répond donc aussi bien aux inégalités entre l'Île de France et la plupart des autres régions françaises et aussi à celles entre les grandes métropoles d'un côté (Rennes pour la Bretagne), les villes petites et moyennes de l'autre.

### CARTES ENJEUX

p. 182-183

#### Analyser les cartes

**1.** Les territoires qui gagnent des emplois entre 2010 et 2015 sont moins étendus que ceux qui en perdent mais ils sont plus peuplés. En effet, les territoires où l'emploi progresse correspondent aux métropoles. La dynamique créatrice d'emplois des métropoles est beaucoup plus forte pour celles de l'Ouest, du Sud et du Centre-Est car elle fait tache d'huile sur les zones d'emploi tout autour. On remarque une dynamique favorable à l'emploi dans certains espaces frontaliers, en particulier à proximité de Genève et de Bâle. La Corse et les DROM bénéficient également de la création d'emplois dans la période récente.

Les territoires qui perdent des emplois se situent dans la moitié nord de la France, principalement dans les anciennes régions industrielles du Nord et de l'Est ainsi que dans une auréole de villes moyennes situées à 200 km autour de Paris. Les espaces montagnards sont également touchés : Massif central, Vosges, Pyrénées centrales.

Cette carte est l'expression du phénomène de métropolisation à l'œuvre sur le territoire français.

**2.** La desserte médicale des territoires a été mesurée par une note de 0 à 10 en fonction de la densité des effectifs de praticiens généralistes libéraux et spécialistes.

Les territoires où l'offre de soins est bonne correspondent aux plus grandes villes. Les espaces touristiques montagnards et littoraux sont également avantageés. Dans la moyenne, on trouve les territoires de l'Ouest et du Sud. Les espaces mal desservis, souvent désignés par le terme de « déserts médicaux » sont tous des espaces périphériques : la grande couronne parisienne, l'auréole externe du Bassin parisien, les périphéries éloignées des métropoles (Vendée, sud du Massif central) et certains DROM, en particulier la Guyane.

**3.** Ces inégalités peuvent s'expliquer par la localisation des centres hospitalo-universitaires, lieux de formation des praticiens. La liberté d'installation des médecins libéraux les conduit à s'implanter dans les villes où ils ont étudié ou dans les espaces les plus attractifs par leur qualité de vie.

**4.** Les zones où le taux de pauvreté est le plus fort (plus de 15 %) sont le Nord, le Midi méditerranéen, la diagonale des faibles densités, les DROM.

Les zones où moins de 11 % de la population est pauvre sont l'Ouest breton et vendéen, un vaste espace entre Lyon et la Suisse, la Corse et la plupart des zones d'emploi autour des métropoles.

La carte réalisée à l'échelle de la zone d'emploi ne permet pas de localiser les poches de pauvreté à l'échelle intra-urbaine.

#### Mettre les cartes en relation

Les inégalités socio-spatiales présentées par les trois cartes ont tendance à converger, en particulier celles de l'emploi et de la pauvreté. On peut dessiner une typologie de territoires contrastés.

Un arc occidental et méridional favorisé de la Bretagne au sillon rhodanien en passant par la façade méditerranéenne est porté par l'attractivité de ses métropoles et de ses lieux touristiques qui s'exerce sur de vastes zones. Mais le Midi méditerranéen, en particulier languedocien, souffre d'un taux de pauvreté record car la création d'emplois est insuffisante pour faire face à la demande de la population en forte croissance.

L'Île-de-France polarise un grand nombre d'emplois et continue à exercer son attractivité. Mais les contrastes sont forts entre la ville centre favorisée et les couronnes très fragmentées.

Une grande couronne de Rouen à Limoges en passant par le Nord-Est cumule les fragilités que ce soit l'accès à l'emploi, l'accès aux soins et les revenus.

Les territoires ultramarins sont à part par leur pauvreté record. Les dynamiques positives de l'emploi dans tous les DROM ne sauraient masquer l'hétérogénéité des situations locales.

## COURS 1 Une croissance démographique à plusieurs vitesses

p. 184-185

### Lire la carte

**1.** La population âgée de 65 ans et plus est plus nombreuse dans les espaces éloignés des métropoles. Elle dépasse le tiers de la population dans la diagonale des faibles densités qui va des Ardennes aux Pyrénées. Les territoires isolés des montagnes (Massif central, Pyrénées, Alpes du Sud, montagne corse) sont particulièrement concernés.

À l'inverse, les pôles urbains et les DROM ont moins de 20 % de population âgée. La partie du territoire français située au nord de la Seine se distingue par un peuplement plus jeune.

**2.** Dans la région Bretagne, les populations jeunes sont nombreuses dans la région rennaise et sur le littoral alors que l'intérieur rural est plus âgé, en particulier les monts d'Arrée et les montagnes Noires.

Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, s'opposent les territoires jeunes de la région lyonnaise, de la vallée du Rhône, des Alpes du nord et de la région clermontoise aux territoires plus âgés des moyennes montagnes du Massif central (Cantal, Ardèche) et des Alpes du sud.

### Comprendre la carte

**3.** Le vieillissement de certains territoires s'explique par deux processus : le vieillissement sur place de populations dont les plus jeunes sont partis (espaces ruraux, montagnards, éloignés des métropoles), et l'arrivée de populations plus âgées à la recherche d'aménités (littoraux atlantiques et méditerranéens, midis méditerranéen et aquitain).

## COURS 2 Des inégalités socio-économiques au risque de fractures

p. 186-187

### Lire la carte

**1.** Les jeunes de 20-24 ans sans diplôme sont plus nombreux dans une grande auréole du Bassin parisien, en particulier en Picardie et Bourgogne. Ils sont nombreux aussi dans la vallée de la Garonne, le Roussillon et le Languedoc. Les DROM sont les territoires où se rencontre la plus forte proportion de jeunes sans diplôme.

**2.** Au contraire, les jeunes diplômés sont plus nombreux à Paris, dans le grand Ouest, en Alsace, en Savoie et dans le Lyonnais, dans le sud du Massif central et dans la périphérie sud-ouest.

**3.** Un grand contraste oppose la France métropolitaine et les DROM. S'y ajoute en France métropolitaine, l'inégalité entre les métropoles et les périphéries éloignées des métropoles. En effet, d'une part, l'offre de formation est plus grande dans les villes universitaires, d'autre part, les métropoles attirent les jeunes diplômés laissant sur place ceux qui n'ont pas de diplôme. Enfin, certaines régions se distinguent par un investissement familial marqué dans les études.

### Comprendre la carte

**4.** La forte part de jeunes sans diplôme se traduit sur les territoires concernés par des taux de chômage et de pauvreté plus élevés. Ces territoires peinent à attirer des activités innovantes par conséquent.

## DOSSIER La Creuse : du déclin à la revitalisation ?

p. 188-189

### Prolonger le cours

**1.** Au sein de la diagonale des faibles densités, la Creuse fait figure d'espace de très faible pression démographique, avec une densité moyenne de 22 habitants au km<sup>2</sup>, la plus faible de France après la Lozère. La plus grande ville, Guéret, n'atteint pas 15 000 habitants et seules cinq communes sur 258 comptent au moins 2 500 habitants. On peut la qualifier de territoire « hyper rural ». La population décline en raison de son solde naturel déficitaire.

Le rapport du CGET de 2018 dresse le tableau d'une population plus défavorisée que la moyenne française. Avec 19,5 % de sa population sous le seuil de pauvreté, elle se place au 8<sup>e</sup> rang des départements de métropole pour la pauvreté monétaire. L'accès aux soins est difficile du fait du faible nombre de praticiens libéraux et tend à l'être davantage quand ceux-ci, âgés, ne trouvent pas de remplaçants.

Ces fragilités démographiques et sociales sont au cœur d'un cercle vicieux : elles sont à la fois la cause et la conséquence des difficultés de l'économie creusoise.

**2.** Pour enrayer le déclin économique et démographique, la Creuse espère beaucoup des politiques publiques. Le document 5 montre l'initiative lancée en 2018 par le gouvernement et le Conseil départemental pour revitaliser la Creuse : le PPC (ou Plan particulier pour la Creuse) est un projet d'aménagement du territoire creusois destiné à créer des emplois et attirer

des populations. Il combine des actions de développement économique dans des secteurs particuliers (« de niche »), un effort pour combler le déficit d'accès des populations aux services et une valorisation des atouts naturels.

Le document 3 montre la volonté du département de transformer le handicap de l'isolement et du vide en atout : la nature préservée, les basses densités, les traditions artisanales peuvent séduire les habitants des métropoles à la recherche d'un autre cadre de vie.

**3.** En dehors des politiques impulsées d'en haut à l'échelle nationale et départementale, il existe aussi des initiatives venues d'en bas, comme dans la petite commune rurale de Faux-la-Montagne, située sur le plateau de Millevaches, tout au sud du département (carte 1). Les projets ont été lancés de façon expérimentale par les habitants : un regroupement administratif (communauté de communes), des réalisations sociales (télé locale, maison de santé), des projets économiques (scierie coopérative), des aménagements (écoquartier rural). Ces initiatives vont dans le sens d'un développement durable.

Cette dynamique locale a permis d'attirer des néoruraux et de stopper le déclin démographique du village de 400 habitants.

## Synthèse

La Creuse connaît un processus de « désertification » en ce sens qu'elle subit une « déprise démographique » : sa population vieillissante est caractérisée par une faible natalité et une forte mortalité. Les densités de population déjà très faibles tombent sous les vingt et même dix habitants au km<sup>2</sup> dans la plupart des communes. La spirale de déclin fonctionne selon un cercle vicieux : de moins en moins de population et de moins en moins d'activités, jusqu'à atteindre un niveau où les habitants ne sont plus assez nombreux pour « porter les projets ».

Le constat n'est sans doute pas irréversible. En effet, un certain nombre d'activités sont non seulement compatibles avec de faibles densités mais peuvent en tirer profit : accueil de retraités, tourisme, loisirs, agriculture durable, filière bois. Et les politiques publiques volontaristes peuvent compenser les désavantages par des investissements dans des programmes d'aménagement, susceptibles de rompre le cercle vicieux quand il en est encore temps.

## DOSSIER

### Lyon La Duchère : un quartier au défi de la revalorisation

p. 190-191

## Prolonger le cours

**1.** Les vues prises du sommet de la tour panoramique vers le nord du Plateau en direction des Monts d'Or montrent une métamorphose de la forme urbaine.

Les longues barres de logement, emblématiques du quartier et de sa stigmatisation, ont été détruites entre 2003 et 2010, entraînant la suppression de 1 700 logements. Elles ont été remplacées par des immeubles de logement de taille réduite et de formes diversifiées, structurées en îlots.

Un nouveau cœur de quartier a été aménagé autour d'une place centrale, où se tient le marché, entourée de commerces de proximité en rez-de-chaussée.

De nouveaux équipements de qualité ont été construits comme la halle couverte d'athlétisme.

La forme urbaine du quartier a donc été profondément modifiée pour introduire une diversité de l'habitat, une ouverture par les axes de circulation, une nouvelle centralité, une amélioration de l'offre de services et une démarche d'urbanisme durable dans le cadre de la transition écologique.

**2.** La politique du GPV sur le quartier prioritaire du Plateau montre nettement ses effets : le chômage recule, les revenus progressent, le niveau de qualification s'améliore.

Mais la politique volontariste de la ville laisse non résolus un certain nombre de problèmes. La pauvreté multidimensionnelle demeure plus importante que dans l'ensemble de la métropole lyonnaise, en liaison avec le poids du chômage. L'amélioration de la situation est nette sur le quartier du Plateau, objet de la politique prioritaire, mais modeste à l'échelle de l'ensemble de La Duchère, ce qui justifie une prolongation du projet dans les zones voisines (Sauvegarde, Château) jusqu'en 2030. Enfin, si le quartier a beaucoup changé en dix ans, l'image du quartier évolue moins vite que sa réalité : une certaine stigmatisation reste attachée au quartier et à ses habitants.

## Synthèse

La politique de géographie prioritaire de la ville concentre des moyens importants sur les quartiers les plus en difficulté. Les leviers de cette politique sont urbanistiques : renouveler la forme urbaine face à l'inadaptation de son urbanisme des années 1960 ; ils sont aussi sociaux : encourager la diversité et la mobilité résidentielle alors que la population du quartier est fragilisée (paupérisation, chômage, faible qualification, décrochage scolaire). D'un point de vue éco-

nomique, il s'agit d'attirer des emplois par les zones franches urbaines.

Les limites des aménagements sont avant tout sociales car il est très difficile de faire acquérir une formation à l'ensemble des jeunes ; l'apprentissage est trop peu développé.

## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 195

### Réviser

**1.** Le dessin fait apparaître les inégalités socio-spatiales en prenant le cas extrême de personne sans

domicile fixe qui dort dehors sous un échangeur routier. L'auteur joue sur les sens du mot périphérique qui désigne à la fois une route qui fait le tour d'une ville permettant de la contourner et au sens figuré un espace qui s'oppose au centre. L'échelle considérée est celle de l'espace urbain.

**2.** Le terme de France périphérique est utilisé pour faire référence aux Français qui habitent certaines banlieues, des espaces périurbains mal reliés au centre de la ville ou des villes petites ou moyennes et des espaces ruraux peu dynamiques. Les inégalités spatiales peuvent donc aussi s'analyser aussi bien à l'échelle nationale entre les régions, qu'à l'échelle régionale entre les types d'espaces.

## III. Corrigés du Bac

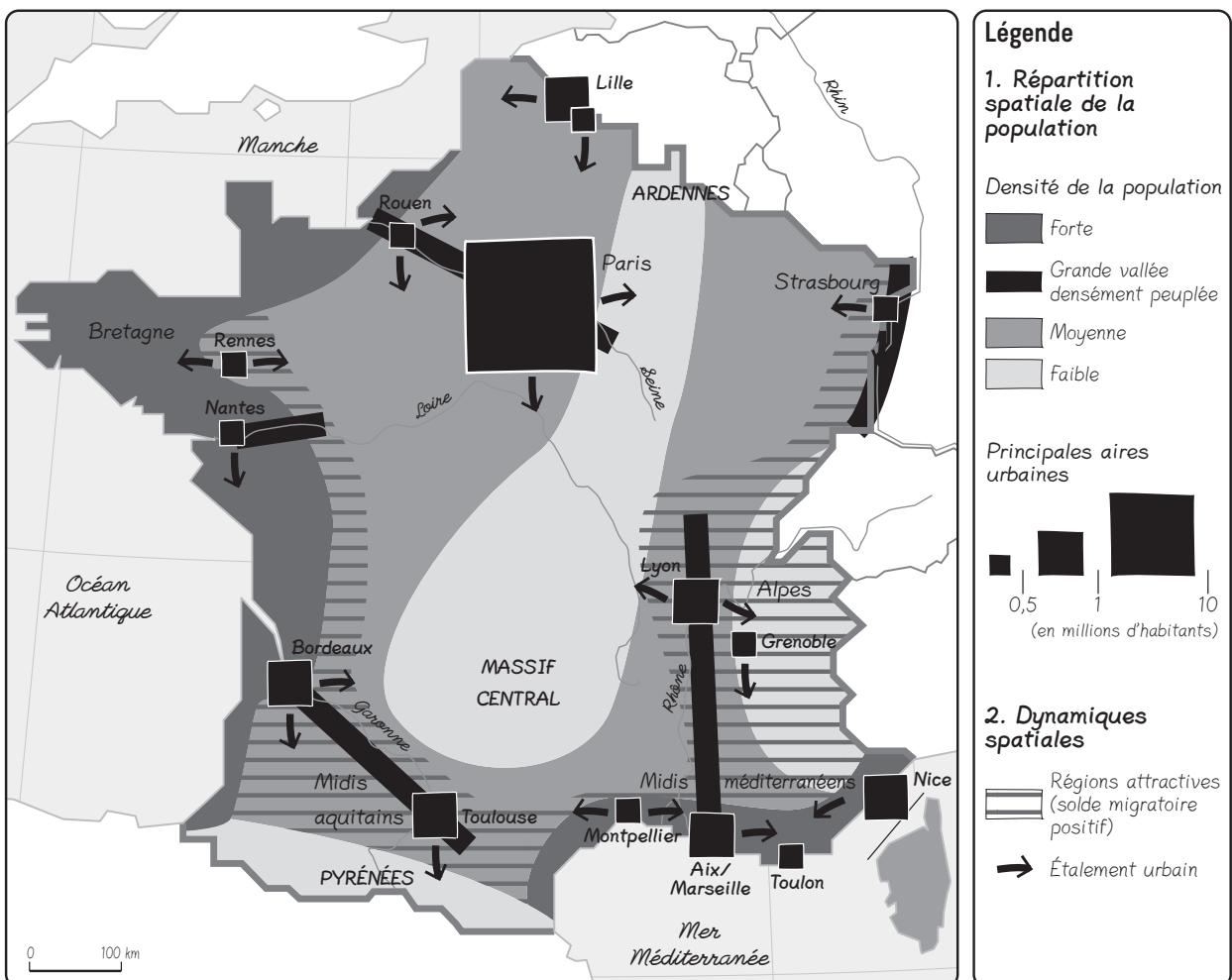
### PRÉPARER LE BAC 20

Réaliser un croquis

p. 192-193

**Sujet : À l'aide du texte, réalisez le croquis de la : « répartition et des dynamiques spatiales de la population française métropolitaine ».**

#### Répartitions dynamiques spatiales de la population française métropolitaine



**PRÉPARER LE BAC 21****Répondre à une question  
problématisée**

p. 194

**Sujet : La population de la France métropolitaine : quelle répartition ? quelles dynamiques spatiales ?**

La densité de population en France est de 105 habitants au km<sup>2</sup>. Cette moyenne masque de fortes inégalités de répartition de la population sur le territoire français. Des espaces ont moins de 25 habitants au km<sup>2</sup>, d'autres en ont plus de 300. Où sont localisés les « pleins » et les « vides » du territoire ? Comment les mouvements de population modifient-ils cette distribution ?

La carte de la densité de la population fait apparaître de forts contrastes de peuplement. Des régions sont densément peuplées : les littoraux atlantique et méditerranéen, les grandes vallées (Seine, Rhin, Rhône, Garonne). De très fortes densités se trouvent en outre dans les grandes aires urbaines et industrielles. Ainsi autour de Paris s'agrègent près de 13 millions d'habitants, plus de 1 million autour de Lyon, Marseille-Aix-en-Provence, Toulouse, Bordeaux, Lille ou Nice et plus de 500 000 à Nantes, Strasbourg, Rennes, Grenoble, Montpellier, Toulon ou Rouen.

À l'inverse s'identifie une « France du vide ». C'est d'abord une diagonale allant des Ardennes au Nord, aux Pyrénées au Sud en passant par l'Est du bassin parisien et le Massif central. S'ajoutent des espaces de montagne comme les Alpes du Sud et la Corse et certains milieux ruraux comme la Bretagne intérieure.

Entre les espaces densément peuplés et les espaces très peu peuplés, se trouve un espace de petites et moyennes villes, à dominante rurale où l'agriculture est encore largement présente, moyennement peuplé.

Les mouvements de population introduisent une modification de la carte du peuplement, lisible à deux échelles, l'échelle nationale et l'échelle des aires urbaines.

À l'échelle du territoire métropolitain, la concentration de la population se renforce : le Sud et l'Ouest restent très attractifs, en particuliers leurs littoraux alors que le déclin démographique du Centre et du Nord-Est perdure. La croissance se polarise autour de quelques grandes aires urbaines où l'emploi progresse ; des dynamiques transfrontalières sont perceptibles le long de la frontière allemande et suisse. À l'inverse les territoires éloignés des grands pôles urbains sont en repli comme la Creuse dont la principale ville, Guéret, n'a que 15 000 habitants.

À l'échelle des aires urbaines, les mobilités urbaines continuent de déplacer les habitants vers la périphérie des grandes villes. L'étalement urbain continue de grignoter des espaces ruraux même si la périurbanisation est désormais remise en question car elle accélère l'artificialisation des sols et allonge la durée des déplacements.

La concentration de la population française sur quelques espaces est forte et la distribution tend à se modifier en fonction des dynamiques spatiales. La dévitalisation de certains espaces s'accompagne de difficultés pour les populations restantes ; le risque de fractures territoriales doit être pris en compte par les acteurs spatiaux.

# CHAPITRE 9 Des migrations internationales croissantes

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 73
II. Réponses aux questions.....	p. 75
III. Corrigés du Bac .....	p. 77

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Thème

Des mobilités généralisées.

#### Commentaire

Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter...).

Les flux migratoires internationaux représentent des enjeux très différents (géographiques, économiques, sociaux ou encore politiques et géopolitiques), tant pour les espaces de départ que pour les espaces d'arrivée. Ils sont marqués par une grande diversité d'acteurs et des mobilités aux finalités contrastées (migrations de travail, d'études, migration forcée, réfugiés...). Ils font l'objet de politiques et de stratégies différentes selon les contextes.

#### Problématique générale

Ce chapitre introduit le thème 3 : *Des mobilités généralisées*. Les migrations internationales sont des mobilités entre pays d'un même continent ou entre continents pour y résider, provoquées par des facteurs de plus en plus variés. Leur croissance est un défi pour les sociétés actuelles confrontées au départ d'une partie de la population ou à l'arrivée de populations nouvelles, parfois ressentie comme une menace. Elles posent le problème de leur gestion dans la perspective du développement durable des sociétés.

#### Notion clé

**Migration internationale** : le déplacement de populations d'un pays vers un autre pays voisin ou lointain pour y résider durablement voire définitivement.

### La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – Des sociétés mobiles, des migrations mondialisées	
Problématiques	Documents
Pages supports	Documents
<b>Études de cas, p. 204-207</b> La Méditerranée, un bassin migratoire : Lampedusa, porte de l'Europe, p. 204 La Suisse, pôle migratoire majeur au cœur de l'Europe occidentale, p. 206	<b>Photographie :</b> Des milliers de Vénézuéliens veulent passer la frontière, p. 200-201. <b>Carte enjeux 1 :</b> De plus en plus de migrants internationaux dans le monde et dans la majorité des États, p. 202. <b>Carte enjeux 2 :</b> Les grands flux migratoires dans le monde, p. 203.
<b>Cours 1, p. 208</b> Des sociétés mobiles, des migrations mondialisées Quelles sont les caractéristiques des migrations internationales aujourd'hui ?	<b>Doc clé 1 :</b> Des migrants tentent d'entrer en Europe par le club de golf de Melilla, p. 209. <b>Doc 2 :</b> Erasmus+, pour des mobilités d'études intra-européennes, p. 209 + photographie : Milan, capitale Erasmus en 2014 réunit des jeunes issus de 460 universités européennes, p. 196.
<b>Dossier, p. 212</b> L'Agence des Nations unies face au drame des Rohingyas	<b>Préparer le bac 23 :</b> Montrez comment s'organisent les flux migratoires à l'échelle mondiale, p. 215. <b>Préparer le bac 24 :</b> Les mobilités migratoires internationales : répartition géographique et enjeux pour les pays de départ et d'accueil, p. 216.

## Cours 2 – Vers une gestion mondiale et durable des migrations ?

### Problématiques

#### Comment gérer demain les migrations internationales ?

- Le développement des migrations internationales fait débat entre ceux qui mettent l'accent sur le sort inadmissible des migrants ou sur la nécessaire protection des sociétés confrontées à de nouvelles populations ou sur les apports bénéfiques des migrations...
- Les organisations internationales tentent d'inventer une gestion nouvelle et durable des migrations pour tout le monde.

Pages supports	Documents
<b>Études de cas, p. 204-207</b> La Méditerranée, un bassin migratoire : Lampedusa, porte de l'Europe, p. 204. La Suisse, pôle migratoire majeur au cœur de l'Europe occidentale, p. 206.	<b>Carte enjeux 3 :</b> Depuis 2000, les obstacles aux frontières se sont multipliés pour les migrants, p. 203.
<b>Cours 2, p. 210</b> Vers une gestion mondiale et durable des migrations ? Comment gérer demain les migrations internationales ?	<b>Doc clé 5 :</b> Vers une gestion internationale des migrations ?, p. 211.
<b>Dossier, p. 212</b> L'Agence des Nations unies face au drame des Rohingyas, p. 208.	<b>Doc 3 :</b> Le rôle essentiel des migrations internationales dans les pays du Golfe, p. 211. <b>Doc 4 :</b> Les conditions à remplir pour s'installer au Canada, p. 211. <b>Préparer le bac 22 :</b> Les flux migratoires, un enjeu économique majeur pour les pays des Nords et des Suds, p. 214.

### Ressources documentaires récentes

#### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Laurent Carroué**, *Atlas de la mondialisation*, Autrement, janvier 2018.
- « **Migrants, la grande hypocrisie** », le 1, n° 188 février 2018.
- **Catherine Wihtol de Wenden**, *Atlas des migrations*, Autrement, mai 2018.
- « **Atlas des nouvelles routes** », *Courrier International*, HS septembre-octobre 2018.
- **ONU**, Rapport sur les migrations internationales 2017 : points saillants : [www.un.org/en/development/desa/population/migration/publications/migrationreport/docs/MigrationReport2017\\_Highlights.pdf](http://www.un.org/en/development/desa/population/migration/publications/migrationreport/docs/MigrationReport2017_Highlights.pdf)
- **ONU**, Organisation internationale pour les migrations OIM : [www.iom.int/fr](http://www.iom.int/fr)
- **ONU, UNHCR** Agence des Nations unies pour les réfugiés : [www.unhcr.org/fr/](http://www.unhcr.org/fr/)
- **Géoconfluences**, Les mobilités internationales : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 200-201

**1.** La photographie est prise en Colombie, au poste frontière avec l'Équateur. À cet endroit la route panaméricaine franchit un fleuve par un pont international, le pont de Rumichaca.

**2.** La foule est constituée de nombreux migrants qui ont quitté le Venezuela, en crise politique et économique, et qui souhaitent continuer leur route principalement vers le Pérou et le Chili. La frontière fait obstacle à leur projet. Les contrôles internationaux provoquent forcément un rassemblement important au poste frontière mais on ne remarque pas de troubles ou d'agitation dans cette foule qui veut traverser le pont ni de forces de sécurité importantes déployées côté colombien ou équatorien.

**3.** Au moment de cette photographie, les autorités équatoriennes confrontées à cette pression migratoire (4 000 migrants par jour) ont déclaré l'état d'urgence dans trois provinces directement concernées pour accueillir au mieux ces migrants en partenariat avec le HCR, l'Agence des Nations unies en charge de la protection des réfugiés dans le monde.

### CARTES ENJEUX

p. 202-203

#### Analyser les cartes

**1.** Trois grands foyers regroupent plus de 80 % des migrants internationaux : Asie, Europe et Amérique du Nord. Au niveau des États, la carte ne donne pas les trois premiers mondiaux mais le premier de chaque ensemble régional : les États-Unis sont de loin le premier foyer d'immigration (en nombre de migrants 2017 : 50 millions, 19,4 % du total mondial, ce qui est peu différent de l'ensemble « Amérique du Nord »).

**2.** La comparaison des deux cercles proportionnels suggère que l'Asie a connu la plus forte croissance du nombre de migrants.

**3.** L'Asie et l'Europe ont connu des migrations internes très importantes, contrairement à l'Amérique du Nord par exemple, mais la fragmentation en États et l'importance des masses démographiques sont des facteurs à prendre en compte pour relativiser ces chiffres.

**4.** Si on en juge par la variation du nombre de migrants, l'Amérique du Nord a été de loin l'ensemble le plus attractif devant l'Europe. Les États-Unis (forte immigration mexicaine et asiatique), la Turquie (dans le contexte notamment de la crise syrienne) et l'Arabie saoudite (migration de travail d'Asie du Sud notamment) ont été les pays les plus attractifs.

**5.** Avant 2000, il y a relativement peu de « murs » frontaliers dans le monde : entre les deux Corées depuis

1953, entre les deux entités chypriotes depuis l'invasion turque 1974 ; entre le Maroc, l'Algérie et la Mauritanie par exemple depuis l'intégration du Sahara occidental au Maroc en 1975.

**6.** Depuis 2000 les « murs » et projets de « murs » se sont multipliés entre les États-Unis et le Mexique ; aux frontières terrestres du Brésil, pour des pays victimes d'intrusions terroristes comme le Kenya à sa frontière avec la Somalie ou l'Arabie saoudite avec le Yémen... avec une sorte de stratégie d'enfermement de la part de certains pays.

#### Mettre les cartes en relation

À travers les variations du nombre de migrants, les cartes montrent la généralisation des migrations à l'intérieur des grands ensembles et entre ces grands ensembles avec les flux les plus importants vers les ensembles les plus développés : Amérique du Nord et Europe. Parallèlement on voit des systèmes de « protection », très révélateurs des tensions que ces mouvements peuvent provoquer, se mettre en place avec la multiplication des « murs » comme au sud des États-Unis, autour de l'Union européenne ou de l'Australie, ou autour d'un espace très troublé comme l'ensemble Syrie/Irak par exemple.

### ÉTUDE DE CAS

La Méditerranée, un bassin migratoire :

Lampedusa, porte de l'Europe p. 204-205

#### Analyser et confronter les documents

**1.** L'île de Lampedusa est un relais des migrations venant d'Afrique car c'est le territoire italien le plus au Sud en Méditerranée, plus proche de l'Afrique (moins de 200 km) que de l'Italie elle-même ; un jalon à proximité des côtes tunisiennes et libyennes pour traverser le bras de mer entre Sicile et Afrique.

**2.** La traversée des migrants clandestins se fait sur des embarcations peu sûres comme la chronique des naufrages dramatiques et le cimetière de bateaux à Lampedusa le montrent. « La porte de l'Europe » a été érigée en mémoire des milliers de migrants disparus en mer. Les intervenants sont nombreux : passeurs libyens, garde-côtes italiens, navires de secours des ONG ; police, armée et croix rouge italiennes et représentants de l'Union européenne à Lampedusa.

**3.** Les habitants de Lampedusa ont longtemps aidé les migrants (comme en témoigne le monument) mais l'opinion a commencé à changer avec plus de méfiance vis-à-vis de ces populations regroupées dans un camp « étroitement surveillé » et les partis anti-migrants ont progressé lors des élections.

## Conclure

- 4.** Les exactions ou abus dont sont victimes les migrants en Libye, les tragédies en mer lors des tentatives de traversée, la méfiance croissante voire le rejet côté européen posent la question d'une autre gestion des migrations dans le bassin méditerranéen pour des migrations plus « sûres, ordonnées et durables ».

## ÉTUDE DE CAS

### La Suisse, pôle migratoire majeur au cœur de l'Europe occidentale

p. 206-207

**1.** Les flux de travailleurs frontaliers s'organisent en déplacements quotidiens importants et inversés vers la Suisse le matin et retour en fin de journée (doc 1 et vidéo). Ces mouvements pendulaires créent de longues files vers Genève où un quart des emplois sont occupés par des frontaliers. La carte montre l'impact important sur l'emploi dans les cantons périphériques, à part le Valais, et une sorte de continuité entre le pays riverain et ces cantons pour l'origine des migrants.

**2.** L'attractivité de la Suisse, présentée comme un « eldorado » tient essentiellement au niveau des salaires perçus par rapport aux pays voisins (x 2 dans les témoignages de la vidéo) et aux besoins de l'économie suisse.

**3.** Une évolution de l'état d'esprit se manifeste en Suisse allant de l'inquiétude au rejet face à une présence étrangère importante (20 % de la population résidente et plus de 300 000 migrants frontaliers). Elle a été exploitée et amplifiée par certains partis suisses qui ont obtenu l'adoption de la « préférence indigène ». Elle donne la priorité aux citoyens suisses qui résident en Suisse pour certains emplois de l'État ou organismes aidés par l'État, comme la préférence cantonale à Genève. Une discrimination qui touche même les suisses domiciliés en France. Une inquiétude se développe pour tous les frontaliers d'être victimes de cette « préférence ».

## Conclure

- 4.** Par la présence étrangère (à 80 % d'origine européenne) et ces flux importants de travailleurs frontaliers, la Suisse est un pôle migratoire important pour ses grands voisins. Dans une Europe occidentale très développée pourtant, comme partout, les moindres écarts de développement sont facteurs de migrations qui peuvent entraîner aussi des tensions.

## COURS 1

### Des sociétés mobiles, des migrations mondialisées

p. 208-209

## Identifier la photographie

**1.** Melilla est une minuscule enclave espagnole (comme Ceuta) sur la côte méditerranéenne du Maroc. C'est un endroit où la frontière entre l'Union européenne et l'Afrique est terrestre, d'où une forte pression migratoire.

**2.** Au premier plan, les acteurs sont des golfeurs en train de jouer sur le terrain de golf aménagé à Melilla. C'est un aménagement caractéristique des pays du Nord qui est ici au Maroc mais dans l'enclave européenne au niveau de développement élevé.

**3.** En arrière-plan des personnes essaient de franchir les hauts grillages qui correspondent en fait à la frontière avec le Maroc. Il s'agit de migrants qui viennent de pays des « Suds » d'Afrique sud saharienne beaucoup moins favorisés.

## Comprendre la photographie

**4.** La photographie montre le contact brutal entre le monde aisné des golfeurs et le monde précaire et dangereux des migrants.

**5.** Des migrants qui essaient de passer en Europe en traversant un golf, l'image peut illustrer l'une des causes majeures (mais non exclusive) des migrations que sont les inégalités de développement.

## COURS 2

### Vers une gestion internationale des migrations ?

p. 210-211

## Lire le texte

**1.** Une solution est recherchée au niveau international, par un accord multilatéral dans le cadre de l'ONU.

**2.** Il s'agit de mettre fin au chaos des migrations irrégulières et au trafic d'êtres humains comme il a été dénoncé en Libye notamment.

**3.** Ces négociations sont très difficiles car les États sont très jaloux de leur souveraineté et du contrôle des flux. De plus ils doivent prendre en compte de nombreuses réactions internes contre l'immigration (par exemple, les États qui se sont retirés de la négociation).

**4.** D'après les négociateurs, il s'agit d'une problématique mondiale qui concerne tous les continents qui demandent une solution mondiale. Bien gérées les migrations peuvent être un atout pour le monde.

## Comprendre le texte

**5.** Avec la croissance des migrations et aussi celles des tensions intérieures aux États et/ou entre États à propos des migrations, instaurer une gouvernance mondiale dans ce domaine n'est pas facile comme le départ de certains pays (dont les États-Unis et des pays d'Europe centre-orientale) l'a montré.

### DOSSIER

L'agence des Nations unies pour les réfugiés face au drame des Rohingyas p. 212-213

### Prolonger le cours

**1.** Les Rohingyas sont une minorité musulmane victime de discrimination et de violences au Myanmar depuis les années 1980. Les violences déclenchées par l'armée birmane (incendies de villages...) ont provoqué un nouvel exode vers le Bangladesh voisin en 2017 où se trouvaient déjà des réfugiés des violences précédentes.

**2.** L'UNHCR, agence internationale de l'ONU pour la protection des réfugiés, déploie des moyens importants (voir vidéo) pour organiser le camp d'accueil de Kutupalong et assurer leur survie et leur sécurité dans tous les domaines. Elle essaie de fournir à toutes les familles les objets de première nécessité, de coordonner les actions avec les autres acteurs.

**3.** Plusieurs partenaires travaillent aux côtés de l'agence de l'ONU : les autorités du Bangladesh (l'armée construit une route), les ONG (ex. Action contre la faim ou MSF) et les pays voisins.

### Synthèse

Le rôle de l'UNHCR qui dispose d'une logistique mondiale (voir vidéo) et de son statut d'agence de l'ONU, est vital pour les réfugiés pour fournir les secours matériels et autres, coordonner les actions, ainsi que pour sensibiliser les pays du monde au drame humanitaire et à la passivité de certains dirigeants birman. Mais l'organisation dépend des donateurs mondiaux et dispose de peu de moyens de pression réels sur le Myanmar.

### VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 217

### Réviser

**1.** Le dessin évoque les difficultés rencontrées par les migrants par la hauteur, l'étroitesse et le caractère continu des échelles qui barrent l'horizon.

**2.** Il est ici fait référence à la longue route des migrants d'Afrique subsaharienne à travers le Sahara avant de traverser la Méditerranée pour rejoindre l'Europe.

## III. Corrigés du Bac

### PRÉPARER LE BAC 22

Analyser un texte

p. 214

#### Sujet : Les flux migratoires, un enjeu économique majeur pour les pays des Nords et des Suds

Le document est un extrait d'un rapport de la Banque mondiale (grande organisation financière internationale qui prête de l'argent aux pays en développement) daté de juin 2018 ; il nous conduit à nous interroger sur l'enjeu économique que représentent à l'échelle mondiale les flux migratoires pour les pays des Nords et des Suds.

Le texte met en évidence les effets positifs des migrations internationales pour les pays émetteurs en développement. Les transferts d'argent des migrants sont une ressource très importante qui permet aux membres des familles de sortir de la pauvreté. Ces flux financiers de leur pays d'accueil vers leur pays d'origine sont donc aussi un élément de croissance économique.

Les pôles récepteurs, le plus souvent développés, retirent aussi des avantages de ces flux migratoires alors qu'ils font face à une pénurie de main-d'œuvre. Ils représentent un apport de main-d'œuvre aussi bien qualifiée (le texte prend l'exemple emblématique de la Silicon Valley qui accueille par exemple de nombreux informaticiens indiens) que non qualifiée comme les ouvriers du secteur du bâtiment et des travaux publics (exemple des ouvriers originaires d'Asie du Sud dans les pays du Golfe tels le Qatar et les Émirats arabes unis). Les flux de main-d'œuvre qualifiée (*brain drain*) sont très concentrés sur les pays développés anglo-saxons libéraux (États-Unis, Royaume-Uni) et immenses et peu peuplés qui pratiquent l'immigration choisie (Australie, Canada) et qui voient leur potentiel de recherche-développement et d'innovations renforcé par les migrants économiques qui affluent du monde entier pour bénéficier de salaires élevés.

Le texte montre donc que les migrations participent au développement des pays en développement grâce à d'importants transferts financiers alors que les pays développés accueillent une main-d'œuvre devenue essentielle à leur bonne santé économique et à leur capacité d'innovations. La Banque mondiale appelle comme l'ONU à une organisation de mouvements migratoires ordonnés (objectif 10 sur la réduction des inégalités) plutôt qu'avoir à gérer des mouvements spontanés et illégaux.

**Regard critique**

Ce document de la Banque mondiale n'envisage aucun effet négatif de ces mouvements migratoires pour les pays émetteurs : les régions de départ sont privées de leurs forces vives, les migrants qualifiés restent souvent dans leur pays d'accueil (fuite des cerveaux), les migrants non qualifiés peuvent être victimes d'une dure exploitation souvent dénoncée (construction des stades de football au Qatar par exemple) et plus largement de xénophobie

**PRÉPARER LE BAC 23****Analyser une carte**

p. 215

**Sujet : Montrez comment s'organisent les flux migratoires à l'échelle mondiale**

Le document est une carte thématique extraite de *l'Atlas des migrations* publié aux éditions Autrement en 2018. Il nous invite à analyser les flux migratoires qui parcourent la planète à l'aide de trois informations principales : les grandes zones émettrices de migrants économiques, les principaux flux migratoires à l'échelle mondiale et aux échelles régionales c'est-à-dire intracontinentales.

On peut tout d'abord distinguer les flux migratoires mondiaux grâce à des flèches (figurées linéaires) de tailles plus ou moins importantes. Elles nous permettent tout d'abord d'identifier des pôles récepteurs mondiaux situés principalement dans les pays développés : l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada), l'UE, le Japon mais aussi l'Australie et la Nouvelle-Zélande. On constate également l'attractivité des pays pétroliers du golfe Persique riches et peu peuplés (Arabie saoudite, Qatar, Emirats arabes unis...). Ces espaces sont très attractifs principalement du fait de leur haut niveau de développement et/ou de leur dynamisme économique (forte croissance), on peut donc parler de motivations économiques dans le cas de ces migrations mais certains de ces flux sont ambigus car en même temps ils permettent de fuir des zones de guerre ou des dictatures ; les réfugiés politiques ne sont pas distingués explicitement sur la carte.

Logiquement, les principaux pôles émetteurs correspondent à des États ou des régions moins développées classées dans les pays des Suds : Afrique de l'Ouest, Amérique du Sud, Maghreb, Asie centrale, sous-continent indien et Asie du Sud-Est. Ces territoires ont comme caractéristique de posséder un IDH moyen ou faible et une population plutôt jeune qui éprouve massivement des difficultés à accéder au marché de l'emploi national. Les informations sont très générales et ne distinguent pas les situations nationales : en Amérique latine, tous les pays ne sont pas émetteurs de migrants économiques !

Les flux migratoires sont également intenses à l'échelle régionale ; sur la carte, ils sont reconnaissables par leur trait maigre d'une seule épaisseur permettant de les distinguer des flux migratoires mondiaux. C'est sur le continent africain que ces flux régionaux sont les plus intenses : l'Afrique du Sud, les pays pétroliers d'Afrique équatoriale et du Maghreb apparaissent ainsi comme d'importants pôles récepteurs à cette échelle. Ces flux s'opèrent selon une logique très simple : les migrants se rendent dans un pays frontalier ou proche plus dynamique d'un point de vue économique ou plus sûr que leur pays d'origine (par exemple de la République démocratique du Congo vers le Gabon). Le cas le plus important est la République sud-africaine, pôle économique régional. Cette logique se retrouve en Amérique latine (avec d'intenses migrations vers l'Argentine ou le Chili) mais également en Amérique du Nord (du Mexique vers les États-Unis) ou en Asie du Sud-Est. Dans certains cas, les flux transfrontaliers se font dans les deux sens, c'est le cas par exemple entre les États-Unis et le Canada. Les flux vers le Japon apparaissent importants ce qui peut paraître surprenant concernant l'ouverture très restrictive de ce pays mis à vis des migrants.

La carte montre bien que les flux migratoires s'inscrivent dans une double échelle avec une même logique à savoir le différentiel de développement que ce soit à l'échelle mondiale (logique Suds-Nords) ou à l'échelle régionale où les migrations se font prioritairement entre pays proches ou frontaliers pour des raisons économiques mais également géopolitiques.

**PRÉPARER LE BAC 24****Répondre à une question problématisée**

p. 216

**Sujet : Les mobilités migratoires internationales : quelle répartition géographique ? quels enjeux pour les pays de départ et d'accueil ?**

Les mobilités migratoires internationales sont en forte croissance dans le monde avec plus de 250 millions de personnes en 2017. Les migrations sont de plus en plus variées dans leur nature (migrations de travail, réfugiés, demandeurs d'asile...) et leur échelle : intrarégionale, continentale, mondiale. Quelle est la géographie de ces flux ? Sont-ils des atouts ou bien sont-ils problématiques pour les pays de départ et les pays d'accueil ?

À l'échelle mondiale, les pays des Suds alimentent la majorité des flux de départ. Le fonctionnement migratoire de la planète est organisé en vastes systèmes autour des pôles de la mondialisation (Amérique du Nord, Europe occidentale...) et de certains États du Moyen-Orient riches en hydrocarbures. Les pays à

revenus élevés accueillent les deux tiers des migrants. Si les migrations Suds-Nords sont prédominantes, des flux Nord-Nord et Sud-Sud se développent.

Des flux économiques vers des pays les plus riches s'observent aussi à l'échelle intrarégionale. Ces migrations sont très importantes : elles correspondent à plus de 50 % des migrants et s'observent sur tous les continents : ainsi vers l'Afrique du Sud en Afrique, la Malaisie en Asie.

Les migrants des Suds quittent des zones de pauvreté, ou des zones en crise économique et sociale. L'insécurité, la guerre, les violences contre les opposants politiques et les minorités constituent également des facteurs d'émigration vers le pays voisin (exemple actuel du Venezuela) ou vers des contrées plus lointaines où des ressortissants du même pays sont déjà installés. 26 millions de réfugiés et demandeurs d'asiles sont comptabilisés dans le monde en 2016. L'ampleur des mouvements suscite de plus en plus de réactions de fermeture.

Pourtant les migrants soutiennent la croissance démographique des pays des Nords vieillissants sujets à des pénuries de main-d'œuvre. Ils constituent une main-d'œuvre (nombreuse dans les pays du Golfe), quelquefois formée et d'un bon niveau d'étude. L'Australie, le Canada favorisent dans le cadre d'une immigration choisie, l'entrée de migrants hautement qualifiés qu'ils n'ont pas eu à former. Les pays de départ reçoivent en retour les envois de fonds de leurs émigrés qui peuvent représenter une part importante de leur PIB. Mais les pays émetteurs sont privés de leurs forces vives, les migrants qualifiés restent souvent dans leur pays d'accueil (fuite des cerveaux), les migrants non qualifiés peuvent être victimes d'une dure exploitation souvent dénoncée (construction des stades de football au Qatar par exemple).

De fait, dans beaucoup de pays d'accueil la tendance est à la fermeture des frontières. Édification de murs (États-Unis/Mexique), durcissement de l'accès à la nationalité... La frontière mexicaine avec les États-Unis, la Méditerranée, le détroit de Malacca sont des lieux à forte pression. Dans l'Union européenne, l'espace Schengen de libre circulation est remis en cause (Autriche, Pologne, Hongrie) et des législations anti-migrants sont votées. La Suisse a mis en place en 2018 une « préférence indigène » qui inquiète les nombreux travailleurs frontaliers comme les Français à Genève. Les actes de xénophobie s'accroissent en Europe.

Parallèlement des actions sont entreprises pour réguler les mobilités internationales car les trajectoires parcourues par les migrants internationaux se sont considérablement allongées, les phénomènes de transit ont pris une ampleur inconnue. On assiste également au développement des flux clandestins et de trafics, de filières mafieuses comme en Libye.

Depuis 2015, l'ONU a introduit « la migration et la mobilité de façon ordonnée, sans danger, régulière et responsable » parmi les Objectifs du Développement durable. En 2018, elle a adopté un pacte mondial pour des « migrations plus sûres ». Un droit à la mobilité devrait être instauré par les États selon le Forum mondial sur la migration et le développement. L'action des ONG et de l'agence des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) est indispensable en période de crise comme pour les Rohingyas qui fuient massivement le Myanmar et se réfugient au Bangladesh voisin.

Dans un monde où les mobilités ne cessent de croître, la gestion des mouvements migratoires est un des enjeux majeurs du xx<sup>e</sup> siècle, entre fermeture et régulation.

# CHAPITRE 10 La mondialisation du tourisme

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 81
II. Réponses aux questions.....	p. 83
III. Corrigés du Bac .....	p. 87

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Question

Les mobilités touristiques internationales.

#### Commentaire

Le monde est profondément transformé par les mobilités. Celles-ci peuvent être motivées par de nombreux facteurs (fuir un danger, vivre mieux, travailler, étudier, s'enrichir, visiter...).

Avec le développement et l'évolution des modes de transports, les mobilités touristiques internationales sont en plein essor et se diffusent au-delà des foyers touristiques majeurs.

#### Problématique générale

La question s'insère dans le thème 3 : *Des mobilités généralisées*. Le tourisme international ne cesse de prendre de l'ampleur depuis les années 1970. Même si la grande majorité des mobilités touristiques sont nationales ou de voisinage, elles ont devenues un des symboles de la mondialisation. Voyager à l'autre extrémité de la planète n'est plus exceptionnel et l'activité touristique est désormais structurée autour de grands acteurs transnationaux.

Le tourisme international se diffuse dans un nombre grandissant de pays. Pour autant il suscite des questions quant à son rapport au développement des pays et à ses impacts environnementaux, sociaux et économiques. Le tourisme de masse est désormais dénoncé et une transition commence à s'effectuer vers des formes de tourisme plus durable.

#### Notion clé

**Migration touristique internationale :** déplacement temporaire d'une personne dans un pays étranger, analysé en termes de flux, de foyer émetteur (pays de départ des touristes) et de foyer récepteur (pays de destination des touristes).

### La mise en œuvre dans le manuel

Cours 1 – Le tourisme international, des mobilités en plein essor	
Pages supports	Documents
<b>Problématiques</b>	
<b>Quelle est l'ampleur du tourisme international aujourd'hui ?</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Depuis les années 1970 les migrations touristiques internationales ont explosé (quasiment multipliées par 9) facilitées par l'évolution et la démocratisation du transport aérien.</li> <li>Les flux ont une dimension mondiale, les acteurs du secteur sont de plus en plus des firmes transnationales mais les mobilités demeurent concentrées à toutes les échelles.</li> </ul>
<b>Pages supports</b>	<b>Documents</b>
<b>Études de cas, p. 222-224</b> La Floride, un pôle touristique majeur à l'échelle mondiale, p. 222 Dubai, un pôle touristique au Moyen-Orient, p. 226	<b>Photographie :</b> Touristes chinois au château de Versailles, dans la salle du Sacre consacrée à la gloire de Napoléon I <sup>er</sup> , p. 218-219. <b>Carte enjeux 1 :</b> Des flux touristiques mondialisés mais concentrés sur quelques pôles majeurs, p. 220. <b>Carte enjeux 3 :</b> La croissance inégale du tourisme mondial, p. 221.
<b>Cours 1, p. 228</b> Le tourisme international, des mobilités en plein essor Comment s'organisent les mobilités touristiques dans le monde ?	<b>Doc clé 1 :</b> La station balnéaire de Cancún (Mexique), p. 229. <b>Doc 2 :</b> Palmarès des villes touristiques, p. 229. <b>Doc 3 :</b> TUI, premier voyagiste mondial, p. 229.
<b>Dossier, p. 232</b> ACCORHOTELS : un acteur du tourisme international	<b>Préparer le bac 25 :</b> Les mobilités touristiques internationales : zones d'arrivées, zones de départs et flux, p. 236.

## Cours 2 – Vers un tourisme international plus durable ?

### Problématiques

#### Pourquoi la transition vers des formes de tourisme plus durable est-elle nécessaire ?

- Le tourisme international est un secteur économique dynamique qui peut apparaître comme un moyen de croissance économique et de développement d'un pays.
- Cependant ses impacts environnementaux mais aussi sociaux et économiques interpellent ; on parle même d'« *overtourism* » (surtourisme) pour qualifier le tourisme de masse urbain.

Pages supports	Documents
<b>Cours 2, p. 230</b> Vers un tourisme international plus durable ? Pourquoi le tourisme international est-il mis en cause ?	<b>Carte enjeux 2 :</b> Les îles, au cœur du tourisme balnéaire, p. 221. <b>Doc clé 4 :</b> Développement des croisières dans des espaces fragiles, p. 231. <b>Doc 5 :</b> Barcelone, manifestation contre le « surtourisme », 2017, p. 231. <b>Doc clé :</b> Les aménagements littoraux pharaoniques de la ville de Dubaï, p. 33 (ch. 1). <b>Préparer le bac 26 :</b> Gérer les mobilités touristiques, un défi majeur pour Venise ?, p. 238.

## Ressources documentaires récentes

### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Isabelle Sacareau, Benjamin Taunay, Emmanuelle Peyvel**, *La mondialisation du tourisme. Les nouvelles frontières d'une pratique*, coll. « Espace et territoires », Presses Universitaires de Rennes, 2015.
- **Christian Girault**, *Le tourisme, un secteur stratégique*, Dossier des Images Économiques du Monde, Armand Colin, 2016
- **Édith Fagnoni (dir.)**, *Les espaces du tourisme et des loisirs*, coll. « Horizon », Armand Colin, 2017.
- **Hadrien Dubucs**, « Un monde de mobilités », *La mondialisation contemporaine, Rapport de force et enjeux*, « Nouveaux continents », Nathan, 2017.
- **Jean-Marc Capdet (dir.)**, « **Les espaces du tourisme et des loisirs** », Dossier pédagogique et scientifique *Géographie et Tourisme en Méditerranée*, n° 441, février 2018.
- **Philippe Duhamel**, *Géographie du tourisme et des loisirs. Dynamiques, acteurs et territoires*, Armand Colin, 2018.
- **Géoconfluences**, Les mobilités touristiques internationales : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **Géoconfluences**, dossier thématique sur les espaces du tourisme et du loisir, 2017 : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/concours/tourisme-loisirs-bibliographie>
- **Organisation mondiale du tourisme** : [www2.unwto.org/fr](http://www2.unwto.org/fr)
- **Ministère de l'économie et des finances, Veille Info Tourisme**, sélection d'informations sur le secteur du tourisme en France et à l'international : [www.veilleinfotourisme.fr/](http://www.veilleinfotourisme.fr/)

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 218-219

**1.** La photographie est prise dans une des salles emblématiques du château de Versailles, près de Paris. La salle du Sacre abrite les grands tableaux célébrant le règne de l'empereur Napoléon 1<sup>er</sup>. Le château qui fut la résidence des rois de France à partir de Louis XIV accueille de nombreux touristes français et étrangers : c'est le second site culturel national.

**2.** La majorité des touristes présents sur le cliché sont asiatiques (chinois précise la légende). Il s'agit d'un tourisme de groupe de type culturel où les touristes suivent un guide qui leur commente les centres d'intérêt de l'édifice visité. Ce type de tourisme se concentre sur les lieux emblématiques les plus importants du patrimoine d'un pays.

**3.** Cette photographie illustre la mondialisation du tourisme car les touristes asiatiques sont très nombreux au château de Versailles. Les Chinois à eux seuls représentent la troisième nationalité de visiteurs. Ils viennent donc par un vol long-courrier d'un autre continent. Le tourisme international en France n'est donc plus simplement un tourisme européen de voisinage.

### CARTES ENJEUX

p. 220-221

#### Analyser les cartes

**1.** Les flux touristiques sont majoritairement concentrés dans trois grandes zones d'Amérique du Nord et centrale, d'Europe et d'Asie orientale. Seuls dix pays accueillent plus de 30 millions de touristes et les cinq premiers représentent plus d'un quart du total des touristes internationaux. Cinq pays d'Europe occidentale figurent dans les sept premiers : France, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Allemagne. Les États-Unis sont la seconde destination mondiale. S'ajoutent quelques foyers des Suds comme le Mexique, la Thaïlande et la Turquie sans compter l'émergence de la Chine.

**2.** Les parties du monde les moins concernées par les flux touristiques font partie des Suds : le continent africain à part ses deux extrémités, l'Asie occidentale et l'Amérique latine. La pauvreté, l'instabilité politique et géopolitique, l'absence d'infrastructures, l'éloignement des foyers émetteurs en sont les raisons qui parfois se cumulent.

**3.** Les trois grands bassins balnéaires du monde sont les Caraïbes, la Méditerranée, l'Asie orientale. Outre les aménités climatiques, la proximité des grands foyers émetteurs de touristes l'explique.

**4.** Le foyer asiatique est aujourd'hui le plus important des trois. La démocratisation du transport aérien et

surtout l'émergence économique de plusieurs pays peuplés voire très peuplés (Chine) de cette région du monde expliquent cette montée en puissance du foyer asiatique.

**5.** L'essor du tourisme international est assez généralisé dans le monde hormis les grands foyers traditionnels d'Europe occidentale et d'Amérique du Nord. L'indication en pourcentage de croissance doit cependant être corrélée aux chiffres absous pour ne pas surestimer la croissance en nombre de touristes d'Asie du Sud ou de l'Afrique subsaharienne. L'Asie orientale apparaît alors comme la zone de plus forte croissance du tourisme devant l'Europe méridionale et orientale.

**6.** Les recommandations du ministère des Affaires étrangères français déconseillent les régions d'instabilité géopolitique, de guerre et de terrorisme. Ainsi les pays de l'Afrique sahélienne, la Libye, la Syrie, le Yémen, l'Irak, le Pakistan ou encore la Somalie sont totalement à éviter. L'Europe, l'Amérique (sauf le Venezuela en proie aux troubles) et l'Asie orientale (sauf la Corée du Nord et certaines îles des Philippines) ne sont pas concernées. Pour certains pays, la recommandation ne vise qu'une partie du territoire concernée par ces maux comme en Égypte ou encore en Birmanie.

#### Mettre les cartes en relation

Les flux touristiques internationaux sont en plein essor et concernent un nombre grandissant de pays. Il est désormais possible de voyager jusqu'aux endroits extrêmes de la planète. Pour autant la géographie touristique reste encore très sélective que ce soit pour les hommes ou pour les lieux. Les flux nationaux et régionaux restent largement dominants (70 % des voyages sont intra continentaux) et surtout un nombre réduit de pays et de lieux concentre l'essentiel des flux touristiques.

### ÉTUDE DE CAS

**La Floride, un pôle touristique majeur à l'échelle mondiale**

p. 222-224

#### A. Le tourisme, une industrie en plein essor

##### Analyser et confronter les documents

**1.** L'attractivité touristique de la Floride est en forte progression depuis dix ans. La fréquentation des touristes américains repart à la hausse après avoir été freinée par la grande récession de 2008 : 105 millions de touristes aujourd'hui contre 71 en 2010. Le nombre des touristes étrangers connaît une évolution inverse : il a doublé, passant de 5 millions en 2008 à 11 millions en 2013, puis se maintient à ce niveau. Au total, la Floride accueille 119 millions de touristes en 2017 contre

84 en 2008. Le site *visitflorida.org* annonce pour 2018 une fréquentation record de 126 millions de touristes. Le boom touristique se traduit par un boom immobilier. Le spectaculaire et le gigantisme sont des caractéristiques de ce tourisme intégré qui combine loisirs, affaires, commerce, spectacle.

**2.** On compte 14 millions de touristes étrangers : 3,4 millions de Canadiens et 11 millions d'autres nationalités. Ils représentent 12 % du nombre total de touristes en Floride. Ils sont originaires du continent américain, d'Europe occidentale et même désormais de Chine. Les touristes les plus nombreux sont les voisins canadiens, « *snowbirds* » attirés par le Sunshine State durant les mois d'hiver grâce à une législation qui leur permet de rester six mois tout en restant dans le système fiscal et social canadien.

**3.** L'impact du tourisme sur l'économie de la Floride est puissant. Le tourisme génère des emplois (1,4 million en 2016), des ressources fiscales (11,6 milliards), des recettes (111,7 milliards) en progression continue depuis 2011 car chaque visiteur dépense en moyenne 306 dollars par jour en 2016, soit environ 300 €.

### Conclure

La Floride fait figure de pôle majeur du tourisme mondial car il attire de nombreux touristes étrangers, originaires de tous les continents. Les flux touristiques s'accompagnent de flux monétaires importants car les touristes dépensent beaucoup en Floride.

## B. Un paradis pour toutes les formes de tourisme

---

### Analyser et confronter les documents

**1.** Les touristes sont attirés en Floride par une grande variété de produits touristiques : la croisière au départ des ports de Miami, Port Canaveral et Port Everglades ; les célèbres parcs d'attractions de plus en plus nombreux et diversifiés ; les loisirs sportifs, en particulier le golf ; le shopping et la vie nocturne. On n'oubliera pas les plages, dont la plus connue est Miami Beach.

**2.** À l'origine de ces produits touristiques, on trouve de grands investisseurs, leaders mondiaux dans leur domaine : les compagnies de croisière n° 1 et n° 2 mondiales, *Carnival* et *Royal Caribbean International* ; les grandes compagnies de divertissement, leaders mondiaux des parcs à thème, Disney et Universal ; les grands promoteurs immobiliers qui aménagent et construisent logements, hôtels et lieux de loisirs.

**3.** Pour attirer les touristes dans la péninsule de Floride, il est nécessaire d'offrir des infrastructures de taille suffisante. Les infrastructures de transport

sont de gabarit mondial : les aéroports d'Orlando et de Miami (44 millions de passagers chacun en 2017), les ports de croisière les plus grands du monde : Miami, Port Canaveral et Port Everglades (4 millions de passagers chacun en 2017). La capacité hôtelière est remarquable avec des complexes gigantesques à Orlando, (2<sup>e</sup> capacité hôtelière des États-Unis derrière Las Vegas), à Miami et dans les stations de la côte atlantique et du golfe du Mexique.

### Conclure

On peut parler à juste titre d'« industrie du tourisme » pour désigner l'activité touristique en Floride car la taille des entreprises, le montant des investissements, le gigantisme des réalisations, l'intégration des activités, la création de produits innovants ont les mêmes logiques que celle du capitalisme mondialisé dans le secteur industriel.

### ÉTUDE DE CAS

Dubaï, un pôle touristique mondial  
au Moyen-Orient

p. 226-227

### Analyser et confronter les documents

**1.** Pour réussir son pari de transformation en pôle de tourisme et d'affaires, Dubaï a aménagé son territoire de façon très spectaculaire en construisant des archipels artificiels comme « Palm Jumeirah » dont les docs 1 p. 226 et 1 p. 33 donnent des vues complémentaires. Ces îles accueillent des villas de luxe et des hôtels. L'Atlantis donne une idée de la démesure des aménagements en général avec 1 500 chambres et toutes sortes d'activités proposées. Les grands centres commerciaux et d'affaires et parcs d'attractions sont un autre exemple.

**2.** Dubaï profite de sa situation entre Europe, Asie et Afrique, valorisée par son hub aéroportuaire, ce qui lui assure une clientèle internationale. Elle joue aussi la carte de la sécurité dans un environnement régional très troublé pour attirer touristes et hommes d'affaires.

**3.** Les hôtels, les activités balnéaires, les centres commerciaux, les parcs thématiques, les événements sportifs, culturels ou internationaux (Exposition universelle, 2020) attirent des touristes de partout. La nature des aménagements et des activités montre qu'il s'agit d'attirer surtout une clientèle aisée voire très aisée. Le shopping de luxe cible la clientèle occidentale qui constitue le tiers environ du flux touristique mais il peut attirer de plus en plus les classes favorisées des pays émergents comme la Chine.

**4.** Le tourisme est bien une activité florissante si on la met en regard de la taille du pays : 16 millions de tou-

ristes dans un pays de seulement 3,5 millions d'habitants, des flux en augmentation constante (à part les pays du Golfe) et la perspective de 20 millions de touristes en 2020, de nouveaux projets.

### Conclure

En transformant un petit territoire désertique en centre touristique de luxe, en lieu de grands événements et en centre d'affaires, Dubaï est devenue très attractive, très prospère et une destination majeure du monde actuel par la volonté politique de ses dirigeants et leurs lourds investissements.

## COURS 1 Le tourisme international, des mobilités en plein essor

p. 228-229

### Identifier la photographie

**1.** Le littoral est attractif en raison de la présence d'une longue plage de sable à l'arrière de laquelle s'étend une lagune propice aux sports nautiques ; le climat tropical est très favorable au tourisme balnéaire : les eaux turquoise sont chaudes, propices aux bains et activités nautiques.

**2.** Le littoral est très urbanisé, artificialisé, essentiellement vers les plages de la mer des Caraïbes mais aussi du côté de la lagune ; le littoral est constitué d'un chapelet d'hôtels sous la forme de constructions imposantes ou de tours élevées et d'un habitat résidentiel pavillonnaire et de petits immeubles moins importants. En plus des hôtels, des équipements destinés aux loisirs sont identifiables : golf, piscines...

### Comprendre la photographie

**3.** La photographie de la station balnéaire de Cancún montre bien la densité de l'occupation d'un espace littoral ainsi que sa transformation au travers des nombreux aménagements réalisés pour un tourisme de masse. L'ensemble des constructions forme un liseré continu le long de la mer comme le long de la lagune : on peut donc parler d'une forte pression touristique.

## COURS 2 Vers un tourisme international plus durable ?

p. 230-231

### Identifier la publicité

**1.** Cette publicité propose un tourisme d'exploration sous forme d'une croisière en Arctique, plus précisément au Spitzberg. L'animal emblématique qu'est l'ours blanc est au cœur du message publicitaire

visuellement et dans le contenu (slogan principal et garantie donnée que le touriste verra des ours blancs). Le contenu du message est double : proposer d'exaucer un rêve (voir des ours blancs) et convaincre que ce rêve est accessible dans de très bonnes conditions matérielles (faible distance-temps, importance de l'accompagnement, confort des embarcations).

- 2.** Il ne s'agit pas d'un tourisme de masse car la taille des embarcations est réduite (de 12 à 75 places selon les versions), incomparable avec l'essor des paquebots géants de croisière. Le prix non indiqué doit être élevé : vol direct, faible taille et confort des embarcations, accompagnement important et de personnels qualifiés.
- 3.** Pour autant, le tourisme peut présenter des risques pour cet espace : pollutions, trouble pour les animaux...

### Comprendre la publicité

**4.** Nous ne sommes pas dans une forme de tourisme de masse mais pas non plus à proprement parler dans une forme de tourisme durable malgré les apparences d'un tourisme centré sur l'observation de la nature, dans une structure de petite taille. En particulier, l'utilisation de transports motorisés dans un espace fragile est source de pollutions.

## DOSSIER AccorHotels : un acteur du tourisme international

p. 232-233

### Prolonger le cours

**1.** Le groupe AccorHotels est une chaîne hôtelière mondiale dans la mesure où il est présent dans une centaine de pays sur les cinq continents. Il est bien présent en particulier sur le continent le plus peuplé du monde, l'Asie. Pour autant son implantation est encore très européenne puisque la moitié de ses chambres sont en Europe, plus d'un cinquième dans son pays d'origine, la France.

Ses principaux groupes mondiaux concurrents sont américains et chinois.

**2.** La volonté d'être présent dans l'hôtellerie de luxe répond à une nécessité pour être connu et reconnu à l'échelle mondiale. Elle représente une vitrine (en particulier sur Internet) qui donne une identité au groupe pour les touristes internationaux dans un contexte où l'offre des concurrents s'appuie sur des structures hôtelières offrant des prestations identiques quel que soit le lieu.

**3.** Internet prend une importance grandissante dans le secteur du tourisme qui se prête bien à l'achat en ligne vu son caractère de service immatériel. L'offre de services peut être complète de la suggestion du séjour

à sa réservation jusqu'à sa notation et aux éventuelles réclamations. Elle permet aussi d'atteindre directement et au moindre coût la clientèle étrangère sans avoir besoin de s'appuyer sur un réseau d'intermédiaires, agences de voyages locales pour la distribution. AccorHotels s'adapte à cette nouvelle donne en prenant le contrôle d'entreprises spécialisées dans l'Internet qui lui fournissent les outils pour proposer une offre globale. La société envisage d'ailleurs de mettre ces outils à disposition d'autres voyagistes ce qui lui permettra de capter un trafic supplémentaire sur Internet, d'augmenter son chiffre d'affaires et d'amortir ses investissements en ligne.

## Synthèse

La stratégie des acteurs du tourisme, AccorHotels comme ces concurrents (voir Tui, texte p. 229) est désormais mondiale. Il s'agit d'abord d'offrir à sa clientèle une offre de plus en plus diversifiée à l'échelle de la planète, ce qui est rendu possible par la démocratisation du transport aérien. Il s'agit ensuite de capter une part croissante de la demande provenant d'un nombre grandissant de pays (cf. émergence des classes moyennes dans les pays émergents). La concurrence entre acteurs est très vive et l'adaptation est nécessaire pour faire face à la puissance des concurrents étrangers (américains et plus récemment chinois).

## DÉBAT

### Le tourisme à Dubrovnik : bienfait ou fléau ?

p. 234-235

## Analyser les arguments de l'office de tourisme

1. L'office du tourisme est un acteur public dépendant de la mairie et qui vise à promouvoir le tourisme au niveau national et international et donc à attirer les touristes dans la ville.
2. L'activité touristique a des aspects positifs à Dubrovnik par son poids économique : elle contribue à 17 % du PIB de la ville, génère 126 millions d'euros de recettes par an et est à l'origine d'un emploi sur six.
3. Les autorités de la ville misent sur de nouveaux axes de développement du tourisme : d'une part, prolonger la saison touristique, c'est-à-dire attirer les touristes en dehors de la période estivale, d'autre part développer un tourisme durable, notamment en diminuant le nombre de touristes présents simultanément afin de préserver le patrimoine et la vieille ville. Et la ressource touristique car les mauvaises conditions de visite peuvent nuire à la notoriété de la ville.

## Analyser les arguments du collectif *SRD je nas*

4. Marc van Bloemen est un habitant de Dubrovnik, membre d'un collectif qui dénonce les méfaits du tourisme de masse et les projets de lourdes nouvelles infrastructures touristiques (gros projet immobilier autour d'un terrain de golf sur la colline surplombant la vieille ville).
5. Le tourisme prend de nouvelles formes à Dubrovnik : il n'est plus exclusivement tourné vers le patrimoine culturel mais aussi lié à des séries télévisées, en particulier *Games of Thrones* qui est un succès mondial et à l'essor du tourisme de croisière pour lequel Dubrovnik est une escale de qualité pour les itinéraires en Méditerranée occidentale.
6. Le tourisme de masse a des conséquences négatives pour la ville et ses habitants : la vie locale tend à disparaître (restaurants et magasins orientés vers les touristes remplacent les magasins de proximité pour les habitants) le coût du logement devient très élevé, hors de portée des travailleurs locaux et il y a peu d'emplois à l'année (ce sont essentiellement des emplois saisonniers).

## Après le débat

Il est indispensable de maintenir l'activité touristique car elle permet le développement économique de la ville en offrant des emplois et des revenus à la ville et aux habitants mais elle doit être régulée : l'aspect économique doit être concilié avec le bien-être des populations locales (qualité des emplois, de la vie locale, coût des loyers...) et avec la protection environnementale (pollutions, gaspillage de l'eau, coût du nettoyage et gestion des déchets...). Il y a un risque que la vieille ville devienne une ville musée et/ou un espace disneylandisé. Le tourisme de masse peut par sa trop forte densité ponctuelle remettre en cause la ressource touristique elle-même.

## VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 239

## Réviser

1. La photographie illustre bien l'importance des mobilités touristiques en mettant en scène sa forme dominante dans le monde qui est le tourisme balnéaire. Cette photographie de plage située à Porto Rico pourrait être prise à l'identique en de nombreux rubans balnéaires qui s'égrènent dans le monde comme le long du littoral espagnol en Europe où le bétonnage du littoral par des hôtels en front de mer s'est beaucoup développé. La surface disponible par touriste sur la plage est très faible.
2. Le tourisme de masse pose des problèmes humains car il a des impacts négatifs pour la population locale

(prix élevés de l'immobilier, mutations du commerce, embouteillages, pollutions...) et pour les touristes eux-mêmes (la ressource touristique s'en trouve menacée par les effets de la forte concentration ponctuelle des

touristes). Les problèmes environnementaux sont multiples : artificialisation grandissante des milieux, pollutions multiples, saturation des infrastructures...

### III. Corrigés du Bac

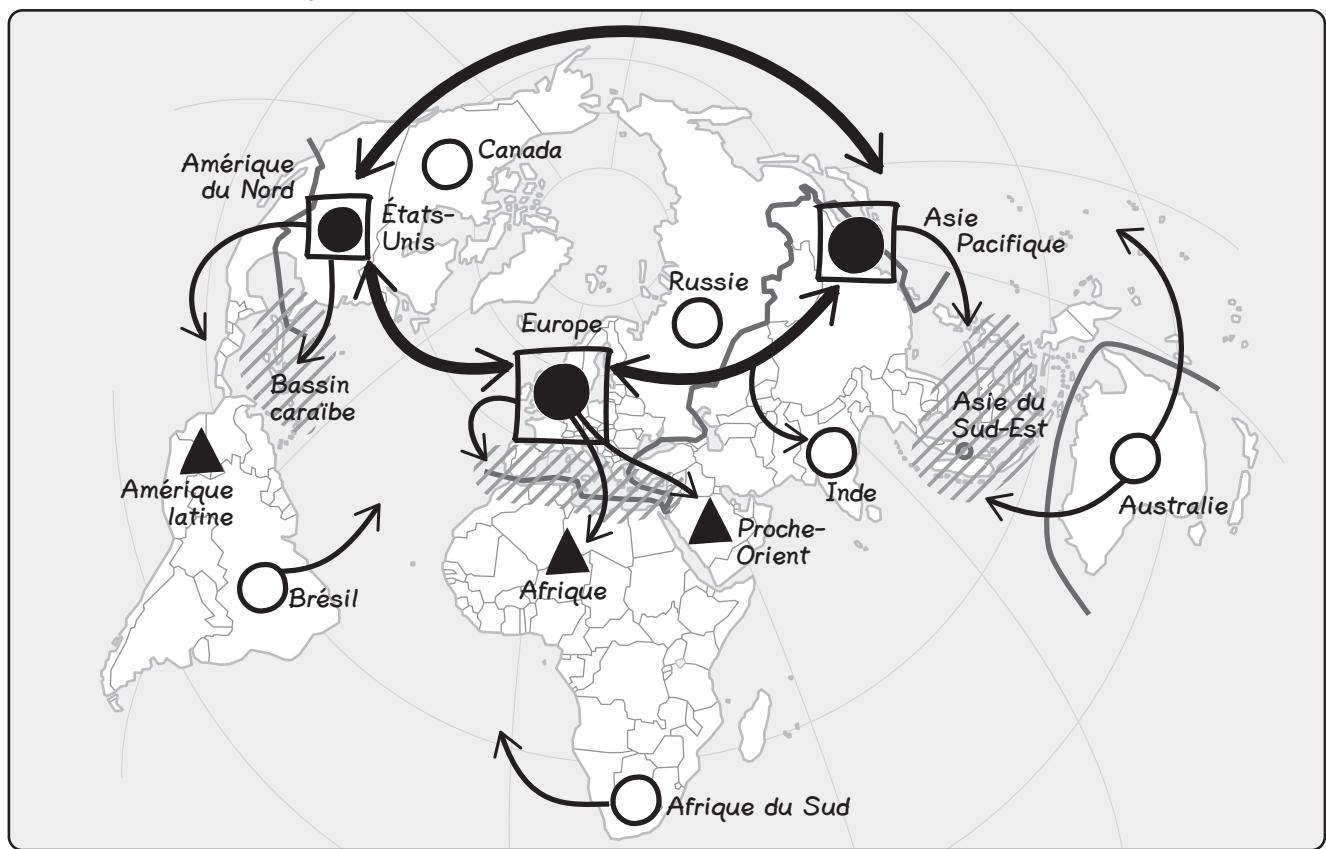
#### PRÉPARER LE BAC 25

Réaliser un croquis

p. 236-237

Sujet : Les mobilités touristiques internationales : zones d'arrivées, zones de départs et flux

#### Les mobilités touristiques internationales



#### Légende

1. Grands pôles émetteurs et récepteurs

- Grand pôle émetteur et récepteur
- + important
- 

Grand bassin touristique

2. Pôles émetteurs et récepteurs secondaires

- Pôle attractif secondaire
- Nouveau pôle émetteur de touristes

3. Flux de touristes

- Flux de touristes internationaux
- + important
- 
- Limite Nords/Suds

**PRÉPARER LE BAC 26****Analyser une couverture de magazine et un texte**

p. 238

**Sujet : Gérer les mobilités touristiques, un défi majeur pour Venise ?**

Les documents sont la couverture de l'hebdomadaire *Courrier international* paru en septembre 2018 et un extrait d'un article paru dans la revue de géographie *Carto* (numéro 47, publié en mai-juin 2018) ; ils nous invitent tous deux à réfléchir aux défis majeurs posés par les mobilités touristiques à l'échelle de Venise.

Venise, située au nord-est de l'Italie sur une lagune au bord de la mer Adriatique est confrontée à un phénomène de tourisme de masse de grande ampleur. La photo de couverture montre des touristes asiatiques dans le cœur historique de la ville, ce qui suggère l'idée d'une mondialisation des flux touristiques. Surtout, il souhaite alerter ses lecteurs avec l'expression à double sens « tourisme ça déborde » qui pointe l'idée d'une surfréquentation de la ville tout en faisant une analogie avec l'« *acqua alta* », la montée des eaux dont est régulièrement victime Venise ; le sous-titre confirme la thématique du surtourisme qui touche plusieurs métropoles européennes (Barcelone, Dubrovnik, Amsterdam...).

Le document 2 permet de quantifier les flux touristiques qui affectent la ville : 28 millions de personnes en 2016.

Dans un tel contexte, le tourisme de masse pose des défis majeurs à Venise. D'abord un défi économique et social qui est celui de la mutation des commerces : les boutiques pour touristes remplacent les commerces de proximité au service de la population locale. Un autre défi est environnemental et lié à une forme grandissante de tourisme de masse, le tourisme de croisière. Les paquebots géants qui accueillent des milliers de passagers génèrent dans la lagune des mouvements d'eau qui endommagent les fondations des palais et églises de la ville. Les enjeux autour des flux touristiques sont complexes car si plusieurs associations militent contre la présence des grands bateaux dans la lagune (interdiction prise par la municipalité en 2013 puis de nouveau en 2019) l'importance économique de ces flux est considérable en termes de recettes (dépenses des touristes sur place) et d'emplois (4 300 selon le journaliste).

Les deux documents montrent que le tourisme de masse pose des défis considérables à Venise qui devient une ville musée et qui subit d'importantes pressions et désagréments dans le domaine environnemental alors même que cette activité est devenue incontournable dans le domaine économique. Une régulation des flux touristiques semble ici, comme dans d'autres villes, nécessaire pour que le tourisme soit durable. La mairie a décidé en 2019 que les clients des croisiéristes et les visiteurs d'un jour, jusque-là exonérés de taxe de séjour, devront payer un droit d'entrée compris entre 2,50 et 10 euros.

# CHAPITRE 11 La France : mobilités, transports et enjeux d'aménagement

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 89
II. Réponses aux questions.....	p. 91
III. Corrigés du Bac .....	p. 94

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Question

La France : mobilités, transports et enjeux d'aménagement.

#### Commentaire

Quotidiennes, saisonnières ou encore ponctuelles, les mobilités sont multiples en France métropolitaine et ultramarine. Elles répondent à des motivations diverses et rendent compte aussi d'inégalités socio-économiques et territoriales.

L'étude de la configuration spatiale des réseaux de transport et des réseaux numériques de communication invite à analyser les formes de la mobilité. Elle met en évidence la mise en concurrence des territoires en fonction de leurs atouts, mais également de la distance-temps qui les sépare des principaux pôles économiques, administratifs et culturels.

En jouant avec les échelles, l'étude des transports et des mobilités permet d'appréhender, d'une part, les enjeux de l'aménagement des territoires, de la continuité territoriale et de l'insertion européenne ainsi que, d'autre part, la transition vers des mobilités plus respectueuses de l'environnement.

#### Problématique générale

La question s'insère dans le thème : *Des mobilités généralisées ?*

En France comme à l'échelle mondiale, les mobilités sont multiples et croissantes. Elles représentent un enjeu à la fois économique par les inégalités qu'elles représentent et environnemental par leur poids dans les émissions de CO<sub>2</sub>.

#### Notion clé

**Mobilité** : correspond à un changement de résidence (mobilité résidentielle), à un déplacement quotidien domicile-travail (mobilité alternante), à des mobilités touristiques domicile-lieux de loisirs.

### La mise en œuvre dans le manuel

#### Cours 1 – La France, une population hyper mobile

Problématiques	
<b>Les mobilités, une nouvelle donne pour la géographie du territoire français ?</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les mobilités se sont accrues et développées à toutes les échelles du territoire.</li> <li>• La modernisation des réseaux de transport a réduit les distances-temps. Elle crée une nouvelle géographie du territoire.</li> <li>• Les réseaux de communication structurent et organisent le territoire. Ils reflètent et accroissent les inégalités entre les territoires.</li> </ul>	<b>Carte enjeux 1 :</b> La France, un réseau de communication ouvert sur l'Europe et le monde, p. 242. <b>Carte enjeux 2 :</b> Des mobilités à toutes les échelles, p. 243. <b>Doc clé :</b> L'accèsibilité du territoire français, p. 245. <b>Doc 2 :</b> Projet de pôle multimodal de la gare de La Rochelle, p. 245. <b>Préparer le bac 27 :</b> Les réseaux de transports facteurs de localisation des activités, p. 252.
<b>Pages supports</b>	<b>Documents</b>
<b>Cours 1, p. 244</b> La France, une population hyper mobile Pourquoi les mobilités réorganisent-elles le territoire ?	

## Cours 2 – Mobilités et transports, vers des solutions durables

### Problématiques

#### Mettre en œuvre des mobilités durables ?

- Aménager les réseaux de communication aux besoins de mobilités des Français.
- Un enjeu majeur est de développer les mobilités durables compte tenu des lourds impacts environnementaux du secteur des transports.
- L'essor des outils numériques a un impact sur les mobilités mais crée de nouvelles inégalités territoriales.

Pages supports	Documents
<b>Cours 2, p. 246</b> Mobilités et transports, vers des solutions durables Quels aménagements permettent d'envisager des transports et des mobilités durables ?	<b>Dossier :</b> Un enjeu majeur pour Strasbourg, développer des mobilités durables, p. 248-249. <b>Doc clé :</b> Le territoire couvert par le réseau 4G, p. 247. <b>Doc 5 :</b> Le low-cost gagne le réseau LGV de la SNCF, p. 247. <b>Débat :</b> La nouvelle route du littoral : aménagement vital ou catastrophe pour la Réunion ?, p. 250-251. <b>Préparer le bac 28 :</b> Pourquoi la question des mobilités durables est-elle un enjeu majeur pour les espaces urbains ?, p. 253. <b>Préparer le bac 29 :</b> L'accès aux réseaux numériques, des disparités sociales et spatiales, p. 254.

### Ressources documentaires récentes

#### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Jean-Jacques Bavoux et al.**, *Géographie des transports*, Armand Colin, coll. « U », 2005.
- **Élöïse Libourel**, *Géographie de la France*, Armand Colin, 2017.
- **Vincent Kaufmann**, *Les paradoxes de la mobilité*, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2017.
- **Nacima Baron, Pierre Messulam**, *Réseaux ferrés et territoires La géographie du chemin de fer. Un retour aux sources*, Presses des Ponts, 2017.
- Penser les mobilités de demain (projet de loi 2019) : [www.gouvernement.fr/transports-un-projet-de-loi-pour-penser-les-mobilites-de-demain](http://www.gouvernement.fr/transports-un-projet-de-loi-pour-penser-les-mobilites-de-demain)
- Territoire et transport (cartes IGN) : [www.geoportail.gouv.fr/thematiques/territoires-et-transports/transports](http://www.geoportail.gouv.fr/thematiques/territoires-et-transports/transports)
- Enquête sur la mobilité en France : [www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/enquete-sur-la-mobilite-des-personnes-2018-2019](http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/enquete-sur-la-mobilite-des-personnes-2018-2019)
- **Institut Français des Sciences et Technologies des Transports de l'Aménagement et des Réseaux** : [www.ifsttar.fr/accueil/](http://www.ifsttar.fr/accueil/)
- **Géoconfluences**, La France : mobilités, transports et enjeux d'aménagement : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>

## II. Réponses aux questions

### OUVERTURE DE CHAPITRE

p. 240-241

**1.** Le projet a pour but d'assurer la convergence de tous les modes de transports présents à Lyon. Le pôle d'échanges multimodal Lyon Part-Dieu comprend une des premières gares de correspondance d'Europe : les services du réseau TER, les lignes TGV nationales et européennes et l'Eurostar s'y croisent.

L'objectif est d'assurer et de faciliter la liaison entre les réseaux de transports nationaux, régionaux et urbains.

**2.** L'aménagement va connecter le réseau ferré à trois lignes de tramway, une ligne de métro, une gare routière et de nombreuses lignes de bus structurantes, qui feront de la Part-Dieu le nœud principal des transports en commun de la métropole lyonnaise.

**3.** Plus de 120 000 personnes passent par le pôle près de 300 000 sont attendus à l'horizon 2030. Aussi l'intermodalité doit permettre aux voyageurs de faciliter les correspondances inhérentes aux trajets. Tous les aménagements prévus visent ainsi à faciliter le passage d'un mode de transport à l'autre, à rendre facile et lisible la complémentarité entre tous les moyens de déplacements. Le projet vise à accompagner la forte augmentation de l'usage du vélo, à améliorer les conditions d'accès pour l'ensemble des modes doux. Le maintien d'une bonne accessibilité en voiture (taxis, dépose minute, livraisons, parking) sera également assuré.

### CARTES ENJEUX

p. 242-243

#### Analyser les cartes

**1.** En France, les mobilités sont facilitées par un dense réseau de communication.

Le réseau routier (plus d'1 million de km) couvre tout le territoire (routes communales 700 000 km, départementales 400 000 km, nationales 10 000 km et autoroutes 12 000 km).

Le réseau ferré est aussi important (30 000 km de lignes, dont 2 600 à grande vitesse). Plusieurs aéroports desservent l'espace national et international.

Ces réseaux sont connectés à l'Europe, tandis que les ports ouvrent la France sur l'espace maritime mondial (Le Havre et Marseille).

**2.** Sur les deux axes majeurs (1) de communication européens, un se trouve en France. Il structure l'Europe de l'Ouest, du nord au sud, en rayonnant depuis Paris et en incluant les métropoles mondiales (Londres, Paris), les grandes métropoles nationales (Lille, Lyon, Marseille). La France est en position centrale de transit entre l'Europe du Nord et l'Europe méditerranéenne.

Par ailleurs une grande partie de l'Europe est à moins de deux heures de vol depuis Paris.

L'autre axe majeur est l'axe rhénan prolongé jusqu'en Italie du Nord.

**3.** À longue distance il faut distinguer :

- des mobilités domicile-travail importantes entre Paris et les métropoles régionales (ex. : Paris-Bordeaux, Paris-Rennes, Paris-Marseille...);
- des mobilités relativement nombreuses entre les métropoles régionales (ex. : Bordeaux-Toulouse, Marseille-Nice...);
- Ces mobilités à longue distance traduisent l'importance du réseau de communication rapide entre ces villes (aéroports, autoroutes, lignes LGV).

**4.** Tous les pôles urbains sont attractifs : les mobilités quotidiennes domicile-travail rayonnent autour d'elles. Sur la carte, l'observation des exemples toulousains, ou bien des littoraux méditerranéen et breton, révèle la périurbanisation du territoire.

Les mobilités domicile-travail se font aujourd'hui sur 15 km en moyenne, en voiture pour 71 %, en transport en commun (15 %).

#### Mettre les cartes en relation

La société française est très mobile. Les réseaux de communication structurent le territoire et induisent par leur présence la localisation des populations (urbanisation, périurbanisation), des systèmes productifs (industries, activités portuaires...).

De ce fait se pose la question des espaces en marges des réseaux : espaces difficiles d'accès, espaces peu peuplés...

Ce constat peut se faire aussi pour les connexions aux réseaux numériques (zones blanches) alors que dans le même temps l'Internet permet le télétravail, les achats à distances...

Ainsi la configuration des réseaux, leurs nœuds (hub), les axes majeurs... déterminent la géographie de la population, les dynamiques spatiales, la localisation des activités.

### COURS 1

#### La France, une population hyper mobile

p. 244-245

#### Lire la carte

**1.** La carte représente le réseau ferré à grande vitesse (LGV) ainsi que les aménagements en projet et les principaux aéroports français. Si toutes les grandes villes possèdent un aéroport, le trafic passager est très concentré sur les deux aéroports parisiens (Orly, Paris CDG)

**2.** Le réseau LGV a fortement modifié les distances-temps en réduisant considérablement la durée du transport pour les villes concernées. Ainsi le trajet Paris-Marseille se fait en 3 heures alors que par exemple Paris-Brest (distance bien plus courte) se fait en 4 heures. Strasbourg est à moins de 2 heures de Paris alors que Le Havre est à plus de 2 heures !

Par contre le réseau est organisé en étoile à partir de Paris, il n'y a pas de liaisons LGV entre les métropoles de l'Ouest et de l'Est du territoire sans passer par Paris.

**3.** La carte reflète bien l'inégale intégration des territoires aux réseaux modernes. Une partie importante du territoire demeure en marge des réseaux de communication rapide.

On peut superposer la carte des reliefs (p. 106) à cette carte. Les chaînes de montagnes (Pyrénées, Alpes), le Massif central, certaines régions périphériques (Bretagne) sont à l'écart du réseau LGV.

### Comprendre la carte

**4.** À l'échelle du territoire national, le réseau de transport facilite considérablement les mobilités, permettant des allers-retours dans la journée entre Paris et les extrémités du territoire. Mais faute d'aménagement dans certaines régions, il crée des inégalités encore plus importantes au détriment des villes non desservies (Toulouse, Clermont-Ferrand, Le Havre...)

## COURS 2 Mobilités et transports, vers des solutions durables

p. 246-247

### Lire la carte

1. La carte représente le réseau de téléphonie 4G de l'ensemble des opérateurs.
2. Les opérateurs sont présents dans les grandes aires urbaines, les axes densément peuplés (grandes vallées). La carte du réseau correspond parfaitement à la carte de la répartition de la population (p. 180).
3. Les zones blanches sont les espaces peu peuplés ou d'accès difficile. On peut croiser cette carte avec celle du relief (p. 106) et de la population.

### Comprendre la carte

4. La comparaison des cartes 1 et 4 traduit bien les structures majeures du territoire français. Elles mettent en évidence les contraintes liées au relief, les disparités du peuplement, l'inégale intégration aux réseaux de communication moderne (LGV, numérique) qui accentuent les disparités entre les territoires.

### DOSSIER

Un enjeu majeur pour Strasbourg : développer des mobilités durables p. 248-249

### Prolonger le cours

**1.** L'offre en mobilité douce à Strasbourg est importante et variée. Elle est la championne du vélo en ville : 1<sup>er</sup> réseau cyclable de France, 4<sup>e</sup> au monde ! Plus de 6 000 vélos sont en location auxquels s'ajoutent les vélos des particuliers. Le réseau nommé Vélohop propose aussi des vélos-cabine pour transporter des enfants, ou bien des vélos adaptés aux livraisons en ville.

Le réseau de tramway est le 1<sup>er</sup> de France avec 6 lignes dont une ligne transfrontalière entre Strasbourg et Kehl en Allemagne.

Des véhicules sont disponibles en auto-partage (réseau Yea).

**2.** L'intermodalité est de règle. La création du Pass Mobilité permet aux habitants d'utiliser toutes les mobilités disponibles sur le territoire de la ville.

**3.** Tous les choix d'aménagements ne vont pas dans le sens de la transition environnementale ; en effet Strasbourg n'a pas enterré la voiture. Le projet de contournement autoroutier de Strasbourg d'une longueur de 24 km soulève de très vives oppositions.

### Synthèse

Globalement la ville s'est engagée sur la voie d'une ville durable. Aux nombreuses mobilités douces proposées quotidiennement aux Strasbourgeois, il faut ajouter les axes dédiés aux piétons dans le centre-ville.

## DÉBAT – La nouvelle route du littoral, aménagement vital ou catastrophe pour la Réunion ?

p. 250-251

### Analyser les arguments de la région Réunion

1. Le projet d'une route littorale en partie réalisée sur l'eau est une réponse aux difficultés de circulation sur l'île vu son relief volcanique.
2. Le conseil régional est à l'origine du projet.
3. L'île de la Réunion est essentiellement montagneuse, les réseaux de communication sont localisés en périphérie. Les déplacements routiers sont très difficiles. La route littorale actuelle, est toujours saturée par les flux d'automobiles (60 000 véhicules/jour), menacée par des éboulements ; la nouvelle route du littoral bâtie sur l'eau doit sécuriser les déplacements et les fluidifier.

**4.** L'argument principal repose sur le fait qu'il s'agit d'un projet qui favorise le développement durable. En effet la route va permettre de développer des transports en commun plus nombreux, de créer des pistes cyclables, voire un réseau ferroviaire léger.

### Analyser les arguments de Mr Mondialisation

**5.** Mr Mondialisation est un groupe réunionnais de réflexion écologique.

**6.** Les menaces liées à la nouvelle route du littoral sont multiples : destruction du milieu terrestre (carrières), maritime (la route est sur pilotis). La modification de l'écosystème maritime sera considérable : coraux, dauphins, baleines, tortues sont menacés de disparition.

**7.** L'argument que le projet soit favorable au développement durable d'un point de vue des transports sur l'île n'est pas mentionné.

### Après le débat

Concilier les deux points de vue est difficile dans la mesure où Mr Mondialisation ne propose pas de solu-

tion alternative. Actuellement le chantier avance lentement, les travaux devant s'achever vers 2023.

L'aménagement des mobilités est difficile à penser en termes de développement durable car il n'est pas à évaluer seulement en termes de transports. Les effets de la construction des infrastructures doivent également être évalués.

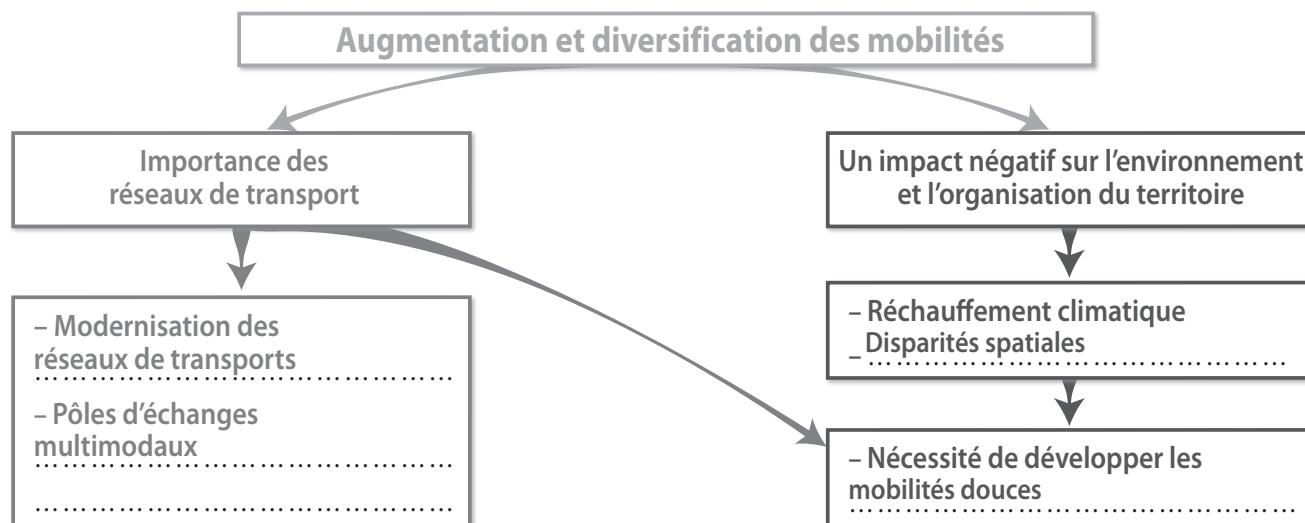
### VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 255

#### Réviser

1. La photographie privilégie le déplacement à vélo dans les centres-villes. Montpellier possède 150 km de pistes cyclables et propose 56 bornes de retrait de vélos. Le tramway est également présent (4 lignes pour un total de 56 km sur le territoire de la métropole. Néanmoins à l'échelle de la France le vélo représente moins de 2 % des déplacements en ville (la voiture 71 %)
2. Le bus électrique, l'auto-partage... le déplacement à pied (6 % des déplacements) sont d'autres formes de mobilité douce.

### Mobiliser ses connaissances



### III. Corrigés du Bac

#### PRÉPARER LE BAC 27

##### Analyser une carte topographique et un texte

p. 252

##### **Sujet : Montrez que les réseaux de transports sont un des facteurs de localisation des activités**

Les documents à étudier sont une carte topographique au 1/100 000<sup>e</sup> produite par l'IGN (Institut géographique national) et un extrait de texte tiré du site de l'agence économique régionale de Bourgogne-Franche-Comté. Ils nous invitent à réfléchir au rôle que jouent les réseaux de transports dans la localisation des activités économiques.

Les deux documents permettent d'emblée de mettre en évidence la position stratégique de la Bourgogne et plus précisément du village de Savigny-sur-Clairis.

Le texte donne deux informations importantes dans ce sens : « la proximité de l'autoroute A6 » et le fait que Savigny-sur-Clairis soit situé à une « centaine de kilomètres des clients parisiens ». La carte permet de compléter ces informations puisqu'elle montre bien que Savigny-sur-Clairis se situe à proximité d'un échangeur autoroutier qui fait la jonction entre l'autoroute A6, qui relie Paris et Lyon (axe Nord/Sud), et l'autoroute A19 qui relie les villes d'Orléans et Tours et permet de rejoindre Strasbourg en contournant Paris (axe transversal). Du fait de cette proximité avec des axes de transports majeurs, la commune peut jouer un rôle de plateforme logistique, c'est-à-dire un lieu qui permet de stocker temporairement des marchandises afin de les redistribuer ensuite dans plusieurs directions via différents axes de communication.

Du fait de cette position avantageuse de nœud de communication, Savigny-sur-Clairis et la Bourgogne ont bénéficié de l'implantation de plusieurs grandes entreprises étrangères. Le texte donne ainsi en exemple « l'entreprise allemande Dascher spécialisée dans la messagerie, le transport et la logistique » ; il permet également de mettre en évidence un autre facteur décisif dans l'implantation de cette entreprise en territoire bourguignon : « une zone d'activités, des locaux disponibles sur 30 000 m<sup>2</sup> ». L'aménagement de vastes zones dédiées est un atout majeur qui attire pour les mêmes raisons d'autres grandes firmes comme « Amazon à Chalon-sur-Saône et Massa pneu à Beaune ».

Les deux documents montrent bien que la connexion à des réseaux de transports majeurs est un facteur décisif dans la localisation des activités économiques. On peut même ajouter que cette centralité renforce l'attractivité des territoires auprès des entreprises étrangères.

#### PRÉPARER LE BAC 28

##### Analyser une affiche

p. 253

##### **Sujet : Pourquoi la question des mobilités durables est-elle un enjeu majeur pour les espaces urbains ?**

Le document à étudier est une affiche diffusée par la communauté d'agglomération « Troyes-Champagne-métropole » en 2017 dans le cadre de la semaine européenne de la mobilité (qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre dans le cadre des transports). Il nous permet de nous demander pourquoi les mobilités durables sont devenues un enjeu majeur pour les espaces urbains.

L'affiche cherche principalement à mettre en valeur les nouvelles formes de mobilité douce, caractéristiques des espaces urbains : transport en commun (ici un bus), trottinette, bicyclette et rollers.

Il faut noter que ces modes de transport permettent de réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre par rapport aux déplacements en automobile. Pour donner une image positive et moderne de ces modes de déplacement, ce sont surtout de jeunes personnes qui sont représentées au centre de l'affiche. Le slogan « bouger autrement » donne bien l'idée d'une rupture par rapport au déplacement en automobile.

Cette campagne menée par des acteurs locaux et européens (dont la liste est présentée au pied de l'image) s'inscrit pleinement dans une logique de développement durable renforcée par le slogan « les pieds sur terre et la vie devant soi ». Ce dernier veut insister sur le fait que ces modes de transports sont peu onéreux et permettent de préserver l'environnement, notamment pour les générations futures, principalement car ils ne dégagent pas de CO<sub>2</sub> responsables du réchauffement climatique ou de particules fines responsables de problèmes sanitaires importants dans les métropoles.

Cette affiche présente toutefois des limites puisqu'elle ne présente qu'une partie des mobilités douces accessibles dans les zones urbaines. Dans les grandes métropoles françaises, de nombreuses autres modalités de déplacement non ou peu polluantes ont été déployées récemment : trottinettes, vélos et voitures électriques en location, tramway et dans certains cas funiculaires, téléphériques urbains (Brest).

Cette affiche fait la promotion des mobilités douces car celles-ci s'inscrivent pleinement dans une logique de développement durable incontournable pour le futur des villes françaises.

**PRÉPARER LE BAC 29****Analyser une couverture de magazine et un texte**

p. 254

**Sujet : L'accès aux réseaux numériques, des disparités sociales et spatiales ?**

Les documents à étudier sont une affiche produite par la communauté de communes sud Avesnois en 2017 et un texte produit par le Commissariat général à l'égalité des territoires (organisme gouvernemental) en juillet 2018. Ces deux supports nous invitent à réfléchir aux inégalités territoriale et sociale liées à l'accès aux réseaux numériques.

L'affiche (document 1) qui s'adresse à des populations de plusieurs villages du nord de la France regroupés en communauté de communes tente de promouvoir le numérique qui est présenté d'emblée comme « au service de notre territoire rural ». L'image centrale valorise bien ces deux idées : elle montre que ces populations ancrées dans des territoires ruraux (les racines) vont pouvoir s'ouvrir au monde grâce à des réseaux numériques (téléphonie et Internet) représentés sous forme de multiples arborescences. Il s'agit donc d'une image positive qui donne à penser que les territoires ruraux et leurs populations vont bénéficier

des réseaux numériques et des multiples opportunités d'intégration qu'ils proposent.

Le texte (document 2) apporte très rapidement une image beaucoup moins positive en ce qui concerne l'intégration des espaces ruraux aux réseaux numériques à l'échelle du territoire national. On peut même parler de fracture numérique à partir d'exemples concrets fournis par le texte : « 75 % des habitants d'Île-de-France sont éligibles au Très Haut Débit (THD) » contre seulement « 36 % en Bourgogne-Franche-Comté et 25 % en Corse ». Dans le cas de ces zones de faible densité de population, on peut parler de zones blanches, c'est-à-dire de territoires peu ou mal couverts par les réseaux Internet ou de téléphonie mobile.

Le principal facteur explicatif de cette situation est également donné : la couverture numérique est « étroitement corrélée à la densité de population ».

La situation est aussi particulièrement problématique pour les zones les moins urbanisées vu l'âge moyen de la population plus élevé qu'en zones urbaines ; l'inégalité face au numérique n'est pas uniquement celle des réseaux mais aussi celle des compétences pour bien savoir les utiliser d'où l'utilité de journées de sensibilisation comme celle organisée dans l'Avesnois.

# THÈME CONCLUSIF L'Afrique australe : un espace en profonde mutation

I. Mise en œuvre de la question.....	p. 97
II. Réponses aux questions.....	p. 99
III. Corrigés du Bac .....	p. 103

## I. Mise en œuvre de la question

### Le programme

#### Thème

- Des milieux à valoriser et à ménager.
- Les défis de la transition et du développement pour des pays inégalement développés.
- Des territoires traversés et remodelés par des mobilités complexes.

#### Commentaire

L'objectif est de comprendre comment une aire géographique est concernée par les processus étudiés au cours de cette année.

L'Afrique australe se caractérise par une grande diversité de milieux, exploités pour leurs ressources. Ces milieux sont soumis à une pression accrue liée aux défis démographiques, alimentaires, sanitaires, aux contextes politiques et à certains choix de développement.

Les transitions, qu'elles soient démographique, économique, urbaine ou environnementale, y sont marquées par leur diversité et leur rapidité. Le niveau de développement, le niveau d'intégration des territoires dans la mondialisation et les choix politiques influencent les différences de trajectoires de ces transitions. Les inégalités et les logiques ségrégatives y sont particulièrement marquées.

Cet espace se caractérise également par des flux migratoires complexes, entre exil, transit et installation pour les migrants internationaux, et affirmation de mobilités touristiques (écotourisme, safaris, etc.), créatrices de nouvelles inégalités territoriales.

#### Notions clés

**transition ; développement ; mobilités**

### La mise en œuvre dans le manuel

<b>Cours 1 – Afrique australe, des milieux à valoriser et à ménager</b>	
<b>Problématiques</b>	
<b>Pourquoi une transition environnementale est-elle nécessaire en Afrique australe ?</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'Afrique est un ensemble régional divers par ses paysages, ses climats, ses ressources minérales.</li> <li>• Cet ensemble subit de multiples pressions liées au développement local et aux dynamiques du changement climatique.</li> <li>• Un des enjeux majeurs réside dans la capacité des pays de cet ensemble à concilier développement et protection de l'environnement.</li> </ul>	
<b>Pages supports</b>	<b>Documents</b>
<b>Cours 1, p. 262</b> Afrique australe, des milieux à valoriser et à ménager Pourquoi une transition environnementale est-elle nécessaire en Afrique australe ?	<b>Carte enjeux 1</b> : Un environnement sous pression, p.260. <b>Doc clé</b> : L'Afrique du Sud : réussir la transition énergétique, p. 263. <b>Doc 1</b> : Les ressources primaires dans les exportations des États africains, p.263. <b>Doc 2</b> : Les chutes Victoria : une ressource touristique emblématique, p.263.
<b>Dossier, p. 264</b> Afrique australe : l'eau, une question vitale	

## Cours 2 – Les défis de la transition et du développement

### Problématiques

#### Quelles sont les caractéristiques d'une Afrique australe en mutation ?

- L'Afrique australe se distingue au sein du continent africain par les modalités de ses transitions démographique et urbaine.
- Marquée par des régimes ségrégationnistes, les différenciations et les inégalités économiques, sociales, spatiales sont d'autant plus fortes.
- L'Afrique australe fonctionne selon le modèle « centre-périmétrie » avec un centre polarisateur : l'Afrique du Sud, puissance régionale et continentale, et des cercles périphériques dont le premier est la SADC.

Pages supports	Documents
<b>Cours, p. 266</b> Les défis de la transition et du développement Quelles sont les caractéristiques d'une Afrique australe en mutation ?	<b>Carte enjeux 2 :</b> Inégalités territoriales et défis de développement, p.261. <b>Doc clé :</b> La fragmentation dans les métropoles d'Afrique australe, p.267. <b>Photographie :</b> Les inégalités urbaines : vue aérienne de la banlieue de Johannesburg en Afrique du Sud, p. 158-159. <b>Doc 4 :</b> Le corridor de Beira, p.267. <b>Doc 5 :</b> Quelques indicateurs socio-économiques, p.267. <b>Préparer le bac 30 :</b> L'Afrique australe, ressources, contrastes de richesse et développement, p. 274. <b>Préparer le bac 31 :</b> Montrez que le document traduit les inégalités et la ségrégation socio-spatiale en Afrique du Sud, p. 276.
<b>Dossier, p.268</b> L'Afrique du Sud, pôle de l'Afrique australe	

## Cours 3 – Des territoires traversés et remodelés par des mobilités complexes

### Problématiques

#### Quels sont les facteurs et les conséquences des mobilités géographiques ?

- L'Afrique australe a été marquée dès le xix<sup>e</sup> siècle par des circulations de populations européennes et africaines liées à la colonisation et à l'exploitation minière.
- Les mobilités restent toujours massives mais elles se sont diversifiées.
- Le système migratoire instauré autour de l'Afrique du Sud dès le début du xx<sup>e</sup> siècle s'est renforcé faisant ce dernier le principal pôle d'attraction de la région.

Pages supports	Documents
<b>Cours, p. 270</b> Des territoires traversés et remodelés par des mobilités complexes Quels sont les facteurs et les conséquences des mobilités géographiques ?	<b>Carte enjeux 3 :</b> Les dynamiques migratoires, p.261. <b>Doc clé :</b> La diversification des migrations internes en Zambie, p.271. <b>Doc 7 :</b> Les migrants en Afrique australe, p. 271. <b>Doc 8 :</b> L'aide du HCR aux réfugiés et aux migrants à la frontière de l'Angola, p.271.
<b>Dossier, p. 272</b> L'Afrique australe, terre de tourisme	

## Ressources documentaires récentes

### BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

- **Philippe Gervais-Lambony**, *L'Afrique du Sud et les États voisins*, Armand Colin, 2013.
- **Alain Dubresson, Géraud Magrin, Dubresson, Olivier Ninot**, *Atlas de l'Afrique*, Autrement, 2018.
- **Jean-Fabien Steck**, *L'Afrique subsaharienne*, La Documentation photographique, n° 8121, Documentation française, 2018.
- **Géoconfluences**  
 Afrique, dynamiques régionales : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/afrique-dynamiques-regionales/articles-scientifiques/afrique-australe-cadrage>  
 L'Afrique australe : un espace en profonde mutation : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/programmes/classes/ressources-pour-le-lycee-gt/ressources-programmes-2nde>
- **Banque mondiale** : [www.banquemonde.org](http://www.banquemonde.org)
- **République sud-africaine, statistiques nationale** : [www.statssa.gov.za](http://www.statssa.gov.za)
- **Académie de Paris** : Conférence d'Alain Dubresson (2016) : [www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2\\_1329826/geographie-de-l-afrigue](http://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1329826/geographie-de-l-afrigue) ?

## II. Réponses aux questions

### CARTES ENJEUX

p. 260-261

#### Analyser les cartes

**1.** L'Afrique australe est riche en ressources minières. Aujourd'hui, plus de la moitié de la production mondiale de vanadium, de platine et de diamants provient d'Afrique australe ; on y trouve aussi 36 % de la production d'or et 20 % de cobalt. Pour le moment, le pétrole est exploité en Angola mais des gisements offshore ont été découverts sur la côte nord du Mozambique.

**2.** De multiples pressions pèsent sur l'environnement, liées à la croissance de la population et à la rapide urbanisation, à l'exploitation des ressources naturelles. Ces effets sont amplifiés par le changement climatique.

**3.** La carte souligne les disparités entre les différents sous-ensembles qui composent l'Afrique australe. Un bloc oriental constitué du Mozambique, du Malawi, de la Zambie, du Zimbabwe, de Madagascar auquel s'ajoutent les petits États enclavés (Lesotho, eSwatini) se distingue par leur faible revenu. À l'opposé, le bloc sud (Afrique du Sud, Namibie, Botswana) a un revenu national de 2 à 3 fois supérieur. Au sein de l'Afrique australe, l'hégémonie sud-africaine est nettement visible par la concentration des grandes infrastructures portuaires, aéroportuaires, par son aire d'influence et par la puissance économique de la région urbaine du Gauteng. La domination régionale de l'Afrique du Sud est autant politique qu'économique et financière.

**4.** L'insertion dans le marché mondial de cette grande région du continent africain apparaît à travers les grandes infrastructures de transport (ports, aéroport, corridors de circulation) qui ont été modernisées et qui sont indispensables pour répondre à l'enclavement de certaines régions.

**5.** Les migrations internationales sont relativement complexes car elles reflètent les disparités économiques, les tensions politiques, l'ancienneté de routes migratoires. Les pays de départ sont les pays à faibles revenus vers les États miniers ou à économies plus diversifiées (Botswana, Namibie, Afrique du Sud) ou vers l'Angola (pétrole). Certains flux de réfugiés viennent des pays en proie à des conflits armés (République démocratique du Congo vers l'Angola). Mais, on note aussi des flux entre le Mozambique et le Zimbabwe, le Malawi et le Mozambique qui sont liés au marché du travail entre pays limitrophes.

Quant aux flux touristiques, ils sont concentrés sur les grands États touristiques : Afrique du Sud, Maurice, Seychelles.

**6.** Depuis la fin du xix<sup>e</sup> siècle, l'Afrique du Sud est un grand pôle d'attraction migratoire en raison de son

économie minière ; progressivement, son bassin de recrutement s'est élargi à l'ensemble de l'Afrique australe. Avec la tertiarisation de son économie, c'est le principal pays récepteur de l'Afrique australe. Depuis 1990, les arrivées légales ont quadruplé.

#### Mettre les cartes en relation

L'Afrique australe illustre bien le monde en transition à travers les différentes problématiques : environnement, développement, mobilités. L'articulation entre environnement et développement est un enjeu majeur pour cette grande région du monde qui est en profonde mutation. Certains États tentent d'intégrer la question environnementale dans leur agenda de développement mais la nécessité de répondre aux besoins d'une population croissante et à fortes mobilités rend difficile la mise en œuvre de la transition écologique.

### COURS 1

#### Afrique australe, des milieux à valoriser et à ménager

p. 262-263

#### Lire le texte

**1.** L'Afrique du Sud, fortement dépendante du charbon, est une grande émettrice de gaz à effet de serre. Trois secteurs sont très émetteurs : l'électricité (50 %), les mines et l'industrie lourde (22 %), les transports (10 %).

**2.** L'Afrique du Sud s'est engagée à diversifier le mix énergétique par l'essor des énergies renouvelables qui seraient complétées par l'électricité d'origine hydraulique et nucléaire. À l'horizon 2030, la part du charbon, réduite à 45 %, serait compensée par les énergies renouvelables (27 %), l'hydroélectricité (6 %), le nucléaire (3 %), le gaz (15 %)...

#### Comprendre le texte

**3.** Pour réussir sa transition énergétique, l'Afrique du Sud a lancé un vaste programme de développement des énergies renouvelables.

**4.** Les acteurs sont l'opérateur public national Eskom et des entreprises privées.

### DOSSIER 1

#### Afrique australe : l'eau, une question vitale

p. 264-265

#### Prolonger le cours

**1.** L'eau est une question vitale pour beaucoup d'États d'Afrique australe en raison des précipitations faibles ou modérées que connaît la région. Plus de la moitié de

l'espace régional reçoit moins de 700 mm de précipitations par an, associant des climats : aride (à l'ouest) et tropical sec à l'intérieur. Seuls le littoral oriental et les montagnes sont bien arrosés. Or, au sein de cet espace faiblement arrosé, la pression démographique est forte (202 millions d'habitants au total pour les treize pays en 2017, 395 millions attendus en 2050) ce qui accroît donc les besoins en eau. Le développement de grands ensembles urbains, importants consommateurs d'eau, contribue également à faire des ressources en eau un enjeu pour la région.

## **2. Les documents 1, 2 et 4 montrent trois types de solutions envisagées.**

Face à la pénurie d'eau, des rationnements de l'eau sont envisagés. Ainsi, la ville du Cap en Afrique du Sud, en octobre 2017, a imposé des restrictions de consommation d'eau et a même décidé d'un « Day zéro » en 2018 à partir duquel l'eau serait totalement coupée. Finalement ce jour n'est pas survenu mais la menace n'est pas éliminée.

Une autre solution, dans des pays où l'agriculture joue un rôle essentiel dans l'économie des pays et dans l'alimentation quotidienne des populations, est de rechercher des variétés hybrides de plantes (le maïs dans le document 2) susceptibles de s'adapter aux conditions climatiques plus sèches. En février 2016, le Programme alimentaire mondial des Nations unies estimait que 50 millions de personnes dont 40 en zone rurale, du Mozambique au Swaziland en passant par le Malawi et l'Afrique du Sud, avaient besoin d'une aide alimentaire. En novembre 2015, plus de la moitié des neuf provinces d'Afrique du Sud étaient déclarées en état de catastrophe naturelle. Les récoltes de maïs ont été les plus mauvaises depuis 2007.

Enfin, le document 3 met en évidence un troisième type de solution consistant à opérer des transferts massifs d'eau depuis les régions montagneuses de l'Est, bien arrosées et faiblement peuplées, vers les espaces où les besoins en eau sont importants.

**3. Le *Lesotho Highlands Water Project*, qui associe, depuis les années 1980, le Lesotho et la République sud-africaine, vise à construire 5 barrages, qui produiront de l'électricité pour le Lesotho et lui fourniront de l'eau pour l'irrigation, et un tunnel double sur une longueur totale de plus de 200 kilomètres, dans le but de fournir 70 m<sup>3</sup>/s au fleuve Vaal en Afrique du Sud, à destination de Pretoria. En 1978, les deux pays décidèrent de lancer une étude pour envisager le détournement d'une partie de l'eau des hauts plateaux du Lesotho vers la région de Pretoria qui concentre 60 % de la production industrielle du pays. Cette étude aboutit à la construction du projet en quatre phases, échelonnées sur vingt-cinq ans qui suivront l'augmentation prévisible des besoins en eau d'Afrique du Sud.**

## **Synthèse**

La pénurie d'eau en Afrique australe provient à la fois de conditions climatiques peu favorables aux précipitations (climat aride, méditerranéen ou tropical sec), du réchauffement climatique en cours mais aussi de la croissance démographique forte pour l'ensemble de la région ainsi que de l'urbanisation qui concourent toutes les deux à augmenter les besoins en eau. Les situations de pénurie, en ville comme dans les campagnes, deviennent fréquentes.

Diverses solutions sont envisagées. Devant l'urgence de certaines situations, les autorités sont conduites à rationner l'eau comme ce fut le cas au Cap en Afrique du Sud en 2017. À plus long terme, pour permettre aux millions d'agriculteurs d'assurer une production suffisante dans un contexte de sécheresse, des variétés de plantes hybrides, plus faiblement exigeantes en eau, sont mises au point. Enfin, des transferts massifs d'eau depuis les régions où la ressource est abondante (montagne orientale) vers celles où les besoins sont importants (région du Gauteng) sont en cours de réalisation, notamment avec le *Lesotho Highlands Water Project*.

## **COURS 2 Les défis de la transition et du développement**

p. 266-267

### **Lire le texte**

**1. Les métropoles de l'Afrique australe sont liées à différentes créations : anciens comptoirs coloniaux (ex. Le Cap), cités industrielles (ex. Johannesburg), capitales administratives (ex. Pretoria).**

**2. La fragmentation décrit un phénomène de morcellement de la ville par de multiples séparations. Les métropoles de l'Afrique australe portent la marque de la politique ségrégationniste de la période coloniale et de l'apartheid.**

**3. Les raisons de la fragmentation sont multiples : la séparation des « communautés » qui restent la règle ; la multiplication des îlots sécurisés (*gated communities*) ; les coupures physiques liées aux infrastructures de transports, à l'habitat, à la gestion privée de certains quartiers...**

### **Comprendre le texte**

**4. La fragmentation est le résultat de la ségrégation spatiale (politique de séparation des groupes humains sur des critères « raciaux ») qui a perduré et s'est même renforcée en raison des fortes inégalités sociales et des modes de gestion de la ville.**

**DOSSIER 2****L'Afrique du Sud,  
pôle de l'Afrique australe**

p. 268-269

**Prolonger le cours**

**1.** Les espaces d'Afrique du Sud qui ont le plus profité de la croissance économique sont le Gauteng autour de Tshwane (Pretoria) et Johannesburg, et la région du Cap. Il s'agit des espaces qui connaissaient déjà les formes de développement les plus importantes et qui étaient déjà bien intégrés dans les échanges internationaux. Le Gauteng est la province la plus peuplée (13,5 millions d'habitants), la plus riche (40 % du PIB), et elle est dotée de l'économie la plus diversifiée avec ses ressources minières, son industrie et ses services de haut niveau, notamment financiers avec sa bourse internationale. La région du Cap, autrefois mise en valeur, concentre 15 % du PIB et s'appuie sur le tourisme, l'industrie de pointe, les services de haut niveau ou encore le vignoble. Ce sont également les grandes villes qui ont le plus profité de la croissance, celles du Gauteng (Tshwane, Johannesburg) et les villes littorales : Le Cap, Port Elisabeth, eThekewini (Durban).

**2.** La croissance économique qu'a connue l'Afrique du Sud après la disparition de l'apartheid a engendré de profondes inégalités. L'essor économique a profité en premier lieu aux élites blanches les plus fortunées qui ont su profiter de l'intégration du pays dans la mondialisation. Malgré un effort déployé par les autorités en matière de logement, d'accès aux soins ou à l'eau, une grande partie de la population, essentiellement noire, vit encore misérablement, dans les quartiers urbains autrefois destinés aux populations noires (*townships*), dans des bidonvilles (*shacks*), dans les espaces où l'apartheid concentrerait par la force les populations noires (*bantoustans*) mais aussi dans les campagnes. Cependant émerge progressivement une classe moyenne noire qui composerait aujourd'hui 20 % de la population.

**3.** La municipalité métropolitaine d'eThekewini a été créée en 2000, en incluant la ville de Durban et les villes environnantes. Sur la carte, la ségrégation sur des bases ethniques y paraît forte même si elle n'existe plus dans la loi avec la fin de l'apartheid. Les différents groupes ethniques ne se mélangent pas. Les quartiers « blancs » occupent le front de mer, les espaces proches du CBD ou les banlieues aisées éloignées du centre. L'agglomération concentre une forte communauté indienne, la plus importante d'Afrique du Sud, dont on voit nettement sur le document qu'elle occupe des quartiers spécifiques au sud-ouest et au nord-est de la ville. La population noire se concentre dans les autres quartiers qui apparaissent alors particulièrement homogènes.

**Synthèse**

L'Afrique du Sud connaît une forte croissance économique depuis la fin de l'apartheid, ce qui en fait un pays émergent (BRICS). C'est la principale puissance économique de l'Afrique australe (61 % du PIB de l'ensemble régional) et de tout le continent africain. Son économie diversifiée (agriculture, mines, industrie, tourisme, finance) et son insertion dans la mondialisation (exportations de matières premières, tourisme international, firmes rayonnant sur le continent africain, première place boursière d'Afrique) font de ce pays un pôle influent pour toute l'Afrique australe.

Cependant, ce développement a généré de puissantes inégalités, entre régions, avec le Gauteng autour de Johannesburg et la région du Cap qui sont les plus développées, entre grandes villes et campagnes, ou encore entre groupes sociaux. Les élites les plus fortunées ont tiré profit de la croissance et de l'ouverture du pays, tandis que des masses d'hommes et de femmes, malgré les progrès réalisés en matière de logement ou d'accès à l'eau, vivent misérablement dans des quartiers urbains déshérités ou dans les campagnes. Ces contrastes sociaux recouvrent en grande partie des contrastes ethniques, les élites étant essentiellement constituées par des populations blanches et les masses misérables par des populations noires, même si une classe moyenne noire émerge progressivement.

**COURS 3****Des territoires traversés et remodelés  
par des mobilités complexes**

p. 270-271

**Lire le texte**

**1.** En Zambie, les mobilités internes se sont intensifiées et complexifiées. On assiste à des migrations des villes vers les campagnes, des campagnes vers les villes, entre les villes, entre les provinces...

**2.** Ces mobilités sont facilitées par l'amélioration des réseaux de communication et par l'existence de réseaux de sociabilité.

**Comprendre le texte**

**3.** Ces migrations sont en grande partie des migrations économiques liées à la recherche de travail soit dans les exploitations agricoles soit dans les mines.

## DOSSIER 3

### L'Afrique australe, terre de tourisme

p. 272-273

#### Prolonger le cours

**1.** L'Afrique australe dispose d'atouts importants en matière touristique. La région dispose d'un patrimoine naturel de premier plan constitué de sites remarquables (chutes Victoria, les montagnes du Drakensberg, les littoraux et les îles de l'océan Indien, le désert du Namib) et de parcs accueillant une faune et une flore exceptionnelles (delta intérieur de l'Okavango, parc Kruger, pour les plus célèbres). La région dispose également de lieux patrimoniaux (Robben Island, l'île de Mozambique, monument national du Grand Zimbabwe) ou de parcours célèbres comme la « route des vins » autour du Cap. L'Afrique du Sud s'est dotée de capacités hôtelières et d'infrastructures de transports (aéroports, routes, voies de chemin de fer) qui lui permettent d'accueillir plus de 10 millions de touristes internationaux.

**2.** Le tourisme est un secteur d'activité important en Afrique australe car ses revenus occupent une place importante dans le PIB des États. Elle atteint 14,7 % en Namibie et 13,2 % au Lesotho, deux États dont l'économie est peu diversifiée, elle se situe aux alentours de 10 % pour le Zimbabwe, le Botswana et l'Afrique du Sud qui accueille plus de 10 millions de touristes internationaux. Le Mozambique et l'Angola, qui sortent de longues années de guerre civile, sont un peu en retrait. Cependant, on constate que, pour tous les pays, la part du tourisme dans le PIB est en augmentation entre 1995 et 2017, et que tous les pays (sauf l'Angola) accueillent plus d'un million de touristes internationaux chaque année. La question se pose des retombées économiques du tourisme pour les populations locales. Des initiatives ont été prises en Namibie avec le développement de l'écotourisme à travers les *conservancies* : il s'agit de structures où sont associées les populations locales, qui s'engagent à préserver l'écosystème à l'origine de la venue des touristes, et les investisseurs touristiques qui s'engagent à reverser une partie des recettes à ces populations. Ces dernières utilisent l'argent pour financer des écoles ou divers équipements. L'activité touristique peut alors constituer un facteur important de développement.

**3.** Deux formes de tourisme peuvent s'observer en Afrique australe d'après les documents 2 et 4. En effet, alors qu'en Namibie la stratégie des *conservancies* vise à concilier l'activité touristique, la préservation de la ressource naturelle à l'origine des flux et l'accès au développement pour les populations locales, au Mozambique, un tourisme de masse est envisagé, s'appuyant sur des investissements massifs par de

grands groupes internationaux, sur des équipements de grande taille susceptibles d'accueillir des flux massifs de touristes, et recherchant en retour des bénéfices rapides. Dans ce cas, rien n'est directement envisagé en matière de développement pour les populations locales, hormis des emplois de faible niveau, tandis que le caractère massif de la fréquentation touristique exerce une pression importante sur les écosystèmes.

#### Synthèse

L'Afrique australe dispose de nombreux atouts favorables à l'activité touristique. Elle possède des écosystèmes originaux et rares, pour la plupart protégés dans le cadre de parcs nationaux, qui attirent des touristes du monde entier. Elle possède également un patrimoine historique et des lieux tout à fait exceptionnels pour le tourisme balnéaire.

L'Afrique australe se dote d'infrastructures susceptibles d'accueillir des millions de touristes : hôtels, golfs, casinos, aéroports, routes, lignes ferroviaires..., en particulier en Afrique du Sud. L'activité touristique est ainsi devenue un secteur économique qui compte, allant jusqu'à 13 ou 14 % du PIB de certains États.

Cependant, cette activité, qui tend à générer des flux massifs de touristes, risque d'exercer une pression forte sur des écosystèmes fragiles à l'origine de l'activité. Accroître la fréquentation des parcs ou des littoraux peut entraîner la dégradation des milieux, l'appauvrissement de la faune, et faire alors disparaître l'attrait de ces espaces. Par ailleurs, différentes formes de tourisme coexistent. Le tourisme de masse fait l'objet d'investissements importants par de grands groupes internationaux mais les retombées économiques pour les populations locales sont souvent faibles tandis que des effets déstructurant sur les sociétés ont été soulignés. En Namibie, un écotourisme plus attentif aux milieux et aux populations se développe à travers les *conservancies*.

#### VÉRIFIER SES CONNAISSANCES

p. 277

#### Réviser

1. L'outil – une simple houe – que porte le paysan sur l'épaule symbolise une faible productivité et des conditions de vie difficiles : le paysage semble marqué par la sécheresse.
2. La pompe à eau donne accès à la ressource pour les villageois et pour permettre d'irriguer les champs. Son énergie est solaire donc elle contribue à la préservation de l'environnement en ne consommant pas d'énergie fossile.

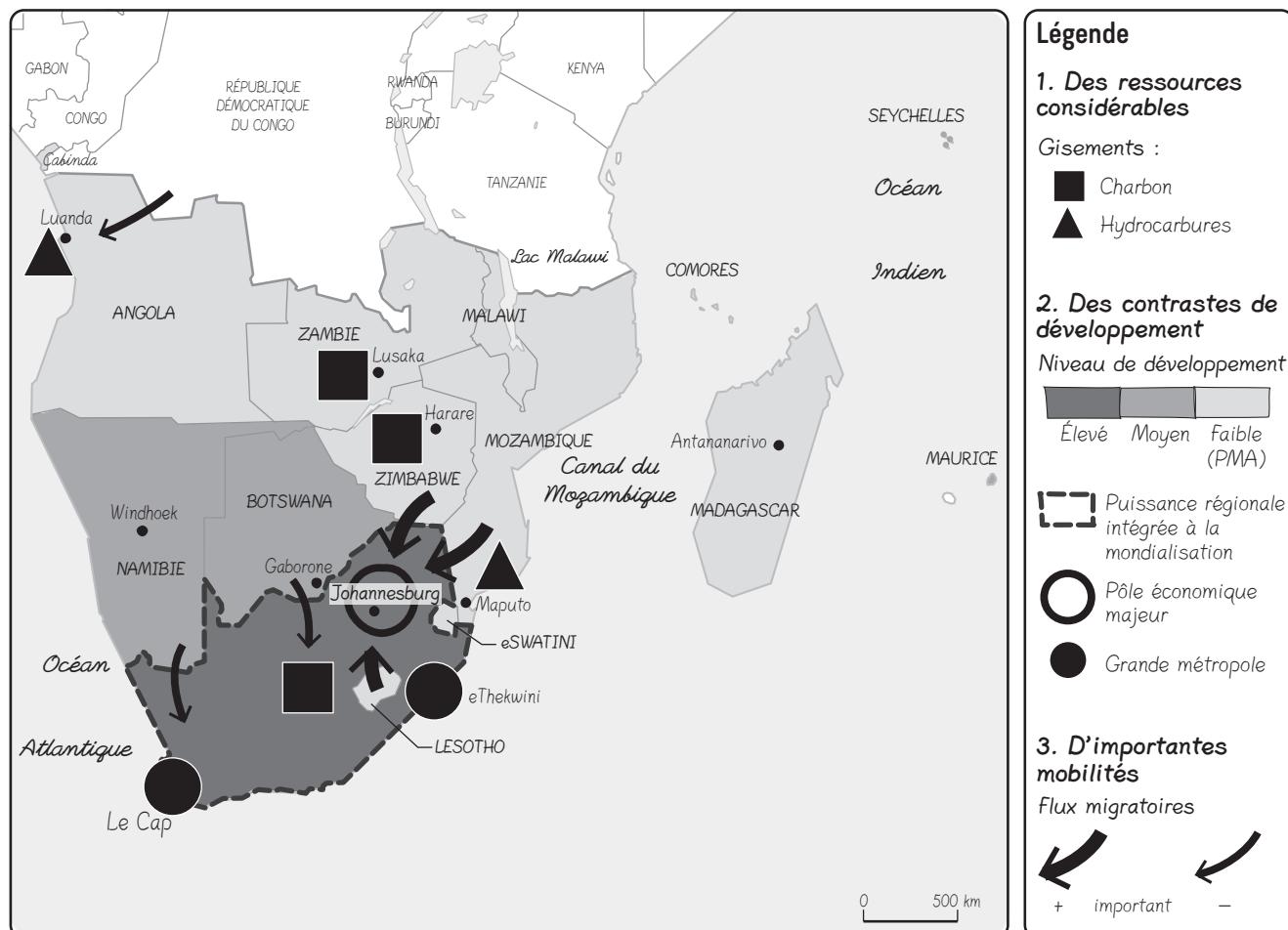
### III. Corrigés du Bac

#### PRÉPARER LE BAC 30

##### Réaliser un croquis

p. 275

**Sujet : À l'aide du texte, réalisez le croquis : « l'Afrique australe, ressources, contrastes de richesse et développement »**



#### PRÉPARER LE BAC 31

##### Analyser une photographie

p. 276

**Sujet : Montrez que le document traduit les inégalités et la ségrégation socio-spatiale en Afrique du Sud**

Le document est une photographie aérienne verticale prise dans la province du Cap en Afrique du Sud.

Elle montre deux quartiers de la ville du Cap, Lake Michelle et Masiphumelele.

L'Afrique du Sud présente des paysages urbains très contrastés. Le quartier de Masiphumelele est composé d'innombrables petites maisons collées les unes aux autres, une majorité d'entre elles ayant des toit-

tures en tôle (reflets bleutés sur la photo). Près de 40 000 habitants vivent à Masiphumelele qui est un township du Cap.

À l'inverse, Lake Michelle est un beau quartier résidentiel : maisons individuelles, piscines, espaces verts, terrains de sport... sont identifiables.

Entre les deux quartiers une large zone boisée véritable *no man's land* isole Lake Michelle de Masiphumelele. Une clôture électrique bordant Lake Michelle renforce l'isolement du quartier.

L'organisation des villes d'Afrique du Sud reflète des fortes inégalités et de la ségrégation. La photographie traduit des inégalités socio-économiques et liées à l'héritage de la politique de ségrégation raciale

(L'apartheid, politique de développement séparé, a pourtant pris fin en 1991 !). Masiphumelele est un de ces nombreux *townships* réservés aux non-Blancs (noirs, indiens, Coloured). Les villes d'Afrique du sud (et d'Afrique australe en général) sont parmi les plus inégalitaires au monde. Les politiques urbaines actuelles n'ont pas effacé les marques du passé.

Les villes d'Afrique du Sud sont marquées par des inégalités de richesses et de développement qui sont lisibles par ailleurs à l'échelle du monde mais le phénomène y est particulièrement marqué vu sa propre histoire.